L.P.R. THIBODEAU
Courtier en Immeuble
Real Estate Broker
323, Blvd Charest,
Québec

L'ECLAIREUR

BEAUCEVILLE — ST-GEORGES — REGION

Ephrem Poulin
HORLOGER-BIJOUTIER
Futurs mariés venez me rendre une visite.
Montres, bagues, bijoux, plumes-fontaine, etc.
Vente et réparation
ST-GEORGES-EST
1ère Avenue
Tél. 249, c. p. 156

VOL. 42 — No 36 | Beauceville, jeudi, 8 juin 1950 | Georges BONIN, Rédacteur

"FOYERS UNIS OU FOYERS DESUNIS"

Tel est le sujet traité lundi soir, à l'hôtel de ville de Beauceville-Est, par le R. P. André Bouchard, O.P., à l'occasion de la clôture officielle des cours de préparation au mariage. — Sketch et forum.

Devant une salle remplie à pleine capacité, lundi soir dernier, à l'hôtel de ville de Beauceville-Est, le R. P. André Bouchard, O.P., a fait un intéressant parallèle entre les foyers unis et les foyers désunis dans une conférence qui marquait officiellement la clôture des cours de préparation au mariage donnés au cours des dernières semaines, sous les auspices de la J.A.C.F. et de la J.O.C.F. Cette soirée couronnait avec éclat une initiative due au dévouement de l'aumônier de ces mouvements, M. l'abbé Henri Fortin. M. le curé Gédéon Duval présida la réunion. Il remercia le conférencier, qui avait été présenté par M. Camille DuSault. Ce dernier agissait en plus comme maître de cérémonie.

Pour compléter le programme, on avait mis à l'affiche un sketch, "La Grande Demande" dont les rôles étaient remplis par Mlles Pauline Cloutier, Monette Fontaine et Imelda Roy. Le chant était fait par un groupe de jeunes filles, accompagnées au piano par Mlle Anne-Marie Lacombe. Le tout se termina par un forum. Dans son mot de la fin, M. le curé Duval a félicité les artisans de ce succès et émis

(suite à la page 8)

Bosco devra hâter les travaux

M. Eugène Bélanger, de Magog, propriétaire de Bosco Construction, occupé présentement à la construction de l'aqueduc de Beauceville, vient de recevoir de l'ingénieur de la ville, M. Georges Demers, de Québec, une lettre dans laquelle ce dernier se plaint amèrement que les travaux d'adduction et de distribution ne marchent pas avec toute la célérité voulue. M. Demers dit, entre autres choses, "vos travaux à Beauceville sont commencés depuis suffisamment longtemps et je ne vois pas de raison ou d'excuse pour qu'ils ne soient pas

(suite à la page 8)

Ecrasé sous un camion

La victime, M. O. Groleau, a perdu la vie à East-Broughton samedi en sautant d'une camionnette en mouvement. — Elle succombe quelques heures plus tard. — Funérailles mardi, à 10 heures.

East-Broughton, (DNC). — Samedi, le 3 juin, est décédé accidentellement, M. Onésime Groleau, âgé de 55 ans, et époux de Dame Olida Vachon, d'East-Broughton.

M. Groleau a trouvé la mort en revenant de son ouvrage samedi avant-midi, alors qu'il travaillait pour la municipalité à la construction du réseau électrique. Comme il voyageait en camionnette, en arrivant chez lui, il sauta en bas du véhicule encore en marche, glissa sur la chaussée humide.

On s'empressa de le transporter inconscient chez le docteur V.-E. Groleau, qui lui prodigua les premiers soins. Quelques heures plus tard, à sa demeure, M. Groleau succombait à une hémorragie cérébrale.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale d'East-Broughton mardi, le 6 juin, à 10 heures.

Nos condoléances à la famille en deuil.

EXPOSITION D'ART MENAGER

L'école d'art ménager de St-Honoré de Shenley tiendra une grande exposition samedi et dimanche, les 10 et 11 juin. — Seulement quatre écoles du même genre dans la province.

LE PUBLIC EST INVITE

L'école post-scolaire d'art ménager de St-Honoré de Shenley couronnera son année scolaire en fin de semaine par une grande exposition des travaux qui promet d'attirer une foule considérable. Cette école, qui ne reçoit présentement que des élèves de la paroisse de St-Honoré, est unique dans la région en ce sens qu'elle est post-scolaire, c'est-à-dire que pour la fréquenter, les élèves n'ont pas besoin de certificat d'études. On en comfpte que quatre dans toute la province de Québec.

Les connaissances les plus diverses sont données aux élèves, qui suivent les cours le jour ou le soir, selon les facilités de chacune. "Nous avons tout ce qu'il faut pour faire des femmes "dépareillées", de nous dire M. le curé J.-T. Ennis, l'artisan de cette initiative à caractère paroissial. On y fait beaucoup de pratique et les jeunes fille, (quel-

(Suite à la page 4)

FEMME HEURTÉE PAR UNE AUTO

East-Broughton (DNC). — En se rendant à la messe dimanche dernier Mme Veuve Arthur Drouin, de notre paroisse, a été frappée par une machine appartenant à M. Félix Paré. On s'empressa de la transporter inconsciente chez le Dr Elie Turgeon, qui lui donna les premiers soins et la fit ensuite conduire à l'hôpital St-Joseph de Thetford-Mines. Mme Drouin souffre de blessures à la tête surtout.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Congrès des fermières à Sainte-Justine

Ste-Justine, (DNC). — Mercredi, le 7 juin, à Ste-Justine de Dorchester, a eu lieu le 9e Congrès de la Fédération des Cercles des Fermières, comprenant les comtés de Dorchester, Lotbinière, Bellechasse et Lévis. En même temps, eut lieu l'exposition intercercles. Cette Fédération compte 68 cercles et 5000 membres; c'est Mme J. B. Cadrin, de St-Anselme, qui en est la présidente depuis sa fondation. Cet organisme a déjà beaucoup d'oeuvres à son crédit: croisade de moralité, croisade de la bonne mode, retraites fermées, aide aux missionnaires, à la crèche St-Vincent-de-Paul, bourse pour un futur prêtre, culture du lin, élevage des moutons, etc. Le tissage est en honneur dans tous les foyers; des comptoirs établis écoulent les surplus des travaux d'artisanat, des coopératives surgissent de partout; toutes les paroisses ont leur caisse populaire. Son mot d'ordre est: "Fermières, soyez les femmes fortes dont parle l'Evangile".

(suite à la page 8)

M. ERN. MURTHA, PRESIDENT DE L'ASS. DES HOTELIERS

Le nouveau président a été élu à une assemblée tenue à St-Georges vendredi dernier. — Plusieurs directeurs sont nommés. — Causerie de M. Georges Bonin.

M. Ernest Murtha, propriétaire de l'hôtel National de St-Georges, a été élu, vendredi dernier après-midi, président de l'Association des Hôteliers de la Beauce, en remplacement de M. Alphonse Beaudoin, de Ste-Marie, qui avait donné sa démission parce qu'il demeure maintenant à Disraéli. La réunion, tenue à l'Hôtel de Ville de St-Georges-Est, était sous la présidence de M. Damien Dallaire, de Leeds. M. Beaudoin Poulin, de Beauceville, agissait comme secrétaire. M. Henri Fortin, de St-Georges, a été élu vice-président, tandis que les membres nommaient également quelques directeurs: M. J.-Amédée Vachon, de Ste-Marie, M. Wilfrid Veilleux, de St-Martin, M. Maurice Favreau, de St-Gédéon. Les autres directeurs sont M. Damien Dallaire, de Leeds Station, M. Florian Pomerleau, de St-Georges, M. Marcel Roy, de Vallée-Jonction, M. Maurice Grondin, de Beauceville, M. A. Cloutier, de Tring Jonction, M. Aristide Labbé, d'East-Broughton, Mme Lumina Gaboury-Hallé, de St-Côme, M. Maurice Pigeon, de Lambton. M. C.-E. Lesieur,

(suite à la page 8)

CONTRE LES SALLES DE DANSE

Lors de la séance municipale tenue mardi soir sous la présidence du maire Alfred Jolicoeur, M. l'échevin Féréol Poulin a donné avis de motion visant à l'adoption d'un règlement prohibant l'existence des salles de danse dans les limites de la municipalité de Beauceville-Est. M. le maire Alfred Jolicoeur présidait l'assemblée, à laquelle assistaient les échevins C. Veilleux, F. Poulin, P. Rodrigue, Aug. Lessard et Eug. Fontaine.

Les évaluateurs ont été autorisés à procéder le plus tôt possible à la confection du nouveau rôle d'évaluation. Les évaluateurs sont les mêmes que l'an dernier: MM. Jos. Fortin, Wilfrid Poulin et Jude Poulin. M. Conrad Mathieu agit comme secrétaire.

Réunion des hôteliers



• L'Association des Hôteliers de la région a tenu une importante réunion à l'hôtel de ville de St-Georges de Beauce, vendredi dernier. A cette occasion, l'Association s'est donné un nouveau bureau de direction. Au centre de cette photo prise par le représentant de notre journal, on remarque M. Ernest Murtha, de St-Georges, le nouveau président du groupement. (Photo L'Eclaireur)

GRANDE JOURNEE SPORTIVE LE 24 JUIN
SOUS LES AUSPICES DU CENTRE RECREATIF DE BEAUCEVILLE (Détails la semaine prochaine)

Le Désespoir d'HAMLET

Nombreux sont, parmi nous, ceux qui ont vu revivre sur la scène ou l'écran la tragique histoire du jeune Hamlet. Tous ces dramatiques épisodes naissent du désespoir d'un fils devant la déchéance morale de sa mère. Il connaît ses fautes, et cependant il ne peut s'empêcher de l'aimer; et cet amour, mis à nu par le départ du respect et de la confiance, deviendra une irréparable plaie.

Mères, qui avez entendu ce fils traiter la coupable avec de telles alternatives de brutalité et de tendresse, réalisiez-vous à quel point un enfant veut estimer sa mère, et quel écroulement se produit dans l'âme jeune quand tombent ses illusions ?

Fait exceptionnel, sans doute, la découverte de l'indignité maternelle. Il se produit pourtant. Quelle affreuse révélation! On avait placé si haut "maman"! Et on la voit faible et coupable. Cela suffit pour qu'on devienne un sceptique, un révolté. En qui croire désormais, si l'on ne peut plus croire en elle ?

Cette pensée que l'enfant juge, blâme et souffre, a pu arrêter, à l'heure de la tentation, telle pauvre femme désemparée. Vous qui — avec plus d'une excuse, peut-être — commencez à faiblir, tournez-vous du côté de cet être encore pur, et qui vous aime tant. Pour rester digne, pour qu'il vous vénère et vous chérisse, ne renoncerez-vous pas à suivre d'autres appels ?

* * *

Mais revenons sur le plan de la vie normale où évoluent des mamans attachées à tous leurs devoirs. Un moment arrive toujours où l'adolescent découvre que ses parents ne sont point parfaits. Jusqu'alors, il avait accepté passivement l'idée que maman a toujours raison, sans même songer à porter un jugement sur son caractère ou sur sa conduite. Et voilà que lui apparaissent peu à peu les éléments du jugement; parfois c'est un aîné qui les apporte: "Ah! tu n'as donc pas remarqué ça, toi?" L'admiration s'éteint, la confiance se fêle. Mais en secret; les apparences restent les mêmes jusqu'au jour où la mère entendra peut-être son procès, fait froidement, avec des mots durs, mauvais.

* * *

Comment éviter cette explosion qui cause tant de ravages? N'étant pas impeccables, nous ne pouvons espérer passer pour telles aux yeux de ces jeunes qui s'ouvrent à la vie, avec confiance, intransigeance, mais qui ne le savent pas encore. Ce qui importe, ne serait-ce pas qu'ils constatent en nous le constant désir du bien, le regret de nos erreurs, nos efforts pour réparer nos injustices et pour monter? Ils nous jugent: mais nous devons nous juger nous-mêmes avec simplicité et sincérité; et qu'ils s'en aperçoivent; ainsi pourrons-nous garder leur estime et leur confiance.

Et vous, jeunes dont les yeux s'ouvrent, prenez conscience de la place que tient l'amour maternel dans la vie d'une femme. Pour son petit, elle est capable de si belles choses! Imaginez tout le courage, toute la patience qu'il lui faut si souvent, le long de tant de jours et tant d'années. A l'heure où certains adolescents se replient sur eux-mêmes, restez confiants, aimants, envers votre mère. Vous avez besoin d'elle. Mais elle a besoin de vous.

LISELOTTE

PRENEZ SOIN DE VOTRE SANTE

Le fameux "COMPOSE SAPIN FORTIN" contient sous une forme agréable au goût certaines propriétés médicinales pour traiter les maladies, telles que : RHUME, GRIPPE, COQUELUCHE, BRONCHITE, etc.
Exigez toujours de votre pharmacien ou de votre épicier le "COMPOSE SAPIN FORTIN" et vous serez persuadé d'être satisfait après l'avoir employé.

CHS FORTIN ENR.,
MANUFACTURIER
Robertsonville, - Cté Mégantic, P. Q.

Pour les
FEMMES
DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES ROUGES
50¢ la boîte ou 3 pour $1.35
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

.....CHRONIQUE..... ..D'ART CULINAIRE..



Par RITA MARTIN, directrice, Service d'Art culinaire, Robin Hood Flour Mills Limited, Québec, Montréal.

À LA "MADAME TOUTE NEUVE"

Le mois de juin est, de nos jours, pratiquement synonyme de "nouveaux mariés". La rentrée du voyage de noces est aussi synonyme de retour dans le domaine des réalités. La jeune femme se voit en face de bien des problèmes nouveaux. Elle sait bien que pour assurer la chaleur et de la vie du coeur, il lui faut rendre le foyer confortable, attrayant, servir à son mari des repas succulents et satisfaisants. Si elle n'a pas appris avant le "oui" qui l'a fait "Madame" à faire une bonne soupe, à cuire une côtelette, à tourner une sauce, si qui faciliteront la compréhension elle ne s'est pas familiarisée avec le nettoyage et l'entretien d'une maison, elle doit s'y mettre de bon coeur. Les Economistes Ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère fédéral de l'Agriculture veulent aider de leurs conseils ces jeunes dames; elles les engagent à écrire au Ministère de l'Agriculture à Ottawa afin d'obtenir gratuitement des feuillets de recettes simples qui leur rendront service. Aujourd'hui, ces économistes croient être utiles en donnant la définition de certains termes culinaires des recettes.

Abaisse : Morceau de pâte aplatie au rouleau. Ex. : croûte de tarte.

Bain-marie : Ustensile composé d'un double récipient dont la première partie contient l'eau et la seconde, la substance à chauffer.

Braiser : Cuire en vase clos à très petit mouillement afin de conserver les sucs des aliments.

Caramel : Sucre fondu sur feu vif jusqu'à ce qu'il ait pris une belle couleur, brun foncé et une odeur aromatique. Il sert à colorer les sauces. les bouillons.

Clarifier : Rendre clair un liquide quelconque. On emploie à cet effet des blancs d'oeufs battus.

Dessertes : Restes d'un repas présenté sur la table et qui revient à la cuisine.

Dorer : A l'aide d'un pinceau, badigeonner le dessus d'un mets avec de l'oeuf battu pour être ensuite coloré au four.

Emincer : Couper en tranches très minces des viandes cuites ou des légumes.

Escalopes : Tranches légèrement aplaties de viandes diverses ou de poisson que l'on fait rôtir.

Galantine : Préparation de viande ou de gibier déposée dans un moule avec un bouillon en gelée. Elle est ordinairement décorée de légumes et se mange froide.

Mariner : Laisser tremper de la viande dans une préparation de sel, de vinaigre ou d'huile pour l'attendrir et lui donner plus de saveur.

Masquer : Couvrir un mets avec une sauce consistante, après l'avoir dressé sur un plat, ou couvrir de sucre ou de fondant une pièce de pâtisserie.

Monder ou Emonder : Débarrasser les amandes de leur pellicule brune.

Mouiller : Mettre du liquide par petite quantité pendant la cuisson d'une préparation culinaire.

Parer : Supprimer les parties qui nuisent à la présentation correcte des aliments.

Passer : Tamiser, filtrer, réduire les légumes en purée.

Pocher : Cuire des aliments dans un liquide à ébullition imperceptible.

Ratisser : Enlever en râclant la superficie d'une chose.

Revenir : Déposer dans une casserole garnie de beurre très chaud pour faire prendre couleur.

Rissoler : Donner aux viandes par la cuisson une belle couleur rousse et en rendre la surface croquante.

Sauter : Cuire dans un beurre chaud à feu ardent et sans mouillement.

Zeste : Partie colorée de l'écorce de citron ou d'orange.

Chapelure : Pain séché et doré au four, puis émietté avec un rouleau à pâte ou passé au hachoir.

(suite à la page 6)

POILS SUPERFLUS

Formule ultra-rapide pour détruire les poils superflus pour la VIE. Traitement sans douleur sans aiguille électrique, sans cicatrice, n'affectant aucunement votre épiderme. Pour poils superflus (faible) $15.50 Formule améliorée (plus fort) $25.50, formule ultra-rapide pour poils actifs $35.50. Envoyez mandat de poste pour le montant de format que vous désirez et adressez à Produits R. M., C. P. 324, St-Joseph de Beauce.

Le goût fait foi de tout! . . . À tout autre marque, les Canadiens préfèrent le

THÉ "SALADA"



Mm-m-m! Pain-Brioche de Chelsea

Un régal facile à faire avec la nouvelle Levure Sèche rapide

Maintenant que vous avez à votre disposition la Levure Sèche Fleischmann's qui lève vite, vous n'avez plus à craindre les risques que présentait l'ancienne levure. La Fleischmann conserve toute sa vigueur et son activité. Gardez-en une provision pour un mois dans votre armoire. Essayez ce délicieux Pain-Brioche de Chelsea, à servir en brioches détachées ou en tranches avec du beurre.



PAIN-BRIOCHE DE CHELSEA

Vous pouvez, avec cette recette, faire 3 lèchefrites de brioches. La pâte peut se garder une semaine au réfrigérateur.

Portez au point d'ébullition ¾ tasse lait, ¼ tasse sucre granulé, 1½ c. à thé sel et ¼ tasse shortening; laissez tiédir. Mesurez dans un grand bol ½ tasse eau tiède, 1 c. à thé sucre granulé et brassez pour dissoudre le sucre. Parsemez sur le liquide le contenu d'une enveloppe de Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite. Laissez reposer 10 min., PUIS brassez bien. Ajoutez le mélange de lait refroidi et incorporez en brassant 1 oeuf bien battu. Ajoutez en brassant 2 tasses farine à pain tamisée une fois et battez lisse. Ajoutez encore 2½ tasses farine à pain tamisée une fois. Pétrissez lisse et élastique sur planche légèrement farinée. Coupez les ⅔ de la pâte, formez-en une boule lisse, déposez dans un bol graissé, graissez le dessus de la pâte, couvrez et rangez au réfrigérateur en attendant d'utiliser au besoin. Faites une boule du dernier ⅓ de la pâte, déposez dans un bol graissé et graissez-en le dessus. Couvrez, placez à la chaleur et laissez lever au double du volume. Battez en crème 3 c. à soupe beurre et mélangez avec ½ tasse cassonade légèrement pressée, 1½ c. à thé cannelle moulue et 3 c. à soupe sirop de maïs. Etendez environ ⅓ de ce mélange au fond d'une lèchefrite à pain graissée (4½" x 8½") et parsemez de moitiés d'amandes de pacanes. Abattez la pâte levée et roulez-la en un carré de 8". Détachez la pâte. Parsemez-en le dessus avec le reste du mélange de cassonade et de beurre, et ½ tasse raisins. Enroulez la pâte comme pour un gâteau roulé à la gelée. Coupez en 6 tranches. Placez dans la lèchefrite déjà préparée. Graissez le dessus des tranches, couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez 25 à 30 min. à four modéré, 350°F. Laissez reposer 5 min. avant de retirer de la lèchefrite.



La Farine Robin Hood
Moulue de Blé Lavé

L'ECLAIREUR

Fondé en 1908
Edité et imprimé par
LA CIE DE "L'ECLAIREUR Ltée"
J.-P. QUIRION, gérant

Journal entièrement dévoué aux intérêts de la région

PRIX DE L'ABONNEMENT

AU CANADA : 6 mois ... $1.25
1 an ... $2.00
EN DEHORS : 1 an ... $2.50

Autorisé comme envoi postal de 2ième classe, Ministère des Postes, Ottawa

Beauceville, jeudi, 8 juin 1950

Pour réduire les accidents

La course vagabonde des conducteurs émèchés a recommencé de plus bel avec l'arrivée de l'été. Que de voyages sont gâtés par la seule crainte de ces écervelés du volant qui jettent toute prudence au vent avec le seul désir de faire de l'épate! Que d'accidents endeuillent chaque semaine de nombreuses familles, qui n'ont aucun recours parce qu'elles ont souvent affaire à des insolvables de la pire espèce. Pendant ce temps, la presse, la radio, les clubs-autos, les associations de sécurité ne cessent de tonner contre les démons de la vitesse. Il faudrait aussi faire campagne contre les officiers de circulation qui assistent au passage des chauffards sans réaction apparente. D'une façon générale, nos routes se prêtent mal aux excès de vitesse. Pourtant des fous ne poussent pas moins leur bagnole à des vitesses effarantes sans penser que si le mécanisme d'une auto pratiquement neuve peut manquer, à plus forte raison celui qui n'a pas été inspecté depuis des mois, voire des années, et que l'âge a rendu moins solide dans plusieurs de ses parties.

Aussi faut-il voir avec quelle célérité le nombre des accidents de la route augmente dans Québec. Alors que nous avions 396 véhicules d'enrégistrés en 1908, nous en comptons maintenant 300,000. Chaque année, depuis plus de quarante ans, sauf pour trois années, le nombre des autos mis en circulation a augmenté considérablement. Seule Ontario dépasse Québec sous ce rapport.

Or, d'année en année également, le montant des réclamations grossit à vue d'oeil. Les compagnie d'assurance n'ont qu'une solution au problème: augmenter les tarifs afin de se protéger contre la multiplication des accidents. D'aucuns ont suggéré à maintes reprises la mise en opération d'un système d'assurance obligatoire, mais si nous sommes bien informés, les provinces qui ont eu recours à ce plan n'ont pas de raison de s'en louer en tant que la régression des accidents est concernée.

Le Club Automobile de Québec, pour un, fait campagne pour une loi de responsabilité. Après avoir souligné que l'assurance obligatoire ne peut diminuer ni les primes ni le nombre des accidents, voici comment l'*Autoclub*, l'organe de l'association, explique le fonctionnement de cette loi de responsabilité, qui, à son sens, a donné d'excellents résultats ailleurs :

La loi de responsabilité diffère de l'assurance obligatoire en ce sens qu'elle n'oblige pas les propriétaires d'autos à prendre de l'assurance. Elle les laisse libres. Cependant, lorsqu'un accident se produit l'automobiliste qui est reconnu fautif doit démontrer sa solvabilité. La loi demande alors que tel automobiliste fasse un dépôt de $1,000. tant que l'accident n'est pas réglé. Il va ans dire que la plupart préfèrent établir leur responsabilité financière en s'assurant pour les limites standard de $5/10,000 responsabilité publique et $1,000. dommage matériel à autrui. Ainsi environ 90% des automobilistes se prévalent d'assurances. Les autres, ceux qui ne sont pas assurés ou qui ne peuvent payer le dépôt requis, se font saisir leur auto et leur permis de conducteur est annulé tant que l'accident n'est pas réglé.

Une fois que les dommages causés ont été complètement compensés, la licence suspendue ne sera remise en force qu'alors que l'automobiliste concerné aura prouvé sa solvabilité pour le futur, en faisant le dépôt déjà mentionné ou en produisant une police d'assurance.

Il semble que cette minorité d'automobilistes non assurés évite l'exploitation et la négligence mentionnées au début de cet article. Le nombre d'assurés étant tout de même imposant la loi de la chance est mieux balancée et l'on obtient la réduction de taux souhaitée.

Le faible pourcentage des non-assurés ou de ceux qui ne peuvent payer les dommages causés sont punis par les sanctions déjà indiquées. Mais qu'est-ce qu'il advient des victimes des accidents causés par ces irresponsables? La loi de responsabilité prévoit cette éventualité. Chaque personne qui enrégistre un automobile verse une somme minime (environ $0.50) à un fonds commun. C'est à même ce fonds que sont compensées les pertes subies par les victimes des accidents causés par les insolvables.

Petites nouvelles

La meilleure source de nourriture pour les poissons dans les cours d'eau canadiens se trouve au fond et non à la surface de l'eau.

La truite brune a été semée dans les cours d'eau canadiens au cours du dernier siècle. Elle venait d'Europe.

Le sel de Sedlitz est un laxatif et un purgatif actif de saveur amère et salée.



La natation et la santé physique

Les médecins recommandent aux nageurs, chaque année, de ne pas oublier qu'ils ne sont pas des poissons, des phoques, des castors ou des marsouin. Un article du numéro de juin de SELECTION du Reader's Digest indique quelles précautions élémentaires il faut prendre pour ne pas souffrir de cet exercice. Les nageurs sont humains comme tout le monde et, à bon droit, les services d'hygiène s'inquiètent du nombre toujours croissant des infections des oreilles, des sinus et des mastoïdes imputables à la natation.

Selon l'article, la pollution de l'eau ne serait qu'une des nombreuses causes d'infection. L'eau pure peut être aussi dangereuse. Baignez-vous tant que vous voudrez, disent les médecins, mais prenez les quelques précautions suivantes : mettez-vous dans les oreilles des obturateurs de caoutchouc ou des tampons d'ouate huilée; plongez correctement ou abstenez-vous; évitez de frapper l'eau les pieds les premiers.

Le crawl, si spectaculaire et si rapide, occasionne des maux d'oreilles et de sinus. Le médecin et le moniteur soucieux, l'un de la santé et l'autre de la vitesse, donnent le même conseil aux nageurs de crawl : inspirez par la bouche; expirez par le nez lorsque la tête est sous l'eau. Cette méthode tend à maintenir une certaine pression dans les fosses nasales et empêche l'eau de pénétrer dans les sinus et dans les trompes d'Eustache.

Le phoque, le castor et le marsouin sont protégés contre le froid de l'eau par une couche de graisse qui les isole de l'eau froide, mais le corps de l'homme est mal protégé contre des températures anormalement basses. Il se refroidit 22 fois plus vite dans l'eau froide que dans l'air froid. Vous risquez un refroidissement dangereux à moins de prendre les simples précautions qui suivent : Ne restez pas plus d'une demi-heure dans l'eau les nageurs ordinaires devraient se contenter de vingt minutes, surtout s'il s'agit de bains dans les brisants sur le bord de la mer. Ne trainez pas après le bain avec votre maillot mouillé. Séchez-vous rapidement avec une serviette et enfilez une chaude robe de bain.

Oui, le temps est à l'action

L'un des mots d'ordre de la Société canadienne d'établissement rural est que "le temps n'est plus aux paroles, mais à l'action positive et concrète". En effet, voilà assez longtemps que l'on se perd en conjectures, que l'on échafaude des plans par trop timides, tandis que nos meilleurs éléments ruraux, constamment déçus dans leur attente légitime, quittent la campagne à vive allure. L'on serait probablement stupéfié s'il fallait faire le décompte des belles vocations terriennes qui se sont ainsi perdues depuis une dizaine d'années.

La majorité de ces défections provient de nos grosses familles traditionnelles, de foyers donc où la seule présence d'un si grand nombre d'enfants suffit à démontrer l'impossibilité dans laquelle se trouvent les parents d'organiser effectivement l'établissement sur la terre de leurs fils. Pourtant, l'on aurait tout avantage à faciliter surtout vers l'extérieur de la province l'essaimage de gens aussi méritants qui pourraient s'emparer de terres en parties faites, de s'établir en groupes susceptibles de consolider plus d'une de nos paroisses menacées d'encerclement. Concurremment avec l'établissement à l'intérieur du Québec, c'est en direction d'îlots français stratégiques qu'il va falloir diriger nos gens de plus en plus, pour peu que l'on veuille réussir à reprendre au moins une partie du terrain perdu, tout en assurant la pérennité de nos avant-postes agricoles.

Les dispositions pécuniaires que la Société canadienne d'établissement rural espère s'assurer au cours de la présente souscription, elle entend les employer à faciliter au début le déplacement

(suite à la page 10)

A la recherche du temps perdu

—"Non, Irma, c'est inutile d'insister, tu ne sortiras pas!"

—"Mais, maman, vous savez bien que M. Robichon est un jeune homme honnête. . ."

—"Ça ne fait rien Irma. Je ne permettrai pas que ma fille sorte le soir avec des jeunes gens. Ce n'est pas convenable. Une jeune fille bien rencontre ses prétendants chez elle en compagnie de ses parents. C'est comme ça que j'ai fait mes fréquentations, et c'est comme ça que tu vas faire les tiennes."

Jadis on s'amusait en famille, on veillait en cercle sous la grande lampe du salon. Mais aujourd'hui, la mère d'Irma trouverait difficile, pour ne pas dire impossible, l'application des règlements sévères qu'elle préconisait autrefois. Ah! les temps ont bien changé, s'écrieront les parents!

Autre temps, autres moeurs, dit le proverbe. Mais cette formule, si véridique soit-elle, ne suffit pas à pacifier les parents qui s'adaptent mal aux exigences de la nouvelle époque, qui ne comprennent pas pourquoi les enfants vont chercher ailleurs qu'à la maison les divertissements de leur âge.

La tendance du jour est à l'activité collective. Les termes *organisation*, *mouvement*, *communauté*, sont aujourd'hui partie intégrante de notre vocabulaire, et il semble bien qu'ils y sont installés de façon définitive. Il ne faudrait pas croire cependant que ce ne sont là que des mots. Ils indiquent plus: ils désignent même l'un des plus beaux chapitres de notre vie sociale.

Toutefois, la rencontre des parents et des amis dans un idéal commun de récréation et de délassement, n'est pas le fait de notre génération. Naguère les voisins s'entraidaient au travail et, le soir, se réunissaient pour se divertir ensemble. Cette coopération et cette intimité se continuèrent jusqu'à l'avènement de l'ère industrielle. Chacun se trouva tout-à-coup laissé à lui-même, abandonné à ses propres ressources. Il s'en suivit une vague d'individualisme qui provoqua à son tour l'abandon total du travail d'entr'aide et de récréation collective.

Cette déplorable attitude s'est depuis infiltrée jusqu'au foyer que les enfants délaissent de plus en plus afin de chercher leur plaisir ailleurs. Aussi, il y a quelques années, des personnes prévoyantes donnèrent le signal d'alarme. Il fallait à tout prix réagir contre cette situation anormale qui était en train de désorganiser la famille, de plonger l'individu dans un égoïsme malsain. Il n'y avait qu'un remède: rétablir l'esprit de collectivité.

Mais voyons plutôt comment la chose s'est faite dans un petit village typique, situé dans le comté de Papineau, P. Q. Comme en tant d'autres endroits, l'individualisme avait pris racine. Chaque soir apportait un nouveau problème pour les parents qui voyaient leurs grands garçons et leurs grandes filles s'évader vers les cinémas, les restaurants, les salles de danse, etc. Cette situation troublante se continua jusqu'au jour où. . . des films documentaires apportèrent la solution du problème.

On avait donné ce jour-là, à la salle paroissiale, la représentation mensuelle de films éducatifs. Au programme se trouvaient deux documentaires de l'Office national du film, l'un intitulé *Récréation en famille*, et l'autre *Cette vallée qui est la nôtre*. Tous deux traitaient précisément de l'organisation collective des loisirs. Après la projection de ces films, on tint un forum de discussion. Chacun y alla de son opinion et de ses remarques. L'auditoire fut unanime à déclarer que l'on avait besoin d'un centre communautaire. Après quelques hésitations et de nombreuses démarches, on en vint à dresser le projet d'une salle de récréation. Grâce à l'initiative des membres de l'association athlétique, du conseil municipal, et surtout du curé de l'endroit, la salle municipale fut rénovée de fond en comble. On organisa ensuite des jeux tels que le ping-pong, le badminton, le bridge, les échecs, les sacs de sable, etc. On mit sur pied une cantine pour vendre les liqueurs, les cigarettes, les friandises. De temps à autres, on organisa des soirées du bon vieux temps pour les jeunes et. . . les moins jeunes. En un mot, on offrit à tous, d'un seul coup, ce qu'ils allaient jusqu'alors chercher individuellement, en toutes sortes d'endroits.

Les résultats ne se firent pas attendre. Ce village possède aujourd'hui un centre communautaire des mieux organisés, dont tous sont fiers et qu'ils fréquentent assidûment. Cette heureuse initiative, en plus d'être un exemple à imiter, est aussi une éloquente affirmation en faveur des films documentaires que réalise notre Office national du film.

Il s'est vu damné...

● *Au moment de mourir par immersion ou d'un choc violent, revoit-on réellement le film de sa vie ?*

Une enquête a été faite auprès de quarante-quatre personnes qui sont "revenues de loin." Vingt, au dernier moment, ont revu leur passé. Trente-quatre n'ont rien revu du tout.

Un homme qui se noyait s'est vu enfant, conduisant un train, puis volant des pommes dans un verger.

Un prêtre qui faisait une chute grave dans un escalier a vu par avance ses funérailles. Un autre a revécu en détail toute son existence depuis le jour où, tout petit, il se trouvait devant un jouet brisé, jusqu'au moment de l'accident (chute de vélo sous une auto) et jusqu'à la peine de sa mère quand elle apprendrait sa mort.

Un homme tombant du huitième étage et miraculeusement arrêté par le balson du sixième a eu le temps de se voir damné.

Ainsi notre conscience s'étend dans le temps comme dans l'espace !

Le Désespoir d'HAMLET

Nombreux sont, parmi nous, ceux qui ont vu revivre sur la scène ou l'écran la tragique histoire du jeune Hamlet. Tous ces dramatiques épisodes naissent du désespoir d'un fils devant la déchéance morale de sa mère. Il connaît ses fautes, et cependant il ne peut s'empêcher de l'aimer; et cet amour, mis à nu par le départ du respect et de la confiance, deviendra une irréparable plaie.

Mères, qui avez entendu ce fils traiter la coupable avec de telles alternatives de brutalité et de tendresse, réalisiez-vous à quel point un enfant veut estimer sa mère, et quel écroulement se produit dans l'âme jeune quand tombent ses illusions ?

Fait exceptionnel, sans doute, la découverte de l'indignité maternelle. Il se produit pourtant. Quelle affreuse révélation! On avait placé si haut "maman"! Et on la voit faible et coupable. Cela suffit pour qu'on devienne un sceptique, un révolté. En qui croire désormais, si l'on ne peut plus croire en elle ?

Cette pensée que l'enfant juge, blâme et souffre, a pu arrêter, à l'heure de la tentation, telle pauvre femme désemparée. Vous qui — avec plus d'une excuse, peut-être — commencez à faiblir, tournez-vous du côté de cet être encore pur, et qui vous aime tant. Pour rester digne, pour qu'il vous vénère et vous chérisse, ne renoncerez-vous pas à suivre d'autres appels ?

* * *

Mais revenons sur le plan de la vie normale où évoluent des mamans attachées à tous leurs devoirs. Un moment arrive toujours où l'adolescent découvre que ses parents ne sont point parfaits. Jusqu'alors, il avait accepté passivement l'idée que maman a toujours raison, sans même songer à porter un jugement sur son caractère ou sur sa conduite. Et voilà que lui apparaissent peu à peu les éléments du jugement; parfois c'est un aîné qui les apporte: "Ah! tu n'as donc pas remarqué ça, toi?" L'admiration s'éteint, la confiance se fêle. Mais en secret; les apparences restent les mêmes jusqu'au jour où la mère entendra peut-être son procès, fait froidement, avec des mots durs, mauvais.

* * *

Comment éviter cette explosion qui cause tant de ravages? N'étant pas impeccables, nous ne pouvons espérer passer pour telles aux yeux de ces jeunes qui s'ouvrent à la vie, avec confiance, intransigeance, mais qui ne le savent pas encore. Ce qui importe, ne serait-ce pas qu'ils constatent en nous le constant désir du bien, le regret de nos erreurs, nos efforts pour réparer nos injustices et pour monter? Ils nous jugent: mais nous devons nous juger nous-mêmes avec simplicité et sincérité; et qu'ils s'en aperçoivent; ainsi pourrons-nous garder leur estime et leur confiance.

Et vous, jeunes dont les yeux s'ouvrent, prenez conscience de la place que tient l'amour maternel dans la vie d'une femme. Pour son petit, elle est capable de si belles choses! Imaginez tout le courage, toute la patience qu'il lui faut si souvent, le long de tant de jours et tant d'années. A l'heure où certains adolescents se replient sur eux-mêmes, restez confiants, aimants, envers votre mère. Vous avez besoin d'elle. Mais elle a besoin de vous.

LISELOTTE

PRENEZ SOIN DE VOTRE SANTE

Le fameux "COMPOSE SAPIN FORTIN" contient sous une forme agréable au goût certaines propriétés médicinales pour traiter les maladies, telles que : RHUME, GRIPPE, COQUELUCHE, BRONCHITE, etc.
Exigez toujours de votre pharmacien ou de votre épicier le "COMPOSE SAPIN FORTIN" et vous serez persuadé d'être satisfait après l'avoir employé.

CHS FORTIN ENR.,
MANUFACTURIER
Robertsonville, - Cté Mégantic, P. Q.

Pour les

FEMMES

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

50¢ la boîte ou 3 pour $1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

.....CHRONIQUE..... ..D'ART CULINAIRE..



Par RITA MARTIN, directrice, Service d'Art culinaire, Robin Hood Flour Mills Limited, Québec, Montréal.

À LA "MADAME TOUTE NEUVE"

Le mois de juin est, de nos jours, pratiquement synonyme de "nouveaux mariés". La rentrée du voyage de noces est aussi synonyme de retour dans le domaine des réalités. La jeune femme se voit en face de bien des problèmes nouveaux. Elle sait bien que pour assurer la chaleur et de la vie du coeur, il lui faut rendre le foyer confortable, attrayant, servir à son mari des repas succulents et satisfaisants. Si elle n'a pas appris avant le "oui" qui l'a fait "Madame" à faire une bonne soupe, à cuire une côtelette, à tourner une sauce, si qui faciliteront la compréhension elle ne s'est pas familiarisée avec le nettoyage et l'entretien d'une maison, elle doit s'y mettre de bon coeur. Les Economistes Ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère fédéral de l'Agriculture veulent aider de leurs conseils ces jeunes dames; elles les engagent à écrire au Ministère de l'Agriculture à Ottawa afin d'obtenir gratuitement des feuillets de recettes simples qui leur rendront service. Aujourd'hui, ces économistes croient être utiles en donnant la définition de certains termes culinaires des recettes.

Abaisse : Morceau de pâte aplatie au rouleau. Ex. : croûte de tarte.

Bain-marie : Ustensile composé d'un double récipient dont la première partie contient l'eau et la seconde, la substance à chauffer.

Braiser : Cuire en vase clos à très petit mouillement afin de conserver les sucs des aliments.

Caramel : Sucre fondu sur feu vif jusqu'à ce qu'il ait pris une belle couleur, brun foncé et une odeur aromatique. Il sert à colorer les sauces. les bouillons.

Clarifier : Rendre clair un liquide quelconque. On emploie à cet effet des blancs d'oeufs battus.

Dessertes : Restes d'un repas présenté sur la table et qui revient à la cuisine.

Dorer : A l'aide d'un pinceau, badigeonner le dessus d'un mets avec de l'oeuf battu pour être ensuite coloré au four.

Emincer : Couper en tranches très minces des viandes cuites ou des légumes.

Escalopes : Tranches légèrement aplaties de viandes diverses ou de poisson que l'on fait rôtir.

Galantine : Préparation de viande ou de gibier déposée dans un moule avec un bouillon en gelée. Elle est ordinairement décorée de légumes et se mange froide.

Mariner : Laisser tremper de la viande dans une préparation de sel, de vinaigre ou d'huile pour l'attendrir et lui donner plus de saveur.

Masquer : Couvrir un mets avec une sauce consistante, après l'avoir dressé sur un plat, ou couvrir de sucre ou de fondant une pièce de pâtisserie.

Monder ou Emonder : Débarrasser les amandes de leur pellicule brune.

Mouiller : Mettre du liquide par petite quantité pendant la cuisson d'une préparation culinaire.

Parer : Supprimer les parties qui nuisent à la présentation correcte des aliments.

Passer : Tamiser, filtrer, réduire les légumes en purée.

Pocher : Cuire des aliments dans un liquide à ébullition imperceptible.

Ratisser : Enlever en râclant la superficie d'une chose.

Revenir : Déposer dans une casserole garnie de beurre très chaud pour faire prendre couleur.

Rissoler : Donner aux viandes par la cuisson une belle couleur rousse et en rendre la surface croquante.

Sauter : Cuire dans un beurre chaud à feu ardent et sans mouillement.

Zeste : Partie colorée de l'écorce de citron ou d'orange.

Chapelure : Pain séché et doré au four, puis émietté avec un rouleau à pâte ou passé au hachoir.

(suite à la page 6)

POILS SUPERFLUS

Formule ultra-rapide pour détruire les poils superflus pour la VIE. Traitement sans douleur sans aiguille électrique, sans cicatrice, n'affectant aucunement votre épiderme. Pour poils superflus (faible) $15.50 Formule améliorée (plus fort) $25.50, formule ultra-rapide pour poils actifs $35.50. Envoyez mandat de poste pour le montant de format que vous désirez et adressez à Produits R. M., C. P. 324, St-Joseph de Beauce.

Le goût fait foi de tout! . . .
À tout autre marque, les Canadiens préfèrent le

THÉ "SALADA"

CHAPEAUX PARFAITS
Laurette Dulac
9 RUE SAINT-JEAN TÉLÉPHONE 2-1971

Mm-m-m! **Pain-Brioche de Chelsea**

Un régal facile à faire avec la nouvelle Levure Sèche rapide

Maintenant que vous avez à votre disposition la Levure Sèche Fleischmann's qui lève vite, vous n'avez plus à craindre les risques que présentait l'ancienne levure. La Fleischmann conserve toute sa vigueur et son activité. Gardez-en une provision pour un mois dans votre armoire. Essayez ce délicieux Pain-Brioche de Chelsea, à servir en brioches détachées ou en tranches avec du beurre.



PAIN-BRIOCHE DE CHELSEA

Vous pouvez, avec cette recette, faire 3 lèchefrites de brioches. La pâte peut se garder une semaine au réfrigérateur.

Portez au point d'ébullition ¾ tasse lait, ¼ tasse sucre granulé, 1½ c. à thé sel et ¼ tasse shortening; laissez tiédir. Mesurez dans un grand bol ½ tasse eau tiède, 1 c. à thé sucre granulé et brassez pour dissoudre le sucre. Parsemez sur le liquide le contenu d'une enveloppe de Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite. Laissez reposer 10 min., PUIS brassez bien. Ajoutez le mélange de lait refroidi et incorporez en brassant 1 oeuf bien battu. Ajoutez en brassant 2 tasses farine à pain tamisée une fois et battez lisse. Ajoutez encore 2½ tasses farine à pain tamisée une fois. Pétrissez lisse et élastique sur planche légèrement farinée. Coupez les ⅔ de la pâte, formez-en une boule lisse, déposez dans un bol graissé, graissez le dessus de la pâte, couvrez et rangez au réfrigérateur en attendant d'utiliser au besoin. Faites une boule du dernier ⅓ de la pâte, déposez dans un bol graissé et graissez-en le dessus. Couvrez, placez à la chaleur et laissez lever au double du volume. Battez en crème 3 c. à soupe beurre et mélangez avec ½ tasse cassonade légèrement pressée, 1½ c. à thé cannelle moulue et 3 c. à soupe sirop de maïs. Etendez environ ⅓ de ce mélange au fond d'une lèchefrite à pain graissée (4½" x 8½") et parsemez de moitiés d'amandes de pacanes. Abattez la pâte levée et roulez-la en un carré de 8". Détachez la pâte. Parsemez-en le dessus avec le reste du mélange de cassonade et de beurre, et ½ tasse raisins. Enroulez la pâte comme pour un gâteau roulé à la gelée. Coupez en 6 tranches. Placez dans la lèchefrite déjà préparée. Graissez le dessus des tranches, couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez 25 à 30 min. à four modéré, 350°F. Laissez reposer 5 min. avant de retirer de la lèchefrite.



La Farine Robin Hood

Moulue de Blé Lavé

L'ECLAIREUR

Fondé en 1908
Edité et imprimé par
LA CIE DE "L'ECLAIREUR Ltée"
J.-P. QUIRION, gérant

Journal entièrement dévoué aux intérêts de la région

PRIX DE L'ABONNEMENT

AU CANADA : 6 mois ... $1.25
1 an ... $2.00
EN DEHORS : 1 an ... $2.50

Autorisé comme envoi postal de 2ième classe, Ministère des Postes, Ottawa

Beauceville, jeudi, 8 juin 1950

Pour réduire les accidents

La course vagabonde des conducteurs émèchés a recommencé de plus bel avec l'arrivée de l'été. Que de voyages sont gâtés par la seule crainte de ces écervelés du volant qui jettent toute prudence au vent avec le seul désir de faire de l'épate! Que d'accidents endeuillent chaque semaine de nombreuses familles, qui n'ont aucun recours parce qu'elles ont souvent affaire à des insolvables de la pire espèce. Pendant ce temps, la presse, la radio, les clubs-autos, les associations de sécurité ne cessent de tonner contre les démons de la vitesse. Il faudrait aussi faire campagne contre les officiers de circulation qui assistent au passage des chauffards sans réaction apparente. D'une façon générale, nos routes se prêtent mal aux excès de vitesse. Pourtant des fous ne poussent pas moins leur bagnole à des vitesses effarantes sans penser que si le mécanisme d'une auto pratiquement neuve peut manquer, à plus forte raison celui qui n'a pas été inspecté depuis des mois, voire des années, et que l'âge a rendu moins solide dans plusieurs de ses parties.

Aussi faut-il voir avec quelle célérité le nombre des accidents de la route augmente dans Québec. Alors que nous avions 396 véhicules d'enrégistrés en 1908, nous en comptons maintenant 300,000. Chaque année, depuis plus de quarante ans, sauf pour trois années, le nombre des autos mis en circulation a augmenté considérablement. Seule Ontario dépasse Québec sous ce rapport.

Or, d'année en année également, le montant des réclamations grossit à vue d'oeil. Les compagnie d'assurance n'ont qu'une solution au problème: augmenter les tarifs afin de se protéger contre la multiplication des accidents. D'aucuns ont suggéré à maintes reprises la mise en opération d'un système d'assurance obligatoire, mais si nous sommes bien informés, les provinces qui ont eu recours à ce plan n'ont pas de raison de s'en louer en tant que la régression des accidents est concernée.

Le Club Automobile de Québec, pour un, fait campagne pour une loi de responsabilité. Après avoir souligné que l'assurance obligatoire ne peut diminuer ni les primes ni le nombre des accidents, voici comment l'*Autoclub,* l'organe de l'association, explique le fonctionnement de cette loi de responsabilité, qui, à son sens, a donné d'excellents résultats ailleurs :

La loi de responsabilité diffère de l'assurance obligatoire en ce sens qu'elle n'oblige pas les propriétaires d'autos à prendre de l'assurance. Elle les laisse libres. Cependant, lorsqu'un accident se produit l'automobiliste qui est reconnu fautif doit démontrer sa solvabilité. La loi demande alors que tel automobiliste fasse un dépôt de $1,000. tant que l'accident n'est pas réglé. Il va ans dire que la plupart préfèrent établir leur responsabilité financière en s'assurant pour les limites standard de $5/10,000 responsabilité publique et $1,000. dommage matériel à autrui. Ainsi environ 90% des automobilistes se prévalent d'assurances. Les autres, ceux qui ne sont pas assurés ou qui ne peuvent payer le dépôt requis, se font saisir leur auto et leur permis de conducteur est annulé tant que l'accident n'est pas réglé.

Une fois que les dommages causés ont été complètement compensés, la licence suspendue ne sera remise en force qu'alors que l'automobiliste concerné aura prouvé sa solvabilité pour le futur, en faisant le dépôt déjà mentionné ou en produisant une police d'assurance.

Il semble que cette minorité d'automobilistes non assurés évite l'exploitation et la négligence mentionnées au début de cet article. Le nombre d'assurés étant tout de même imposant la loi de la chance est mieux balancée et l'on obtient la réduction de taux souhaitée.

Le faible pourcentage des non-assurés ou de ceux qui ne peuvent payer les dommages causés sont punis par les sanctions déjà indiquées. Mais qu'est-ce qu'il advient des victimes des accidents causés par ces irresponsables? La loi de responsabilité prévoit cette éventualité. Chaque personne qui enrégistre un automobile verse une somme minime (environ $0.50) à un fonds commun. C'est à même ce fonds que sont compensées les pertes subies par les victimes des accidents causés par les insolvables.

Petites nouvelles

La meilleure source de nourriture pour les poissons dans les cours d'eau canadiens se trouve au fond et non à la surface de l'eau.

La truite brune a été semée dans les cours d'eau canadiens au cours du dernier siècle. Elle venait d'Europe.

Le sel de Sedlitz est un laxatif et un purgatif actif de saveur amère et salée.



La natation et la santé physique

Les médecins recommandent aux nageurs, chaque année, de ne pas oublier qu'ils ne sont pas des poissons, des phoques, des castors ou des marsouin. Un article du numéro de juin de SELECTION du Reader's Digest indique quelles précautions élémentaires il faut prendre pour ne pas souffrir de cet exercice. Les nageurs sont humains comme tout le monde et, à bon droit, les services d'hygiène s'inquiètent du nombre toujours croissant des infections des oreilles, des sinus et des mastoïdes imputables à la natation.

Selon l'article, la pollution de l'eau ne serait qu'une des nombreuses causes d'infection. L'eau pure peut être aussi dangereuse. Baignez-vous tant que vous voudrez, disent les médecins, mais prenez les quelques précautions suivantes : mettez-vous dans les oreilles des obturateurs de caoutchouc ou des tampons d'ouate huilée; plongez correctement ou abstenez-vous; évitez de frapper l'eau les pieds les premiers.

Le crawl, si spectaculaire et si rapide, occasionne des maux d'oreilles et de sinus. Le médecin et le moniteur soucieux, l'un de la santé et l'autre de la vitesse, donnent le même conseil aux nageurs de crawl : inspirez par la bouche; expirez par le nez lorsque la tête est sous l'eau. Cette méthode tend à maintenir une certaine pression dans les fosses nasales et empêche l'eau de pénétrer dans les sinus et dans les trompes d'Eustache.

Le phoque, le castor et le marsouin sont protégés contre le froid de l'eau par une couche de graisse qui les isole de l'eau froide, mais le corps de l'homme est mal protégé contre des températures anormalement basses. Il se refroidit 22 fois plus vite dans l'eau froide que dans l'air froid. Vous risquez un refroidissement dangereux à moins de prendre les simples précautions qui suivent : Ne restez pas plus d'une demi-heure dans l'eau les nageurs ordinaires devraient se contenter de vingt minutes, surtout s'il s'agit de bains dans les brisants sur le bord de la mer. Ne trainez pas après le bain avec votre maillot mouillé. Séchez-vous rapidement avec une serviette et enfilez une chaude robe de bain.

Oui, le temps est à l'action

L'un des mots d'ordre de la Société canadienne d'établissement rural est que "le temps n'est plus aux paroles, mais à l'action positive et concrète". En effet, voilà assez longtemps que l'on se perd en conjectures, que l'on échafaude des plans par trop timides, tandis que nos meilleurs éléments ruraux, constamment déçus dans leur attente légitime, quittent la campagne à vive allure. L'on serait probablement stupéfié s'il fallait faire le décompte des belles vocations terriennes qui se sont ainsi perdues depuis une dizaine d'années.

La majorité de ces défections provient de nos grosses familles traditionnelles, de foyers donc où la seule présence d'un si grand nombre d'enfants suffit à démontrer l'impossibilité dans laquelle se trouvent les parents d'organiser effectivement l'établissement sur la terre de leurs fils. Pourtant, l'on aurait tout avantage à faciliter surtout vers l'extérieur de la province l'essaimage de gens aussi méritants qui pourraient s'emparer de terres en parties faites, de s'établir en groupes susceptibles de consolider plus d'une de nos paroisses menacées d'encerclement. Concurremment avec l'établissement à l'intérieur du Québec, c'est en direction d'îlots français stratégiques qu'il va falloir diriger nos gens de plus en plus, pour peu que l'on veuille réussir à reprendre au moins une partie du terrain perdu, tout en assurant la pérennité de nos avant-postes agricoles.

Les dispositions pécuniaires que la Société canadienne d'établissement rural espère s'assurer au cours de la présente souscription, elle entend les employer à faciliter au début le déplacement

(suite à la page 10)

A la recherche du temps perdu

—"Non, Irma, c'est inutile d'insister, tu ne sortiras pas!"

—"Mais, maman, vous savez bien que M. Robichon est un jeune homme honnête. . ."

—"Ça ne fait rien Irma. Je ne permettrai pas que ma fille sorte le soir avec des jeunes gens. Ce n'est pas convenable. Une jeune fille bien rencontre ses prétendants chez elle en compagnie de ses parents. C'est comme ça que j'ai fait mes fréquentations, et c'est comme ça que tu vas faire les tiennes."

Jadis on s'amusait en famille, on veillait en cercle sous la grande lampe du salon. Mais aujourd'hui, la mère d'Irma trouverait difficile, pour ne pas dire impossible, l'application des règlements sévères qu'elle préconisait autrefois. Ah! les temps ont bien changé, s'écrieront les parents!

Autre temps, autres moeurs, dit le proverbe. Mais cette formule, si véridique soit-elle, ne suffit pas à pacifier les parents qui s'adaptent mal aux exigences de la nouvelle époque, qui ne comprennent pas pourquoi les enfants vont chercher ailleurs qu'à la maison les divertissements de leur âge.

La tendance du jour est à l'activité collective. Les termes *organisation, mouvement, communauté,* sont aujourd'hui partie intégrante de notre vocabulaire, et il semble bien qu'ils y sont installés de façon définitive. Il ne faudrait pas croire cependant que ce ne sont là que des mots. Ils indiquent plus: ils désignent même l'un des plus beaux chapitres de notre vie sociale.

Toutefois, la rencontre des parents et des amis dans un idéal commun de récréation et de délassement, n'est pas le fait de notre génération. Naguère les voisins s'entraidaient au travail et, le soir, se réunissaient pour se divertir ensemble. Cette coopération et cette intimité se continuèrent jusqu'à l'avènement de l'ère industrielle. Chacun se trouva tout-à-coup laissé à lui-même, abandonné à ses propres ressources. Il s'en suivit une vague d'individualisme qui provoqua à son tour l'abandon total du travail d'entr'aide et de récréation collective.

Cette déplorable attitude s'est depuis infiltrée jusqu'au foyer que les enfants délaissent de plus en plus afin de chercher leur plaisir ailleurs. Aussi, il y a quelques années, des personnes prévoyantes donnèrent le signal d'alarme. Il fallait à tout prix réagir contre cette situation anormale qui était en train de désorganiser la famille, de plonger l'individu dans un égoïsme malsain. Il n'y avait qu'un remède: rétablir l'esprit de collectivité.

Mais voyons plutôt comment la chose s'est faite dans un petit village typique, situé dans le comté de Papineau, P. Q. Comme en tant d'autres endroits, l'individualisme avait pris racine. Chaque soir apportait un nouveau problème pour les parents qui voyaient leurs grands garçons et leurs grandes filles s'évader vers les cinémas, les restaurants, les salles de danse, etc. Cette situation troublante se continua jusqu'au jour où . . . . des films documentaires apportèrent la solution du problème.

On avait donné ce jour-là, à la salle paroissiale, la représentation mensuelle de films éducatifs. Au programme se trouvaient deux documentaires de l'Office national du film, l'un intitulé *Récréation en famille,* et l'autre *Cette vallée qui est la nôtre.* Tous deux traitaient précisément de l'organisation collective des loisirs. Après la projection de ces films, on tint un forum de discussion. Chacun y alla de son opinion et de ses remarques. L'auditoire fut unanime à déclarer que l'on avait besoin d'un centre communautaire. Après quelques hésitations et de nombreuses démarches, on en vint à dresser le projet d'une salle de récréation. Grâce à l'initiative des membres de l'association athlétique, du conseil municipal, et surtout du curé de l'endroit, la salle municipale fut rénovée de fond en comble. On organisa ensuite des jeux tels que le ping-pong, le badminton, le bridge, les échecs, les sacs de sable, etc. On mit sur pied une cantine pour vendre les liqueurs, les cigarettes, les friandises. De temps à autres, on organisa des soirées du bon vieux temps pour les jeunes et . . . les moins jeunes. En un mot, on offrit à tous, d'un seul coup, ce qu'ils allaient jusqu'alors chercher individuellement, en toutes sortes d'endroits.

Les résultats ne se firent pas attendre. Ce village possède aujourd'hui un centre communautaire des mieux organisés, dont tous sont fiers et qu'ils fréquentent assidûment. Cette heureuse initiative, en plus d'être un exemple à imiter, est aussi une éloquente affirmation en faveur des films documentaires que réalise notre Office national du film.

Il s'est vu damné...

● *Au moment de mourir par immersion ou d'un choc violent, revoit-on réellement le film de sa vie ?*

Une enquête a été faite auprès de quarante-quatre personnes qui sont "revenues de loin." Vingt, au dernier moment, ont revu leur passé. Trente-quatre n'ont rien revu du tout.

Un homme qui se noyait s'est vu enfant, conduisant un train, puis volant des pommes dans un verger.

Un prêtre qui faisait une chute grave dans un escalier a vu par avance ses funérailles. Un autre a revécu en détail toute son existence depuis le jour où, tout petit, il se trouvait devant un jouet brisé, jusqu'au moment de l'accident (chute de vélo sous une auto) et jusqu'à la peine de sa mère quand elle apprendrait sa mort.

Un homme tombant du huitième étage et miraculeusement arrêté par le balson du sixième a eu le temps de se voir damné.

Ainsi notre conscience s'étend dans le temps comme dans l'espace !

Petite histoire d'un grand boxeur

par **René-Pierre CAHLIN**

Reproduit de **"Trente jours"** (Suisse)

Le manager sans cigare

Quand Marcel Cerdan disparut dans la tragique catastrophe du Paris-New-York, Lucien Roupp n'était plus son entraîneur depuis de longs mois. Et pourtant, c'est vers lui que nous nous tournons, au moment de donner un dernier adieu à celui qui fut sans conteste un des plus grands boxeurs français.

Vers lui parce que Lucien Roupp a formé et suivi Marcel Cerdan depuis le premier jour de sa carrière d'une part et d'autre part parce que le jour où une brouille stupide a séparé les deux hommes, il semble que le sort ait tourné et que la chance si prodigue jusqu'alors, ait "lâché" le champion.

Il y eut d'abord la défaite contre La Motta, puis le renvoi du match revanche,. Il y eut enfin l'avion fatal. Cette brouille n'était d'ailleurs pas profonde. Quand Lucien Roupp apprit la nouvelle de la catastrophe, il s'effondra en disant : "Je perds un fils !"

Je me rappelle mon entrevue avec Lucien Roupp. C'était dans un hôtel de la rue Bergère. Mais en présence du manager, je fus surpris. Je m'attendais au type classique : cigare, pieds sur la table, muscles d'athlète de foire. J'ai trouvé un père de famille au visage fin, à l'élocution facile et choisie, consciencieux jusque dans sa façon de parler de son poulain. Cerdan venait alors de ramener en France le titre de champion du monde. Il avait remonté les Champs-Elysées en une marche triomphale au milieu d'un enthousiasme populaire qui pouvait rappeler l'arrivée de De Gaulle dans Paris libéré...

"A vendre un boxeur"

Du garage de Casablanca où le jeune Cerdan révéla ses premières qualité au ring de Jersey City où le champion désormais accompli gagna le titre mondial si longtemps détenu par les Américains, il y a tous les éléments d'un roman prestigieux. Cerdan vainqueur, c'était en même temps une victoire pour tous les Européens !

Un grand journal parisien écrivit un jour que Marcel Cerdan au moment de sa majorité en 1937 était à vendre pour la somme de 13.000 francs français par son père. Lucien Roupp s'est empressé de démentir cette allégation. "Le premier contrat signé entre Marcel et moi, nous dit-il, avait une durée de trois ans. Une retenue de 10% sur les bourses avait été prévue au profit du père de Cerdan, à charge pour moi de lui en remettre le montant, trois mille francs lui étant versés comme avance à la signature du contrat. "Monsieur Roupp, me dit son père, je vous confie mon fils. J'ai pris cette décision en raison de la confiance que j'ai en vous. Je vous demande de le mener comme s'il était votre propre fils." Voici exactement l'histoire de l'"achat" de Cerdan.

Lutte contre une image

Un bon manager doit non seulement connaître les poings de son boxeur, mais aussi, parce que la boxe est une affaire de volonté et d'intelligence, son âme.

"A 21 ans, nous déclare notre interlocuteur, il était doux, timide, mais tenait de son père une volonté peu commune. Nos rapports furent spontanément très amicaux. C'était un brave petit bonhomme dans toute l'acceptation du mot, avec toutefois un seul point noir : flemmard pour l'entraînement..."

Les circonstances de sa victoire contre Tony Zale ?

"Avant le match, nous n'avions jamais vu, Cerdan et moi, boxer cet adversaire alors champion du monde. Dans ces conditions, comment inculquer à mon poulain confiance en lui-même, comment organiser notre entraînement ? Pour cela, j'ai fait monter un film des combats de Zale, notamment celui de son dernier match contre Graziano où celui-ci se fit mettre K.O. Ne sera-t-il pas démoralisé, me demandai-je... Pourtant, je me décidai à lui faire voir ces images de son adversaire redoutable. Avec d'infinies précautions, j'analysai pour mon poulain chaque mouvement du combat sur l'écran, m'attachant surtout à souligner les erreurs de Graziano et les moments où celui-ci ne sut pas profiter des points faibles de Zale. J'organisai ensuite des reconstitutions du match; je prenais le rôle de Graziano ou celui de Zale en répétant les mêmes mouvements. Ainsi pendant plus de trois semaines, nous avons vécu avec Cerdan en tête à tête cinématographique avec Tony Zale. Au moment du match, je sentis que j'avais réussi : Cerdan ne donnait pas du tout l'impression d'affronter un inconnu, il pouvait se comporter comme s'il avait une longue pratique de cet adversaire, il avait confiance, il pouvait gagner. Il gagna !"

Point final

Le 27 novembre au soir, le Constallation d'Air-France qui emmenait Cerdan vers un nouveau combat — le combat de la dernière chance — s'envolait d'Orly. Quelques heures plus tard, c'était la catastrophe...

Il y avait un grand champion. Il reste un souvenir douloureux dans des millions de mémoires. Il reste aussi, hélas, la femme et les trois enfants de Marcel Cerdan. "Reviens vite", téléphonait Marinette Cerdan à son époux, quelques minutes avant l'envol. Dans sa voix, à des centaines de kilomètres, le boxeur avait décelé une sourde inquiétude. "Je ne sais pas ce qu'elle a", dit-il alors à ses amis les journalistes.

Mais il reste enfin Lucien Roupp, l'ami de toujours, l'artisan de la gloire, celui qui veilla si longtemps sur la carrière du grand champion français, Marcel Cerdan !

EXPOSITION D'ART . . .

(suite de la première page)

ques dames ont même suivi les cours), sont rapidement mises en mesure d'assumer avec succès toutes les responsabilités qu'incombe la tenue de la maison.

De jolis travaux et des plus divers seront exposés en fin de semaine. Les visiteurs pourrant les admirer à partir de samedi matin, à 9 heures, jusqu'à dimanche soir, alors que des amateurs de la paroisse présenteront une jolie pièce, "Coeur de Maman", en guise de conclusion.

Le public ferait bien de se déplacer afin de constater qu'on bouge à St-Honoré. Le fait que cette école est la seule du genre dans notre district, milite en sa faveur et doit être de nature à piquer l'intérêt des gens de la paroisse d'abord mais aussi des paroisses environnantes.

VRAIMENT

Les démocraties occidentales manifestent une tendance à se laisser déprimer par la propagande soviétique qui veut (!) que le prochain conflit, s'il vient, ait comme théâtre l'Angleterre et l'Amérique, y compris le Canada. Pour répondre du tac au tac, on pourrait faire valoir, avec logique, que ces démocraties sont en mesure, si la guerre est déclarée, de situer immédiatement les hostilités au coeur même de la Russie qui offrirait à nos bombardiers, armés des bombes A & H, des agglomérations d'industries aisément vulnérables.

★

On vient de terminer le tableau officiel, pour le Canada, des investissements de capital projetés pour 1950 par l'entreprise privée et le gouvernement prévoit une dépense de 3,600 millions, soit une augmentation de 170 millions sur le total de 1949. Advenant la réalisation complète du programme de 1950, l'année courante l'emportera en nombre et en valeur sur toutes les années passées, même représentera le pourcentage exceptionnel de 22% sur le total des biens et des services.

★

Des travaux sont entrepris pour la construction de la nouvelle manufacture de filaments de rayonne, de Dominion Burlington Mills, à Sherbrooke. L'on s'attend que la manufacture qui emploiera 400 personnes une fois construite, sera terminée le printemps prochain.

★

Si nous pouvons comprendre l'ampleur actuelle de la taxation nous comprendrons plus en même temps notre perte d'indépendance. Actuellement, presque personne ne prend la peine, avant de faire des demandes au gouvernement, de se dire, "En avons-nous les moyens?" Si nous agissons ainsi, nous hésiterons à faire des demandes au gouvernement, en comprenant qu'éventuellement, nous aurions à payer pour cela. Evidemment, il y en a qui comprennent que tout ce qu'on demande de coûteux au gouvernement, implique une augmentation de taxes; mais ils pensent qu'ils n'en paieront qu'une partie infime et que le reste proviendra des gains de nombreuses autres personnes. En réalité ces gens demandent une aumône. Ils ont déjà perdu leur sens de l'indépendance et sont devenus d'avides opportunistes.

(Canadian Chamber of Commerce)

★

Notre excellent confrère Georges Bonin, (de L'Eclaireur), faisait, ces jours derniers les justes remarques suivantes sur nos défauts caractéristiques en fonction de la promotion du tourisme: "Notre mauvais goût et notre insouciance ont été de sérieux handicaps dans un domaine où les plus entrepreneurs finissent toujours par avoir le dessus sur les retardataires. Trop souvent la laideur de nos fermes dépare le coup d'oeil général; trop souvent, des guérites bigarrées braquées en bordure des rues de nos villes et de nos villages jettent une note de discrédit sur une population qui reste, par ailleurs soucieuse de bon goût et de propreté. Trop souvent aussi, grâce à une publicité mensongère, on attire le visiteur dans des établissements où on lui sert une boustifaille affreuse. L'attrait du stéréotype a conçu des monstruosités. Si l'on veut plagier, qu'on le fasse à cent pour cent afin d'éviter le spectacle d'écriteaux rédigés en petit nègre. M. Gouin a bien fait d'appuyer sur la nécessité de retrouver notre visage français".

★

La sécurité sur la route, la promotion industrielle, le souci du bel urbanisme, les bonnes relations entre toutes les classes, le travail en équipe en vue de la solution rapide des problèmes sociaux les plus pressants, autant de questions intelligemment débattues au récent congrès des Jeunes de Commerce des Cantons de l'Est. Nos Jeunes Commerces offrent un support magnifique à l'étude de ces questions de portée nationale.

Coca-Cola
MARQUE DÉPOSÉE
facilite l'hospitalité

East-Broughton

VA-ET-VIENT :

M. et Mme Réal Tardif et leurs enfants, de Magog, de passage chez M. Antonio Lessard de East-Broughton.

—Mme Vve Joseph Therrien de Manchester, N.H., et Mme Vve Florian Bolduc, de Palmarol, Abitibi, de passage chez M. et Mme J.-Auguste Lessard et M. et Mme Rolland Tremblay ainsi qu'autres parents de East-Broughton.

—M. et Mme Achille Lessard de Val-Alain, de passage à East-Broughton chez M. et Mme J.-Aug. Lessard et M. et Mme Rolland Tremblay de East-Broughton.

—M. Fernand Grenier en visite dans sa famille chez Mme Irénée Grenier.

—M. l'abbé Philémon Cloutier, de la Louisiane, en vacances pour un mois parmi tous ses parents.

—M. et Mme Leslie Connor en promenade chez ses parents, M. H. Connor.

—M. et Mme Benoît Latulippe, de Shawinigan Falls, en promenade chez Mme Vve Herménégilde Fecteau et autres parents.

—Mme André Coulombe de East-Broughton, en visite chez Donaï Lessard et Gérard Rodrigue.

—M. et Mme Albert Jacques et sa famille de Sherbrooke, en fin de semaine chez M. Arthur Jacques.

RETRAITE :

Une grande retraite se commencera le 3 juillet pour se terminer le 9 dans notre église paroissiale.

RAPPORT ANNUEL
DE L'ECONOME SYNDICAT COOPERATIF,
SAINT-COME, BEAUCE
Extrait du bilan à date du 10 janvier 1950

ACTIF

Courant :		
Caisse et banque	$ 989.19	
Comptes recevables	3,431.64	
Inventaire (coût)	44,932.58	$49,353.41
Placement		490.00

ACTIF

Immobilisé :		
Mobilier et agencement	$ 1,698.89	
Bâtiments	7,931.75	
Terrain	709.13	$10,339.77
ACTIF TOTAL :		$60,183.18

PASSIF ET VALEUR NETTE

Passif Courant :		
Comptes payables		$ 4,295.21
Billets à payer		4,248.00
Intérêts accrus		130.63
Solde impôt sur revenu 1947-48		307.97
Impôt sur revenu 1949		118.59
Ristiurnes aux membres sur achats de 1949		8,812.65
PASSIF TOTAL :		$17,913.10
Valeur Nette :		
Capital social payé	$ 9,664.40	
Réserve générale	32,605.68	$42,270.08
TOTAL : Passif et Valeur nette		$60,183.18

Etat de pertes et profits pour l'année terminée le 10 janvier 1950

Ventes :		
Aux membres	$127,905.61	
Aux non membres	17,177.95	$145,083.56
Prix coûtant des ventes :		
Inventaire 10-1-49	47,863.02	
Achats	123,622.56	
Transport	1,178.24	
TOTAL	$172,663.82	
Moins : crédits sur achats		
Inventaire, 10-1-50	47,567.28	$125,096.54
Profit brut sur ventes :		19,987.02
Frais d'opération :		
Salaires	7,167.00	
Assurance-chômage	51.23	
Intérêts sur capital	201.10	
Voyages	41.84	
Entretien et réparations	95.43	
Papeterie et dépenses de bureau	45.61	
Dépenses d'administration	541.77	
Chauffage et éclairage	221.94	
Assurance feu et vol	754.05	
Intérêts sur emprunts	205.40	
Charité	38.00	
Divers	67.20	
Dépréciation sur bâtiments	881.30	
Dépréciation sur mobilier et agencement	424.72	$ 10,736.59
Profit Net sur Ventes		9,250.43
A ajouter : Autres Revenus :		
Escomptes sur achats	333.29	
Ristournes gagnées	234.87	
Loyer gagné (gérant)	180.00	748.16
Profit net (avant impôt et ristournes)		9,998.59
A déduire :		
Impôt sur le revenu	118.59	
Ristournes à payer aux membres, proportionnellement à leurs achats	$ 8,812.65	$ 8,931.24
Profit net de l'année :		$ 1,067.35
Total du trop perçu distribué depuis le 15 juin 1941, date de la fondation		$ 48,990.02

RHUMATISME

Ne souffrez pas plus longtemps des douleurs du rhumatisme,

RADACIL

fameux remède importé d'Allemagne, éprouvé contre les douleurs du rhumatisme, de la goutte, de la sciatique, des nerfs, les maux de tête, la grippe, etc.

TUBE DE VINGT COMPRIMES

maintenant en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

THE EASTERN IMPORT REG'D

CASIER POSTAL 25, LEVIS, P. Q.

HOMMES ET FEMMES DEMANDES

ayant capacités nécessaires pour prendre

LA DIRECTION DES VENTES

dans leur district

Ligne de produits pharmaceutiques renommés et exclusifs

Position d'avenir — Possibilité $7,500 par an

"Références exigées"

ANDAL LABORATORIES LTD

ST-ROMUALD, P.Q.

Bon professeur

Disponible en septembre prochain, cours primaire, excellentes références. 14 ans d'expérience. S'adresser à C. V. 28 côte d'Abraham, Québec, Tél. 2-0175

Voyez la nouvelle
MONTRE-CALENDRIER
"Automatique"
CHEZ
PATRICK DOYON
Horloger-Bijoutier
Ave DeLéry, Beauceville-Est
B. P. 32 — Tél. 36

L'ECLAIREUR

THE OLD HOMESTEAD
HOTEL ET RESTAURANT
BIERE ET VIN
20, Ste-Anne, QUEBEC

VOL. 42 — No 36 Beauceville, jeudi, 8 juin 1950 Page 5

EN FEUILLETANT LES LIVRES

LARMES ET SOURIRES

par Berthe BERNAGE

Berthe Bernage est sans contredit l'auteur le plus lu par les jeunes filles. Sa célèbre collection des "Brigitte" diffusée par FIDES, lui a valu une popularité à nulle autre pareille. Et c'est très heureux, car Berthe Bernage est un auteur sérieux qui a supplanté, Dieu merci, certains écrivains doucereux, du début du siècle. Ses autres collections de romans, tel "le Roman d'Elisabeth", ont achevé de lui conquérir un public déjà très sympathique.

Aujourd'hui, Berthe Bernage nous revient avec un recueil de "Nouvelles" édité chez FIDES. On y retrouve toute la finesse, la délicatesse, et cette atmosphère de gaieté juvénile, de confiance dans la vie, ce souci d'être de son temps, qui caractérisent si bien l'oeuvre de Berthe Bernage. Le style est également soigné, léger, gracieux, prime-sautier; infiniment agréable.

Ses "Nouvelles" ont toutes pour thème l'amour : "l'amour qui s'éveille" entre deux jeunes coeurs et se rit des thaditions de castes, "l'amour qui s'en va", celui qui s'éteint tôt après une rapide flambée où brillaient les plus jolis rêves, "amour qui refleurit", amour raisonné qui renaît plus fort de ses cendres après avoir été ébranlé par les coups du destin ou une incompréhension obstinée; "l'amour conjugal" capable des dévouements les plus sublimes, trop souvent ignorés, et qui trempent pour jamais l'amour juré au pied des autels, "l'amour qui se sacrifie", celui qui ne vit que du bonheur des autres; enfin "l'amour divin", suprême refuge des âmes que la vie a broyées ou qui se sont souillées, au hasard d'une route mal famée.

Un livre d'une grande richesse de pensée, dont la lecture invitera à la réflexion et inspirera les plus beaux élans.

LARMES ET SOURIRES, est un volume de 192 pages, en vente partout et chez FIDES, 25 est, rue St-Jacques, Montréal, au prix de $1.25 (par la poste : $1.35)

NAISSANCE

M. et Mme Jean-Paul Martel, brooke, annoncent à leurs parents et amis, la naissance d'une fille, née le 30 et mai et baptisée le 31 sous le prénom de Suzie. Parrain, M. Armand Thibodeau, oncle de l'enfant. Marraine, Mlle Pauline Lemieux. Porteuse, Mme Jos. Thibodeau, grand'mère de l'enfant.

Nos félicitations.

DÉCÈS SUBIT

Nous avons appris avec regret le décès subit, survenu hier soir, de M. Cléophas Drouin, de St-Odilon de Cranbourne. Le défunt était le père de Mme Jos. Mercier (taxi), de Beauceville.

Nos sincères condoléances.

REMERCIEMENTS

Les membres de la famille Quirion, de Saint-Martin, remercient toutes les personnes qui leur ont exprimé leur sympathie sous quelque forme que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Vve Philias Quirion.

FUNÉRAILLES DE M. J.-OVILA GAGNÉ

Un émouvant hommage a été rendu, jeudi dernier, en l'église de Beauceville, à la mémoire de M. J.-O. Gagné, chef de gare, décédé subitement dimanche, le 28 mai, à l'âge de 58 ans. La levée du corps a été faite par M. le curé Gédéon Duval, qui a chanté le service, assisté des abbés Henri Fortin et G. Blanchet, comme diacre et sous-diacre.

La croix était portée par M. Xavier St-Hilaire, accompagné de M. F.-X. Vaillancourt. Les porteurs de la dépouille mortelle étaient MM. Cléophas Veilleux, Florentin Fortin, Wilfrid Latulippe, Philippe Jolicoeur, Josaphat Genest et Fernand Rodrigue.

Le deuil était conduit par les fils du défunt : Jean-Marc, Denis, Benoît et Jacques, ainsi que les parents suivants : MM. Ludger Garneau, de St-Joseph, Albert et Ernest Huard, de Thetford Mines, Roméo Huard, de Québec, Geo. et Guy McMaster, de Lévis, Georges Sauvé, de Willimantic, Conn., Alfred Gagnon, de Newmarket, N.H., Donat Pelletier, de Black Lake, Onil Houle, de Manchester, Albert Brière, de Willimantic, Yvan Théberge, de Thetford Mines, P. et Sévère Théberge, de Québec, Gaétan Théberge, de Montréal, Aurèle Paré, de Black Lake, Gédéon Benoît, de Plessisville, Jos. Blais, de Thetford, Médéric Paré, Alfred Gagné et Alfred Paré, de Black Lake, Alcide Breton, de Ste-Germaine.

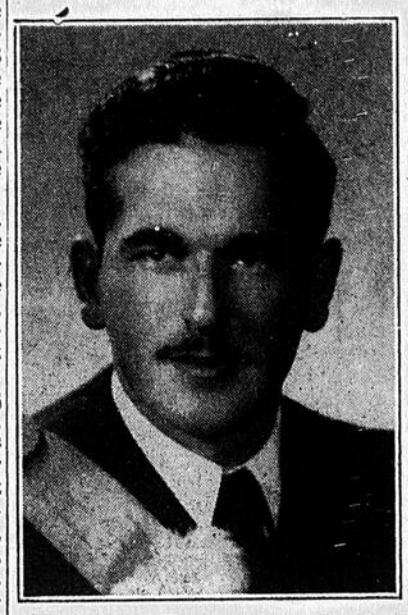
On remarquait encore la présence de M. L.-R. Clark, assistant-surintendant, représentant le Quebec Central Rly, Marcel-C. Veilleux, Normand Veilleux, B. Perreault, Maurice Grondin, Télesphore Gagné, Pierre Rodrigue, Léonce Vachon et Frs Grenier, de St-Joseph, Odilon Nadeau, Cléophas Daigle, Georges Grondin, Lauréat-H. Veilleux, J.-P. Gagné, Lionel Bolduc, Philias Bolduc, A. Martineau, Jos. Fortin, Laurent Poulin, Roland Fortin, Jos. Poulin, Gualbert Quirion, Alfred Gendreau, A.-L. Lessard, agent, de Ste-Germaine, Cyrille Grondin, de St-Joseph, J.-A. Vallée, de Disraéli, Notaire Gaston Dufour, de Ste-Germaine, J.-P. Dugal, Alphonse Vallée et Odina Bourret, de St-Joseph, Edgar Fortin, Balthazar Labbé, Gaudias Bolduc, Dr L.-H. Lessard, Jos.-S. Gilbert, Dominique Vézina, avocat, King Poulin, Notaire L.-P. Turgeon, Clément Roy, Chs-H. Veilleux, Charles Paré, Ernest Landry, Fabien Jolicoeur, J.-Pierre Quirion, Laurent Veilleux, Jacques Renault, Bernard Rodrigue, Pierre Mathieu, Léopold Dulac, Alcide Bégin, de Ste-Germaine, René Fortin, Elzéar Bernard, Beaudoin Poulin, Ls Roy, Benoît DuSault, Godfroy Jolicoeur, Gratien Spénard et J.-Alfred Fontaine, de St-Joseph, Caius Roy, Fernand Rancourt, Jos. Toulouse, Gédéon Roy, Paul Rodrigue, Jos. Maheux et un grand nombre d'autres.

A la famille, nous réitérons l'expression de nos plus sincères condoléances.

INCENDIE À STS-ANGES

Sts-Anges, (DNC). — M. Josaphat Vachon vient d'être cruellement éprouvé par la perte d'une de ses maisons située au 5ième rang. L'origine de l'incendie est inconnue.

Nouveau médecin vétérinaire



Le Docteur Henri-Paul Blanchette, Médecin-Vétérinaire, est heureux d'annoncer à la population de la Beauce et Dorchester, qu'il vient d'ouvrir son bureau à Ste-Germaine.

ACTIVITÉS DE L'UNITÉ SANITAIRE

Semaine du 11 juin 1950

Lundi, le 12:

St-Ephrem: Clinique de B.C.-G. (vaccin contre la tuberculose).

Mardi le 13:

East Broughton: Village — De 1h. 30 à 2h. 30, à la salle du Couvent, clinique pour les bébés et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche.

East Broughton-Station: De 2h. 30 à 3h. 30, à l'Hôtel municipal, clinique pour les bébés et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche.

Mercredi, le 14:

East Broughton: Immunisation contre la diphtérie et la coqueluche par les écoles de rang.

Beauceville: Clinique dentaire.

St-Ephrem: Clinique de B.C.G. (vaccin contre la tuberculose).

Jeudi, le 15:

East Broughton: Immunisation contre la diphtérie et la coqueluche par les écoles de rang.

Vendredi, le 16:

St-Sévérin: Immunisation contre la diphtérie et la coqueluche par les écoles de rang.

St-Ephrem: Clinique de B.C.G. (vaccin contre la tuberculose).

Dr F. GUIMONT, D.P.H.
Médecin hygiéniste.

FIANÇAILLES

On annonce les fiançailles de Mlle Françoise Lavallée, fille de M. et Mme Lucien Lavallée, de Montréal, à M. Roger Bernier, Ing.P., fils de M. et Mme P.-E. Bernier, de Lévis. M. Roger Bernier, on le sait, dirige les travaux d'aqueduc depuis plusieurs mois à Beauceville à titre d'ingénieur.

Nos félicitations.

A VENDRE
Chaise roulante, glacière, poêle, clavigraphe, chesterfield, bureau, garde-robes, set à déjeuner et diner. Neufs et d'occasion, etc.
L.-J.-A. Demers & Cie
183, de la Couronne Tél. 2-2685
QUEBEC

Débat oratoire au couvent

(Spécial par Y. DuSault)

"L'étudiante moderne a-t-elle, oui ou non, un idéal de perfection ?" Tel était le sujet débattu, mardi dernier, par quelques étudiantes de 10e et 11e années du Couvent de Jésus-Marie. Ce sujet difficile autant qu'abstrait que s'étaient permis d'aborder ces jeunes élèves n'a toutefois apporté aucune déception à l'auditoire présent, tellement il fut soutenu avec brio et conviction. Mlles Pierrette Rancourt, de Ste-Germaine, élève de 11e année, et Mlle Raymonde Mercier, 10e année, de Beauceville, défendaient l'affirmative, tandis que Mlle Blandine Roy (10e année), avec Mlle Marina Bolduc (10 année), toutes deux de Beauceville, défendaient la négative. Le jury était formé de M. l'abbé Bérubé, principal de l'Ecole Normale, de M. l'abbé Fortin, représentant de M. le Curé, des RR. Mères Supérieures du Couvent et de l'Ecole normale, du Rév. Frère Eloi-Gérard, du Juvénat du Sacré-Coeur, et de M. Alonzo DeBlois, ex-président de la Commission scolaire. Après vote et délibérations, les membres du jury se prononcèrent pour l'affirmative, décision qui accordait la palme à Mlles Rancourt et Mercier. Mais bien que celles-ci l'aient emporté sur leurs adversaires, les mérites restent grands du côté des perdantes; le vote définitif le prouve bien d'ailleurs, puisqu'il fut de 199 contre 192, donnant une moyenne de 39 pour les premières et 38 pour les secondes.

Nous félicitons chaudement ces jeunes étudiantes de l'énorme travail qu'elles se sont imposé pour la préparation de ce débat. Il nous fait plaisir de souligner ici l'excellente diction de ces élèves, leur calme, leur sang-froid qui leur a permis de maîtriser des passes difficiles où il aurait été excusable qu'une jeune étudiante perdît quelque peu contenance; en un mot, leur bonne présentation impressionna très favorablement l'auditoire. Mais il n'y eut pas que cela, nous voulons surtout féliciter les concurrentes pour la profondeur des idées émises, la force de leur argumentation, la justesse de leurs avancés basés sur l'observation de leur milieu étudiant. Enfin, la fine ironie, l'habileté et la courtoisie avec lesquelles l'affirmative et la négative se sont confrontées ont fait de ce débat quelque chose de fort intéressant.

Nous souhaitons que cette heureuse initiative soit imitée des étudiants et étudiantes des autres institutions et que peut-être on en vienne à présenter dans un même débat des élèves d'institutions différentes, ce qui faciliterait une meilleure connaissance, créerait une saine émulation d'où naîtrait aussi une plus juste appréciation du travail de nos élèves et de nos institutions enseignantes. C'est alors que nous verrions fleurir une belle et solide amitié parmi toute la jeunesse étudiante beauceronne.

ENFIN DE L'EAU

Après quelques semaines de recherches, Bosco Construction a fini par trouver l'explication du manque d'eau dans la conduite d'adduction allant du lac Fortin à Beauceville. Le tuyau était bouché de terre et de roches au rang St-Alexandre. Mardi matin, s'est enfin rendue au réservoir de Beauceville-Ouest. A la suite de certaines réparations urgentes à ce réservoir, le service d'eau pourra être fourni probablement aujourd'hui.

L'Académie des Sciences morales et politiques fut créée en l'an LV, supprimée par Napoléon, et rétablie en 1832.

PIERRE GAGNÉ
Creuseur de puits artésiens
Demandez nos prix avant de confier vos travaux. Ouvrage garanti.
ST-ZACHARIE, Tél. 12-s-2
Beauce

CONFIEZ vos achats et réparations de fourrures à une maison de confiance
20 ans d'expérience
Confection et réparation
Entreposage de fourrures


Voûte à l'épreuve du feu et du vol.
Assurance à 1%
MARCHAND DE FOURRURES
109, rue Garnier, St-Sacrement, Québec — Tél. 7-4303

Mesdames, mesdemoiselle,
nous vous invitons
lorsque vous viendrez à Québec, à venir à notre magasin. Nous avons reçu un vaste assortiment de robes d'été, et nous avons aussi de très belles choses dans tout ce que vous désirez.
C'est dans votre intérêt que nous vous faisons cette invitation, et nous pouvons vous assurer à l'avance que nous vous donnerons la meilleure qualité et aux plus bas prix."
Rifka INC.
51 rue St-Jean — Québec

AUX MAMANS

Il ne devrait pas être permis qu'un enfant :

- Soit traîné par la main, sur la rue, plus vite que ses petites jambes lui permettent de marcher.
- Soit traité comme un intrus dans un groupe d'adultes, qui se disent des secrets, épelant les mots qu'il ne doit pas entendre, chuchotant ce qu'ils cachent, parlant une langue étrangère, s'exprimant d'une façon volontairement ambiguë afin qu'il n'y comprenne rien.
- Entende les confidences qu'il a faites à ses parents qui s'en servent en les interprétant pour s'attirer le rire d'un groupe de gens sans délicatesse, lesquels ne manqueront pas de faire justement la remarque qu'il faudrait taire.
- Soit humilié par l'un ou l'autre de ses parents devant un camarade qui l'admire et qu'il aime.
- Entende l'adulte qui lui présente quelque chose dire : "Et maintenant, qu'est-ce qu'on dit ?" avant même qu'il ait eu le temps de dire merci, ou alors que son beau sourire épanoui a déjà tout exprimé.
- Soit puni sans réserve sans avoir eu le droit de s'expliquer, d'exprimer les motifs qui l'ont fait agir.
- S'entende parler brutalement et grossièrement par ses éducateurs.
- Soit amené à une partie de plaisir où il ne pourra rien faire des activités qui l'intéressent.
- Soit obligé de vider son assiette quand il n'a plus faim.
- Soit obligé de répéter à tous les adultes qu'il rencontre comme il aime l'école, ou de répondre à toute autre question conventionnelle dans les relations adultes-enfants.
- Soit tenu de veiller aussi longtemps que ses parents le désirent, pour leur plaisir, et puni ensuite lorsqu'il est tellement fatigué qu'il ne peut plus être docile et aimable.
- Soit puni parce qu'il a oublié quelque chose, tandis que ses parents et les autres adultes s'en tirent avec aisance par cette simple excuse : "Je le regrette infiniment, mais j'ai complètement oublié".
- Dise quelque chose en toute simplicité, avec conviction et sincérité, puis entendre un salon rempli d'adultes se tordre de rire.

Non, cela ne devrait jamais être permis ! Non.

—("Ecole des Parents", mai '50)

Encouragez nos annonceurs

Tél. 41 Rés. 180, rue Notre-Dame
POILS SUPERFLUS
Poils superflus enlevés pour toujours avec machine électrolyse
FERNANDE BILODEAU,
Diplômée de New-York
SAINTE-MARIE, Beauce

AVIS important

Pour l'adoption

d'un enfant délaissé de la Crèche Saint-Vincent-de-Paul, il faut désormais adresser sa demande — par écrit — à

La Sauvegarde de l'Enfance
43, rue d'Auteuil, Québec.

Il manque toujours des parents adoptifs.

Le directeur :

A la "Madame..."

(Suite de la page 2)

Panure : Mie de pain émiettée.

Gratiner : Faire dorer un mets au fourneau sans le couvrir.

Mijoter : Cuire lentement à petit feu.

Lier : Donner de la consistance à une sauce en ajoutant un mélange de beurre et de farine ou encore des oeufs.

Croutons : Croûtes de pain ou mie de pain découpées en dés et dorées au four.

Faire revenir : Passer rapidement dans une quantité de graisse ou de beurre très chaud.

ABUS REGRETTABLES

Avec le retour de la belle saison, les préparatifs de villégiature se présentent : construction, aménagement, toilette des villes, chalets, camps. Rien que de normal en tout ceci.

Mais, ce qui l'est beaucoup moins, c'est l'insouciance, sinon la déformation ou le manque de conscience, dont certains font preuve, en travaillant ou en laissant travailler, le dimanche, un temps notable, à ces habitations d'été ainsi qu'aux ornements ou jardins qui les bordent souvent.

Même s'il faut parfois hâter ces préparatifs et si, les jours de semaine, le temps est plutôt restreint pour s'y employer, on a sûrement tort de croire que ce travail peut être généralement permis ou toléré, le dimanche, et que l'observance du précepte est sauvée avec l'assistance à la messe du matin.

Le repos dominical est sacré. Il est ordonné expressément par Dieu. L'Eglise nous rappelle qu'il ne peut être suspendu, sauf raison grave, pour des travaux manuels, surtout si ceux-ci se prolongent pendant plusieurs heures consécutives.

Qu'on prenne donc garde de verser en des abus regrettables — il s'en commet, à n'en pas douter, ici et là. Qu'on veuille bien prendre la peine d'exposer son cas à l'autorité compétente du curé de l'endroit et s'en tenir à son avis. Qu'en tout temps, on évite le scandale, qui double la gravité de la faute.

De grâce, n'allons pas laisser s'introduire chez nous des abus qui, en persistant, seraient d'autant plus difficiles à réprimer.

LA LIGUE DU DIMANCHE
Section de Québec

Les personnes maigres engraissent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation ! Les os ne paraissent plus; les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou émacié; disparu cet air de squelette ambulant. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui revivifie et renforcit. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B_1, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture fait gagner du poids. Ne craignez pas de *trop* engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale Coûte peu. Nouveau format d'essai *seulement* 60c Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer vigueur et poids. Pour...

PEIGNE INCASSABLE



On songe d'abord au nylon sous forme de bas diaphanes, sous-vêtements, chandails, fil à tricoter. Comme plastique, on en confectionne des peignes d'une solidité à toute épreuve. On peut plier ces peignes, les tordre, même les faire bouillir pour les nettoyer. Ils se rient des chevelures les plus abondantes. Incassables. il se logent sans risquer de se briser dans la poche du pantalon.

Kem-Tone
MARQUE DÉPOSÉE
LE MERVEILLEUX FINI MURAL

SUSCITE L'ENTHOUSIASME DES MARTIN

Mme Suzette Martin
620, 19ième avenue
Lachine, P.Q.

"Je croyais qu'il nous faudrait au moins deux gallons de Kem-Tone pour peindre notre très grand living-room. J'ai été agréablement surprise de constater qu'un seul gallon de Kem-Tone suffisait."





Mme Lilian Martin
53, rue Ernest Gagnon
Québec, P.Q.

"Il m'a fallu moitié moins de temps qu'à l'habitude pour peindre avec du Kem-Tone. Il s'applique si aisément . . . si parfaitement . . . si merveilleusement!"

Oui, on entend partout chanter les louanges du Kem-Tone, le magnifique fini lavable dont une seule couche (appliquée avec un pinceau ou un rouleau magique Roller-Koater) recouvre parfaitement la plupart des surfaces. Rappelez-vous que le Kem-Tone *n'est pas* une peinture à l'eau . . . c'est un fini à l'HUILE et à la résine aux nuances modernes les plus en vogue . . . Il a été essayé et adopté par des millions de personnes.

SEULEMENT **$4.98** LE GALLON IMPÉRIAL
(sous forme de pâte concentrée)

Un gallon de Kem-Tone, lorsque dilué, donne 1½ gallon de fini mural, ce qui signifie qu'un gallon de Kem-Tone ne coûte en réalité que **$3.32**

CHOIX de douze magnifiques couleurs (en plus du blanc). Demandez une "carte de couleurs" à votre marchand.



il possède tous ces avantages . . .

1. Un gallon suffit pour une *grande* pièce.
2. Une seule couche recouvre presque toute surface.
3. Magnifiques nuances modernes.
4. Sèche *parfaitement* en une heure.
5. Pas d'odeur désagréable de peinture.
6. Finissage solide, durable, *lavable*.
7. Un gallon de Kem-Tone donne un gallon et demi de fini mural Kem-Tone.

Exigez le véritable Kem-Tone
LE PREMIER DES FINIS À L'HUILE ET À LA RÉSINE

Renseignez-vous — auprès de votre marchand de peinture — sur les couleurs complémentaires Kem-tone, en tubes de 2 onces, qui multiplient à l'infini le choix des nuances.

UN MODÈLE DE RELATIONS INDUSTRIELLES

Chez la Lapointe Machine Tool Co., de Hudson, Mass., on applique un nouveau système qui pourrait révolutionner complètement les rapports entre patrons et ouvriers. Ce système fait le sujet d'un article du numéro de juin de SELECTION du Reader's Digest.

A l'usine Lapointe, les travailleurs se partagent chaque mois sous forme de bonis la totalité des économies qu'ils ont pu réaliser de leur propre fait durant ce même mois sur le coût de la main-d'oeuvre. Parallèlement, la société bénéficie d'un accroissement de production sans qu'il se produise une élévation correspondante de l'ensemble des frais généraux.

Avant sa mise en vigueur, le 1er décembre 1947, les relations industrielles chez Lapointe n'étaient pas des meilleures. Pour certains ouvriers travaillant à la pièce, les barèmes étaient si avantageux qu'ils touchaient de fortes primes de rendement et ralentissaient plutôt la production, de peur qu'on ne diminuât le taux des primes. Pour d'autres, les barèmes étaient si défavorables que seuls les ouvriers les plus habiles pouvaient espérer obtenir des primes. Les ouvriers qui ne travaillaient pas à la pièce jalousaient leurs camarades. Les griefs ne manquaient pas.

Avec ce nouveau système, tout le personnel participe aux bénéfices supplémentaires réalisés par une production plus élevée et par une économie dans la manutention. Depuis deux ans, cette participation s'est élevée, en moyenne, à 18 pour cent des salaires de base. Aujourd'hui, les vieux artisans ne demandent pas mieux qu'à faire profiter leurs collègues de leur savoir afin d'élever le rendement.

Un comité composé de représentants de la direction et d'ouvriers se réunit une fois par mois. Chacun parle librement. Tous les aspects de l'entreprise sont soumis à une discussion générale. Chaque employé reçoit un rapport de ces séances. Toute suggestion acceptée profite à l'ensemble et non uniquement à l'ouvrier qui a trouvé un bon moyen de réduire les frais ou d'augmenter la production. En vingt-quatre mois, par exemple, le comité a reçu 513 suggestions dont 380 ont été acceptées.

En pratique, ce système s'est révélé très profitable. Les livraisons sont plus rapides et les plaintes de la clientèle ont été réduites dans une forte proportion.

L'A.P.I. ET L'HABITATION OUVRIÈRE

La réunion d'étude tenue, la semaine dernière, par l'A.P.I. sur l'habitation ouvrière a remporté un vrai beau succès, tant par la qualité des conférenciers que par le nombre des membres présents et par l'intérêt exceptionnel qu'ils ont porté à l'étude de tous les problèmes que soulève l'aide à l'habitation ouvrière.

Le but de cette réunion était de mettre les membres de l'A.P.I. bien au fait des lois provinciales et fédérales qui concernent l'habitation et d'étudier les meilleurs moyens pour les patrons de favoriser l'habitation ouvrière. L'A.P.I. avait la bonne fortune de présenter à ses membres deux experts dans ce domaine : M. Rodolphe Laplante, scrétaire général de l'Office du Crédit Agricole provincial et du Service de l'Habitation; et M. Cécilien Bélanger, chef de la Section des Prêts directs et aux Coopératives, pour la Société nationale d'Hypothèques et de Logement. Les deux conférenciers ont exposé brièvement le fonctionnement et les avantages offerts par les diverses lois sur l'habitation, puis ils ont répondu pendant près de deux heures aux questions pratiques qui leur ont été posées.

Les membres de l'A.P.I. recevront prochainement toute une documentation à ce sujet.

A noter qu'un patron peut aider de diverses manières ses employés à devenir propriétaires. Le patron peut avancer temporairement l'argent nécessaire à mettre la construction en marche jusqu'à ce que le prêt fédéral commence à être payé. Le patron peut prêter le faible montant d'argent initial qu'il faut à un ouvrier pour construire sa maison — soit environ 20% du prix de la maison. Si la valeur du terrain représente ce 20%, il peut servir de montant initial. Ce même montant peut être représenté également par du travail. Le patron peut encore conseiller son employé sur le choix du terrain, sur les formalités à remplir pour bénéficier des lois provinciales et fédérales, etc.

La journée que l'A.P.I. vient de tenir sur l'habitation ouvrière devrait être le point de départ de réalisations pratiques des plus profitables pour les ouvriers.

Cette réunion était sous la présidence de M. Marc Carrière, vice-président général. La bienvenue avait été souhaitée par M. Wilfrid Girouard, président général.

NOCES TRAGIQUES DE Me RATON

"Privons-les de victuailles et d'abris, et nous mettrons ainsi leur existence en jeu. Traquons-les dans leurs repères les plus secrets. Pour les exterminer à jamais, toutes les armes sont bonnes : ce poison qui enflamme l'intestin, ce gaz qui rend l'air irrespirable, ces pièges qui étouffent si bien. Allumons le feu destructeur dans leurs antres et noyons ceux qui auront échappé à la tuerie massive."

Oh ! qu'elles sont cruelles ces paroles ! Quel tyran, si dépourvu de coeur soit-il, oserait les prononcer ? Mais qui oserait donc ? Vous, monsieur ? Vous, madame ?

Eh bien ! oui. Il faut que chaque Canadien se change en bourreau parce que ces mots, soyez tranquilles, ne sont odieux qu'en apparence. En somme, il s'agit de livrer un combat à mort à l'un des pires ennemis de l'homme, un adversaire dont les effectifs, au Canada seulement, se chiffrent par douze millions, et dont le bilan de ravages atteint la somme fabuleuse de vingt millions par année.

Cet ennemi, vous le connaissez sûrement, c'est le rat. Et les chiffres ci-haut sont exacts; ils sont même très conservateurs. Oui, chaque Canadien a son rat, si on nous permet la comparaison.

Cet animal absorbe ou gaspille, tous les ans, des denrées pour une valeur de vingt millions de dollars. Depuis que l'homme fait des provisions, le rat s'est invité à sa table. Sur notre continent, les victuailles abondent, et maître Raton est aux noces. Et pas des noces de quêteux, veuillez le croire ! Pendant qu'il fait si bonne chère, suspendons sur sa tête une épée de Damoclès : que le poison transforme ces plantureux repas en des festins de mort. Il est aux noces, oui, mais qu'elles soient tragiques !

Ce rongeur, le plus prolifique de tous les mammifères, ce rat sale et dégoûtant est un colporteur de germes dangereux. Pour toutes ces raisons, il a un dossier criminel fort chargé et il mérite la mort. Les médecins le tiennent responsable, en bien des cas, de la fièvre de la morsure, de la peste, du typhus murin, de la jaunisse et de la trichinose. Les biologistes ne se montrent pas plus tendres à son endroit et l'accusent d'avoir tué plus d'êtres humains qu'aucune guerre. Un seul exemple : au quatorzième siècle, la peste bubonique, propagée par les rats, a fait plus de vingt-cinq millions de morts en Europe.

Devant ces faits qui font ouvrir les yeux, on comprend que l'arrivée d'un rat dans une province du Canada, qui avait la réputation d'en être exempte jusqu'à ces dernières semaines, est un événement à signaler dans la presse — et même au Parlement du pays. Le rat vient en effet de faire là son apparition. Tout le monde l'a su lorsque le député de Calgary-Ouest, M. Smith, en a parlé récemment aux Communes. "Les journaux de la fin de semaine m'ont appris, disait-il, que le premier rat vivant vient d'apparaître en Alberta. C'est exact; je ne plaisante pas, et nous savons très bien ce qui nous menace."

Cette appréhension du député se comprend facilement, d'autant plus qu'un rat à découvert, cela veut dire souvent qu'une multitude de ses semblables détalent dans l'ombre des caves, dans les poubelles, les dépotoirs. Ah ! les dépotoirs. Véritables réfectoires et quartiers généraux des rats.

(suite à la page 10)



EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

DE KUYPER

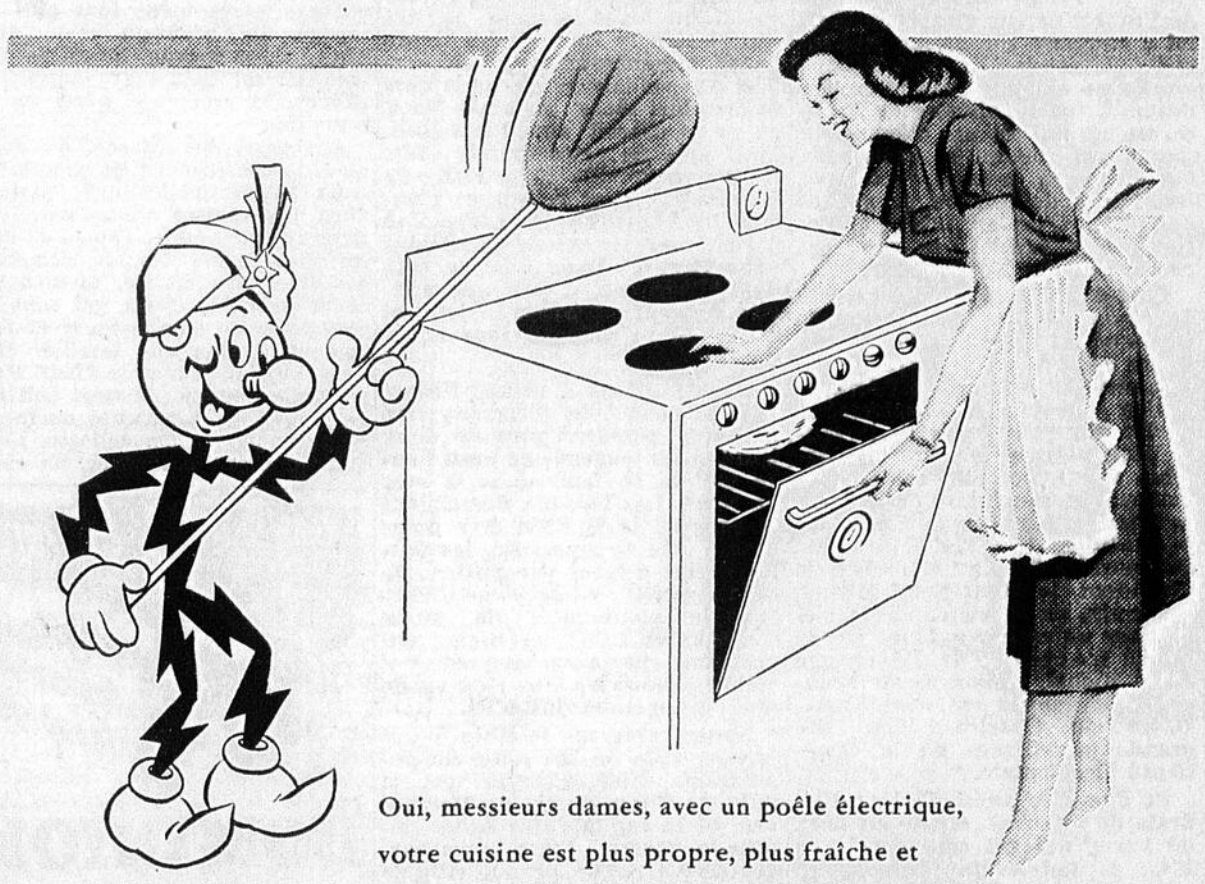
Blended GIN

FONDÉ EN 1695

LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

Distillé au Canada

Vous donne du confort!



Le poêle électrique vous donne . . .

LA CUISSON AUTOMATIQUE
UNE CHALEUR CONCENTRÉE
DES METS PLUS NOURRISSANTS
PLUS DE TEMPS LIBRE,
VOUS ASSURE PROPRETÉ, SÉCURITÉ, ÉCONOMIE

Oui, messieurs dames, avec un poêle électrique, votre cuisine est plus propre, plus fraîche et plus confortable. L'électricité chauffe l'ustensile mis au feu, mais *jamais* l'atmosphère de la cuisine.

Oui, messieurs dames, la cuisine électrique vous donne du confort . . . et encore du confort! Avant d'acheter un poêle, RENSEIGNEZ-VOUS sur ces appareils économiques et commodes que sont le poêle électrique et le poêle combiné (chauffage au combustible et cuisson à l'électricité). *Vous serez enchantés de votre prévoyance!*

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité *Produits Chimiques*

GÉNIE CIVIL · TRANSPORT · CONSTRUCTION

NOTES DE VOYAGE

CATHEDRALES DE FRANCE

Quand on voyage deux mois en Europe et que l'on visite huit pays, il est bien difficile de tout retenir; mais les cathédrales de France, il faut prendre le temps de les visiter, et c'est un beau souvenir de voyage. Il faudrait des mois pour visiter toutes les cathédrales de France. Aucun pays au monde ne peut se vanter de posséder autant de richesses architecturales, autant de trésors historiques, autant de monuments élevés à la foi. Chaque ville a sa cathédrale, et l'on vous dira toujours qu'elle est la plus belle; c'est au pèlerin ou au visiteur de juger. Et, comme nous disait un Français qui nous faisait visiter Notre-Dame de Paris : "La France n'a pas de plus éblouissante parure que sa blanche robe d'églises, robe noircie par les fumées des villes, partout moirée par les pluies et le soleil." Notre-Dame de Paris, Reims, Chartres, Beauvais, pour ne nommer que ceux-là, sont des monuments élevés par la foi de nos ancêtres de France. Les gracieux temples que nous pouvons admirer sont encore vivants, alors que les châteaux sont vides... Reims est, sans contredit, la cathédrale de France qui a le plus d'histoire; la première pierre fut posée en 1211 et les travaux ne furent terminés qu'en 1515. Gaie et accueillante, la façade de Reims avec ses quatre étages superposés, est vraiment grandiose. Quel que soit le côté par lequel on arrive à Reims, c'est la cathédrale qui apparaît d'abord; on aperçoit de loin sa silhouette imposante et gracieuse qui domine les vignes de la Champagne. Cette cathédrale qu'on a appelée un musée d'art gothique, a près de 500 pieds, et c'est là que les rois de France étaient sacrés.

Notre-Dame de Paris, située sur l'Ile de la Cité, au milieu de la Seine, domine Paris avec ses deux belles tours; c'est le centre de la vie religieuse de la France. Avec Notre-Dame de Chartres, d'Amiens, de Reims, et tant d'autres cathédrales dédiées à la Mère de Dieu, elle atteste la vénération particulière des Français pour la Vierge Marie, patronne de France, depuis que Louis XIII lui a consacré son "Beau Royaume". L'histoire de Notre-Dame de Paris se lie d'une manière intime à toute l'histoire de France. On ne finirait pas d'énumérer toutes les solennités nationales, baptêmes de princes, mariages, funérailles de rois ou de grands hommes. C'est en 1835 que Lacordaire y prêcha la première conférence de Notre-Dame.

Chef-d'oeuvre d'architecture et de sculpture, la cathédrale de Chartres est le plus ancien sanctuaire de la Vierge en France; on y vénère la tunique de l'Annonciation envoyée à Charlemagne en 792 par l'Empereur de Byzance. Notre-Dame de Fourvière domine sur Lyon, elle est surtout devenue un sanctuaire de la Sainte Vierge depuis que Louis XI y établit en 1476 "la belle dame de Fourvière". La "Merveille de l'Occident, le Mont Saint-Michel, construite au treizième siècle, s'érige sur un rocher entouré par la mer. L'Abbaye de l'Archange Saint-Michel, patron de la France, fut au moyen âge, avec Notre-Dame de Chartres, l'un des grands pèlerinages de la Chrétienté Occidentale.

Et que dire aussi de la cathédrale de Beauvais située au nord de Paris, qui fut commencée en 1247, et qui ne fut jamais terminée. Lourdes, Lisieux, Ars, Notre-Dame des Victoires de Paris, la basilique Montmartre, tous des sanctuaires imprégnés de piété, de sainteté. Quelle émotion religieuse pour un Canadien français que d'aller prier dans tous ces sanctuaires.

QUATRE JOURS EN ALLEMAGNE

Quel plaisir de parcourir les belles routes de l'Ouest de l'Allemagne avec le beau soleil de mars ! Avec trois aimables compagnons, dont l'un connaissait bien l'Allemagne, j'ai suivi les routes tracées par Hitler, les routes que les troupes alliées ont suivies en 1945. Nous partons de Paris à une heure matinale; nous traversons Meaux, Reims, Verdun; nous visitons le Luxembourg, ce petit état de 350 mille de population, et à Trèves, qui se trouve sur la Moselle, nous arrivons en Allemagne. Premier contact avec les Allemands; les douaniers sont d'une courtoisie et d'une politesse qui nous charment, et ce sera ainsi pendant tout notre séjour dans ce pays. Nous nous dirigeons vers la grande ville de Francfort, qui est à peu près à 300 milles de la frontière. Nous traversons plusieurs petites villes et villages allemands; partout nous voyons le drapeau français, car ici nous sommes dans la zone française. Nous voyons beaucoup de ruines de la dernière guerre; nous nous arrêtons souvent pour jaser avec les Allemands; ceux-ci sont très polis pour les touristes canadiens-français et ne savent que faire pour nous faire plaisir. Beaucoup d'églises catholiques, car nous sommes en Rhénanie, province catholique. Et nous arrivons à Mayence, première ville de la zone américaine, et ville de la province de Hess. Comme cette ville de 200 mille de population est située au confluent de Rhin et du Mein, elle est très jolie. Nous suivons le Mein jusqu'à Francfort, ville de pres de deux millions de population. Belle ville avant la guerre, paraît-il, mais que de ruines; c'est la patrie de Goethe; sa maison a été épargnée par les bombardements. Francfort, c'est la capitale américaine de l'Europe, comme disent les Allemands, car les Américains y ont établi leurs quartiers-généraux. On voit partout des soldats et des aviateurs américains; dans certaines rues, on se penserait aux Etats-Unis. Tout près de cette grande ville, se trouve la ville industrielle de Westbaden; c'est là que se trouvent les immenses aéroports, d'où partent tous les avions américains pour Berlin. Dans tout ce coin de l'Allemagne, il y a une activité fébrile; on travaille jour et nuit; on se prépare pour l'avenir...

Nous quittons à regret Francfort, et nous nous dirigeons vers le Rhin. Pendant plus de deux jours, nous longeons ce beau fleuve qui va se jeter dans la mer du Nord. Les bateaux descendent et remontent le Rhin très nombreux. De chaque côté, les belles routes érigées par Hitler. De beaux petits villages accrochés dans les montagnes; de vieux châteaux en ruine; des vignes qui grimpent jusqu'au sommet des collines. Nous n'avons rien vu de plus pittoresque jusqu'ici.

Nous traversons le Rhin à Coblence, ville de 200 mille de population. Nous passons par la ville de Bonn, patrie de Beethoven, et la capitale des Alliés depuis la guerre. Enfin, nous parvenons à Cologne, grande ville de près d'un million de personnes, et remarquable par sa belle cathédrale gothique, et qui date de l'an 1248. Nous nous agenouillons devant la châsse qui garde les corps des trois Rois Mages. Tout autour de la cathédrale, seulement des ruines, mais celle-ci a été heureusement épargnée. Nous sommes dans la région la plus industrielle de l'Allemagne; c'est la province de Westphalie. Moers, Dusseldorf, Essen, Musnter, belles villes allemandes, qui conduisent à Berlin, mais comme Berlin est dans la zone russe, impossible d'y aller. Nous nous dirigeons vers la Hollande, et à Klève, nous disons adieu à l'Allemagne pour nous diriger vers Amsterdam et Uthrect. Nous sommes très charmés de ces quelques jours passés en Allemagne; nous fûmes bien reçus partout et les Allemands sont des plus polis. Ils aiment les Canadiens français et cherchent à leur faire plaisir. Cette tournée en Allemagne fut l'un des beaux souvenirs de mon voyage dans les pays d'Europe...

Henri FORTIN, Ptre
Beauceville-Ouest

FOYERS UNIS . . .

(suite de la première page)
le voeu que les cours soient repris à différents intervalles afin que la jeunesse puisse en profiter davantage.

LE R. P. A. BOUCHARD

Le conférencier a commencé par se demander, si ce sont des parents, leurs foyers sont-ils unis ou désunis? Si ce sont des futurs époux, leurs foyers seront-ils unis ou désunis? Il a ensuite cité l'épître I de S. Jean, chap. 3, v. 7 et 8 : "Mes bien-aimés, aimez-vous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu. Et celui qui aime est né de Dieu. Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu. Dieu est amour." On n'aime jamais trop; on aime mal ou pas assez. C'est un fait d'expérience qu'il y a dans la vie des foyers unis et des foyers désunis. Les foyers unis sont heureux mais leur bonheur n'est pas sans croix. Seulement ces croix se greffent à la croix du Christ, ce qui spiritualise leur vie. Parce qu'ils font moins de bruit, ces foyers-là sont moins connus. Ils souffrent et s'aiment dans le silence.

Les foyers désunis sont moins nombreux, mais ils sont connus davantage parce qu'ils font plus de tapage. Ils souffrent mais avec bruit; assez souvent même ils s'en vantent. Au lieu d'être portée en silence, la croix est mise en ostentation.

Analysant les causes de désunion, le conférencier en mentionne trois en particulier qu'il partage ainsi : la trahison de la chair, l'instinct de propriété et l'appel de l'autre. Les foyers désunis comptent des divorcés réels, des divorcés de coeur puis des époux qui sont inconscients de leur malheur et l'acceptent comme une fatalité. Souvent, au lieu d'unir, la chair sépare. Voilà pourquoi le mari doit faire preuve d'une patiente tendresse et d'une persuasion délicate. Lorsqu'on cherche à annexer, on court à un désastre car il n'est pas question d'ennexion dans le mariage mais bien d'union. L'instinct de propriété se manifeste parfois chez l'homme par un autoritarisme détestable et chez la femme par des crises de jalousie.

Quant à l'appel de l'autre, qui se traduit souvent par l'infidélité, il prend naissance dans des causes éloignées et prochaines à la fois. Le coupable reste le coupable mais la victime doit faire preuve d'indulgence et de compréhension si elle veut racommoder le bonheur de son foyer. Un coeur infidèle est rarement en paix; tôt ou tard, il finit par revenir à l'objet de son amour.

En terminant, le Père Bouchard énumère les principales garanties de bonheur en ménage et appuie sur les immenses avantages apportés par les cours de préparation à ceux qui entreront bientôt dans la vie maritale.

CONGRÈS . . .

(suite de la première page)
Voici le programme de cette journée:

8h. a.m. — Visite de l'exposition.

9h. 30 a.m. — Messe, sermon par le R. Père A. Poulin, S.J.

10h. 15 a.m. — Ouverture de la séance, prière, bienvenue de M. le curé, Mme la présidente du cercle de la Fédération, M. l'agronome de Dorchester, rapport de Mme la secrétaire, acceptation du rapport, forum sur l'économie, R. Père Antonio Poulin, S.J., supérieur de Villa Manrèse, en était l'animateur.

12h. a.m. — Dîner.

1h. 15 p.m. — Danses de folklore; synthèse du forum; Père A. Poulin S.J.; Rapport de chaque conseillère du comté; remarques des juges; lecture des prix par Mlle Vaillancourt, directrice générale des cercles des Fermières; causerie et réponse à la boîte aux questions; M. Emile Gautier, directeur du service de l'économie domestique; parade de modes artisanales; remerciements et la ojurnée se termina par la bénédiction du Saint-Sacrement.

Bosco devra...

(suite de la première page)
mieux organisés pour en assurer la parfaite exécution".

Il suggère un changement dans le personnel et l'achat d'outillage si celui qui est en usage ne répond pas exactement aux exigences du moment. Pour sa part, M. Demers annonce qu'il délèguera à Beauceville un nouvel ingénieur, M. Yves Dupuis. Celui-ci aura charge de la distribution, tandis que M. Roger Bernier s'occupera spécifiquement de la conduite d'adduction et des réservoirs.

M. ERN. MURTHA...

(suite de la première page)
inspecteur des hôtelleries, a été nommé conseiller technique.

L'Association a voté des remerciements à l'hon. Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie, et à M. Geo.-Octave Poulin, député de Beauce à l'Assemblée législative, en marge des cours d'hôtellerie donnés récemment à Beauceville.

Après avoir transigé les affaires de routine, les membres ont entendu M. Georges Bonin, rédacteur de notre journal, parler des devoirs de l'hôtelier et du rôle important qu'il joue dans la communauté. Qu'on le veuille ou non, les visiteurs jugent les régions qu'ils visitent en bonne partie d'après leurs relations avec les hôteliers. Ces derniers ont donc une large responsabilité. Ils ne doivent pas être simplement des vendeurs de rhum mais des ambassadeurs en mesure d'accueillir les touristes avec tous les égards voulus et de leur fournir dans les meilleures conditions possibles le boire, le manger, l'habitat, sans oublier une atmosphère de repos et de détente. Le conférencier a appuyé sur l'à propos de s'adresser en français même aux visiteurs d'origine et de langue différentes des nôtres.

M. Bonin a fait deux suggestions aux membres, celle de demander au gouvernement la construction d'une échelle à poisson à Breakeyville et d'entreprendre auprès de la population du Québec une campagne d'éducation sur la façon d'accueillir le touriste. Il a expliqué que depuis l'abandon de la drave sur la Chaudière, celle-ci est beaucoup plus poissonneuse mais que la construction d'une échelle à l'endroit mentionné plus haut permettrait la montée du poisson, lequel constituerait un autre puissant facteur de succès dans le développement touristique de la région. Quant à l'autre suggestion, il a dit que la campagne sur le civisme entreprise par Canadian Breweries est un modèle du genre et que l'Office du Tourisme pourrait adopter une formule identique dans son travail d'éducation auprès de la population de notre province.

NAISSANCE

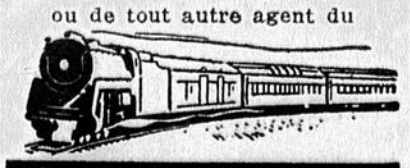
M. et Mme Noël Daigle (Aline Busque), de Beauceville, annoncent la naissance d'une fille, née à l'hôpital de Beauceville le 19 mai et baptisée le 21, sous les prénoms de Rolande, Pierrette. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe-Louis Veilleux, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Marcelle Daigle, soeur de l'enfant.

Nos félicitations.

TIRAGE DE 25.00 EN ARGENT
au salon de chaussures
GILBERT
LE 10 JUILLET
Chaque achat de $1.00 vous donne une chance.
Le nom du gagnant sera publié dans L'ECLAIREUR

ATTENTION — AVICULTEURS
DINDONNEAUX A VENDRE
Pour livraison aux dates suivantes :
15 juin **$55.00** le 100
22 juin **$50.00** le 100
29 juin **$45.00** le 100
4 juil. **$40.00** le 100
Avons aussi poussins d'un jour à **$12.00** le cent
RACES : PLYMOUTH ROCK BARREE, LIGHT SUSSEX ET HYBRIDES
Commandez immédiatement
COUVOIR COOPERATIF Certifié
WILFRID DROUIN, Gérant
ST-MALACHIE, - - - Cté Dorchester



"DOMINION"
VIA
BANFF & LAC LOUISE
Wagons-lits et voitures ordinaires rendus plus confortables par l'air climatisé. Repas délicieux. Paysages grandioses! Agrémentez votre voyage d'une croisière sur les Grands Lacs, pour le même prix que le billet de chemin de fer de première classe. Seuls les repas et la couchette sont en supplément.
Renseignements complets de
L.-P. ST-HILAIRE
Agent général
QUEBEC
ou de tout autre agent du

Pacifique Canadien

L. C. DUBUC, Ph, C. O. L.
SPECIALISTE — OPTOMETRISTE — OPTICIEN
diplômé en 1918
Fera du bureau la semaine prochaine
ST-GEORGES — Hôtel Rhéaume, mardi 13 juin, de 8h. à 8h.
ST-COME — Hôtel Bienvenue, mercredi, 14 juin, 9h. à 11h.
ST-MARTIN — Hôtel Veilleux, mercredi, 14 juin, 3h. à 4h p.m.
ST-BENOIT — Hôtel Fontaine, vend. 16 juin, 8h. a.m. à 10h. a.m.
ST-HONORE — Hôtel Fortier, vendredi, 16 juin, 10 h. à midi.
ST-EVARISTE — Hôtel Grégoire, vendredi, 16 juin, 1h. à 8h.
ST-EPHREM — Hôtel Hamel, samedi, 17 juin, 8h. à 10 h.
ST-VICTOR — Hôtel St-Victor, samedi, 17 juin, 10h. à midi.
BEAUCEVILLE — Hôtel Beauceville, samedi, 17 juin, 1h. à 3h.
ST-JOSEPH — Hôtel Cloutier, lundi, 19 juin, 10h. à 3h.
EXAMENS des YEUX — LUNETTES — VERRES, toutes les SORTES
Je fais du bureau toutes les 5 semaines



LA VIE SOCIALE

Cinquante-quatre travailleurs de Beauceville ont quitté la ville mardi matin dans deux autobus du Quebec Central à destination de St-Hilaire de Rouville où ils travailleront à la culture de la betterave à sucre. Leur séjour là-bas durera environ trois semaines.

—Ont assité, samedi dernier, à Lewiston Me, aux funérailles de M. Ernest Veilleux: de Beauceville: M. et Mme Léo Boucher, M. et Mme Gaudias Bolduc, Mme Jos.-S. Gilbert, Mlle Simone Gilbert, Mme Napoléon Rodrigue et Mlle Thérèse Rodrigue; de St-Alfred, Mme Rémi Poulin, MM. Georges et Athanase Gilbert, M. et Mme Napoléon Veilleux; de St-Honoré de Shenley, M. l'abbé Antoine Gilbert; de Québec, M. Pamphile Veilleux.

—De même, Mlle Madeleine Poulin, employée de l'Eclaireur, a été admise mardi à l'hôpital de Beauceville pour y subir des traitements.

—Mlles Gratia et Maria Auclair, à l'hôpital de St-Georges, au chevet de leur père gravement malade, M. Georges Auclair, de Ste-Rose, Dorchester.

—M. L.-J. Roy, de Lévis, était à Beauceville par affaires lundi.

—MM. Florian et Nap. Vallée, de St-Benoit, à Beauceville par affaires mardi.

—M. Bernard Rodrigue est descendu à Québec par affaires hier.

—M. le curé J.-T. Ennis et M. l'abbé Antoine Gilbert, de St-Honoré de Shenley, à Beauceville au cours de la journée de mardi.

—MM. Benoit Tremblay et J. Veilleux, de St-Georges, à Beauceville au début de la semaine.

—Hier matin, à Québec, ont eu lieu les mariages de M. Alex. Banville à Mlle Marcelle de Coster, et celui de M. Roch Gagné à Mlle Aline Shields. Nos meilleurs voeux de bonheur.

—Mme J.-M. Bonin et ses enfants, Jocelyn et Christiane, sont retournés à Montréal après avoir passé une semaine chez des parents.

—Mme Laurent Bolduc, M. Raymond Bolduc, Mlle Jeannine Bolduc et M. Gérard Rivard, de Drummondville, à Beauceville chez des parents dernièrement.

—Mlle Jeannine Gilbert, étudiante au couvent de Beauceville, est retournée dans sa famille à Courcelles.

—Mme Armand Allard, de Windsor Mills, visitait des parents et des amis la semaine dernière.

—M. et Mme Louisda Gilbert, de Sherbrooke, chez des parents récemment.

—Mlle Marie-Ange Bolduc est de retour après avoir passé quelques jours à Québec.

—M. et Mme Luc Jolicoeur de Québec, ont passé la fin de semaine à Beauceville, chez M. et Mme Jos. Roy.

—Mme Louisda Grondin a visité des parents à St-Romuald, vendredi.

—Mlle Jeanne Jobin de Québec, était chez sa mère, Mme Georges Jobin, dimanche.

—M. Normand et Mlle Marthe Du Sault à Montréal en fin de semaine.

—M. et Mme Gérard Des Meules de Bagotville, passent la semaine en notre ville, les hôtes de M. et Mme Charles Rodrigue.

—Mlle Hélène Poulin en voyage à Montréal samedi et dimanche, l'invitée de son frère Jean-Luc.

—Mme Wilfrid Fortin à Québec samedi, visitant sa fille, Mme Jean Mathieu.

—Mme Augustin Gagné, de Beauceville-Est, de retour dans sa famille après avoir passé quelques jours à Québec, visitant M. et Mme Gérard Lacombe et leur petit-fils, Bertrand.

—Mme Vve Auguste Roy et ses fils Lawrence et Clément, de passage à St-Georges, lundi chez des parents, ainsi que Mlle Aline Gagnée accompagné de M. Sylvio Racine, du Lac Supérieur.

—Mlle Huguette Mathieu, de Beauceville-Est, de passage à Québec, mercredi dernier.

Venez visiter notre département de



chaussures pour enfants. Grand choix, belle qualité, prix modérés.

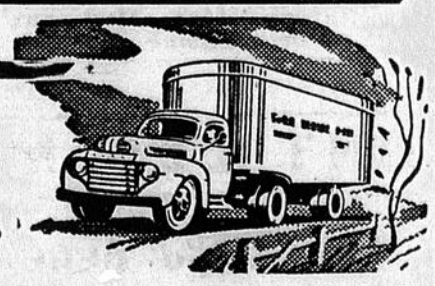
MAGASIN 5c 10c 15c
BEAUCEVILLE-EST

ASSEMBLÉE DES DAMES FERMIÈRES

Les Dames Fermières de Beauceville sont priées de noter que leur prochaine assemblée aura lieu jeudi prochain, le 13 juin, à 2 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville de Beauceville-Est. Les membres sont invités à se rendre à la réunion en grand nombre. Des sujets d'un vif intérêt seront discutés.

Dr RENE DESJARDINS
Yeux, Oreilles, Nez, Gorge — Lunettes, Amygdales
HOPITAL BEAUCEVILLE
Tous les jeudis de 10h. a.m. à 4h. p.m.

TRANSPORT



BEAUCEVILLE TRANSPORT ENRG

Tél. Bureau : 115-w — Gérant LEONCE ROY, — Tél. Résidence: 115-J

SERVICES

Tous les jours à Québec — Entrepôts : 250, 2e rue — Tél. 2-4368
2 fois par semaine à Montréal — Entrepôts : 692, Williams St. — Tél. UN. 1935-36.

Service prompt — Prix modérés — Couvert par assurance

Miettes paroissiales

Savez-vous que...

- Bien des gens n'ont pas encouragé le Centre Récréatif (oeuvre paroissiale), parce qu'il ne fut pas placé devant leur porte.
- Quand vous reviendrez de votre voyage en Europe, la question qu'on vous posera le plus souvent : "Avez-vous eu le mal de mer ?"
- Le 20 novembre 1886, on érigeait dans la sacristie un chemin de croix donné par les filles de Beauceville.
- C'est déjà le premier anniversaire des ' 'Miettes Paroissiales". Ce sera une fête intime; pas de faire-part.
- Le 7 octobre 1870, on a donné la cloche de la "chapelle des morts" à la mission de Kennebec.
- Il y a un peu plus de cent ans, Saint-Georges n'était qu'une mission de Beauceville.
- La fête de Dollard fut, cette année, célébrée dignement par les élèves du couvent.
- En Europe, on passe pour une nation qui n'a pas encore son drapeau...
- On trouve le pont de Beauceville si beau que les marchands des paroisses voisines s'en servent dans leurs annonces.
- Même si ce sont des miettes, il y a des gens qui ne les digèrent pas...
- Le premier médecin de l'Unité Sanitaire du comté de Beauce (qui a son siège à Beauceville) fut le Dr J.-A. Deschênes; il résidait à Beauceville.
- La rivière Chaudière a 110 milles de longueur.
- Pour compléter les cours de préparation au mariage, il faudrait des cours sur l'esprit paroissial.
- Il y aura cent ans en novembre 1950 que Beauceville a été érigée civilement.
- Bien faire et laisser dire est un mot d'ordre toujours à la mode.
- En 1881, William Chapman publiait une brochure intitulée "Les Mines d'Or de la Beauce".
- Bien des gens de Beauceville ont certaines ressemblances avec les Européens...
- Les Miettes paroissiales, mises ensemble, formeraient un hors d'oeuvre que bien des personnes ne pourraient assimiler.

Le CURIEUX

NAISSANCE

Pauline et Noël, enfants de M. et Mme Napoléon Roy (Reine-Emma Ratté), annoncent la naissance d'un petit frère, né le 30 mai et baptisé le 31, sous les prénoms de Nelson, Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Nelson Latulippe, de Vallée-Jonction. Porteuse, Mlle Huguette Poulin, cousine de l'enfant. A l'occasion de la cérémonie, un souper fut servi chez M. Napoléon Roy. On comptait parmi les invités : M. et Mme Alfred Ratté, grands-parents maternels, M. et Mme Nelson Latulippe, M. et Mme Trefflé Rodrigue, Mlles Huguette Ratté et Huguette Poulin.

BICYCLE A VENDRE

BICYCLE pour fille, marque C C M en bonne condition. S'adresser à A. R. RIOUX, Beauceville-Est, rue de la Station.

AUX GARDES D'HONNEUR DE LA CONGRÉGATION

Pour la FETE-DIEU de l'ANNEE SAINTE les Gardes d'Honneur sont spécialement invitées à la grande procession, dimanche, le 11 courant.

Celles qui désirent suivre en GARDE D'HONNEUR voudront bien porter leur voile d'enfant de Marie et leur insigne avec robes ou costumes tout blancs ou de couleur foncée, soit noire ou bleu marine, (manche ¾ en bas du coude).

Elles seront placées à la suite des membres du conseil de la CONGREGATION.

Ces présences seront considérées.

ROSE DOYON,
Directrice de la Garde d'Honneur.

FÊTE À ROCH GAGNÉ

Une foule considérable de parents et d'amis s'était rendue à l'hôtel Beauceville, vendredi soir dernier, afin de participer à la fête organisée en l'honneur de M. Roch Gagné, typographe à nos ateliers, à l'occasion de son prochain mariage. Il y eut allocutions par MM. J.-P. Quirion, Armand Rancourt, Roch Gagné. M. Georges Bonin, qui agissait comme maître de cérémonie, a présenté une bourse bien garnie au héros de la fête.

Notre concitoyen a épousé à Québec, hier matin, Mlle Aline Shields. Nous présentons nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux mariés.

LE REPOSOIR

A l'occasion de la Fête-Dieu dimanche prochain, le 11 juin, le reposoir sera érigé en face de l'hôtel de ville de Beauceville-Est. Le parcours sera donc: avenue Lambert, le pont, avenue de Léry, hôtel de ville. Le chemin du retour sera le même. Les paroissiens sont invités à décorer à profusion sur le parcours de la procession et à participer à la cérémonie en grand nombre.

A Beauceville — Tél. Rural 94
Dr Alonzo JOLICOEUR
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau: 8h.30 a.m. à 5h. p.m.
Les Mercredi, Jeudi et Samedi

LE PRIX SERA DE $2.50 LE COUPLE

Contrairement à ce qui a été annoncé la semaine dernière, le prix d'entrée pour la soirée de samedi prochain au Panorama Québec sera de $2.50 le couple aul ieu de $2.00. Seuls seront admis gratuitement les membres attitrés de la ligue de quilles de Beauceville Bowling.

On sait que les prix gagnés au cours de la saison par les quilleurs et quilleuses de Beauceville seront distribués à l'occasion de ce grand gala donné à l'établissement de M. Roland Drouin. Le public est cordialement invité à participer à la fête; il y aura de quoi l'intéresser.

SUCCÈS

M. Jean-Luc Quirion, étudiant en notariat, fils de M. et Mme J.-O.-V. Quirion, de Beauceville, a obtenu sa licence à la suite des examens tenus récemment à l'Université Laval. Notre concitoyen passera en juillet prochain les examens qui le rendront éligible à la pratique du notariat dans la province de Québec. Nous le félicitons et lui souhaitons succès quant au dernier stade.

MESDAMES

vous êtes cordialement invité à venir visiter mon salon de lingerie à ma maison privée.
BEAU CHOIX DE NOUVELLES ROBES, LINGE D'ENFANTS, très bel assortiment de ROBES DE TOILETTE A DES PRIX TRES BAS.

Une visite est sollicitée

Mme Félix Poulin,
BEAUCEVILLE-OUEST,
Tél. 248

POUR LA MARIEE DE JUIN



J'ai justement reçu un bel assortiment de 50 BAGUES-DIAMANT.

Ces BAGUES vous sont offertes avec un escompte de 10% et plus.

J'invite spécialement les MARIEES demeurant en dehors de Beauceville à placer leur commande à notre bijouterie et les assure d'un service de premier ordre et en plus de l'escompte spécial je paierai les frais de malle sur toute commande de $50.00 et plus.

Votre visite est sollicitée

Bijouterie Toulouse
J.-A. TOULOUSE, prop.
BEAUCEVILLE-EST

EPARGNEZ — EPARGNEZ — EPARGNEZ

SI VOUS VOULEZ EPARGNER DE L'ARGENT — RENDEZ-VOUS CHEZ



ET PREVENIR LES TROUBLES DE MOTEUR — RENDEZ VOUS CHEZ

VENTE — MATHIEU RADIATOR SHOP — SERVICE

C'est une mauvaise chose que de "FLUSHER" votre radiateur ou d'employer des ingrédients qui bouchent les cellules. De cette manière vous ne pouvez pas dire si votre radiateur est bouché ou s'il coule.
Le meilleur moyen est d'apporter votre automobile à "MATHIEU RADIATOR SHOP". (Diplômé avec 15 ans d'expérience). Nous sommes équipés pour faire le travail comme à la Manufacture.
Quand nous nettoyons ou réparons votre radiateur, nous nettoyons gratuitement les chambres à eau du moteur ainsi que la chaufferette.

TOUT TRAVAIL GARANTI
MATHIEU RADIATOR SHOP
MAURICE MATHIEU, prop.
RESIDENCE — Tél. 274-J
Avenue de la Chaudière — BEAUCEVILLE-EST

JULIETTE HUOT dans JUJU
à Beauceville, mardi le 13 juin 1950



Concours entre beurriers

L'Honorable Laurent Barré, ministre de l'Agriculture a annoncé que son ministère, par l'intermédiaire du Service de l'Industrie animale, maintiendrait, en 1950, le concours organisé l'an dernier entre les fabriques de beurre du Québec.

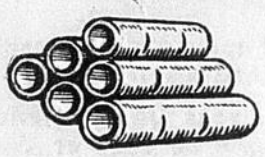
Dans un communiqué émanant du Service de l'Information et des Recherches, il est stipulé que les beurreries désireuses de concourir à ce tournoi d'efficacité des fabriques devront en avertir l'inspecteur général des établissements et produits laitiers avant le 1er juin. L'enjeu du concours est de $1,500., somme qui sera partagée entre les dix meilleurs fabricants, ainsi qu'une bourse d'étude de $300. qui permettra au concurrent le plus apte choisi parmi les dix premiers, de suivre un cours de 6 mois en technologie laitière, à l'Ecole de Laiterie provinciale.

Il est rappelé que le but de ce concours qui porte sur la tenue générale de l'usine — hygiène, aménagement et technique de fabrication, est d'améliorer davantage la qualité des produits de la beurrerie. Cette amélioration s'impose afin de satisfaire aux exigences du marché et de lutter plus efficacement contre la concurrence faite au beurre. Aussi insiste-t-on sur la nécessité d'apporter une attention spéciale à la fabrication et à la bonne présentation des produits, car le jury attachera une haute importance à ces facteurs vitaux si nous devons soutenir une concurrence décidément plus vive sur tous les marchés.

On sait que le beurre du Québec a joui jusqu'ici de la faveur du grand public et il va de soi que cette excellente réputation soit conservée dans l'intérêt de l'industrie laitière qui est à la base de l'Agriculture québecoise.

PUITS ARTESIENS
6 à 12 pouces de diamètre
SAMSON & FRERES ENR.
ST-PIERRE, comté de Montmagny, P.Q. Tél.: 318w-2

EGOUTTEZ VOTRE FERME



AU MOYEN DU FAMEUX DRAIN AGRICOLE AMELIORE

La dernière découverte : DRAIN fait de ciment, plus résistant, plus efficace et moins coûteux.

Fabriqués dans les diamètres de 4 — 6 — 8 pouces

DOUBLEZ VOTRE PRODUCTION PAR LE DRAINAGE

Fabriquons aussi des tuyaux en béton pour égouts et ponceaux de toutes dimensions.
Nous avons disponible la quantité qu'il vous faut.

Ecrivez-nous sans retard . . :

LES TUYAUX VIBRES Enrg.
JOS. ASSELIN, prop.
370, rue Dorchester — QUEBEC — Tél. 5-6325

LA POURRITURE DU CERNE DES PATATES

La Division de la protection des plantes, au ministère fédéral de l'Agriculture, tient à mettre les producteurs de pommes de terre — de semence et de consommation — en garde contre une maladie dangereuse appelée pourriture bactérienne du cerne.

Les tubercules atteints ou soupçonnés atteints de cette maladie, caractérisée par une décoloration de la surface interne, devraient être mis de côté et des échantillons envoyés à l'inspecteur local ou mieux au laboratoire le plus rapproché de pathologie végétale. Il s'agit d'une maladie qui peut causer de grands ravages et il faut la collaboration de tous les producteurs pour la tenir en échec.

Il vaut beaucoup mieux être certain que de se demander si c'est bien, oui ou non, la pourriture bactérienne du cerne. La seule façon d'avoir cette certitude est d'expédier un échantillon à un inspecteur ou à un pathologiste qui vous donnera le résultat de son examen. On rappelle aux producteurs de Terre-Neuve qu'il ne leur est pas permis d'expédier par la poste des pommes de terre aux autres provinces.

L'industrie des bulbes au Canada

C'est un peu à tort qu'au cours des ans on a désigné sous le nom de bulbes hollandaises les oignons à fleurs comme les narcisses, les tulipes et les hyacinthes. On en a déduit que le Canada ne s'est pas soucié de développer l'industrie des bulbes qui est pourtant très florissante, surtout en Colombie Britannique.

En 1929, cette province a en effet débuté dans la production des bulbes avec 160 acres et elle en a aujourd'hui 450 affectées à cette fin. Ce qui est plus, les producteurs de cette région peuvent concurrencer ceux de n'importe quel pays en ce qui regarde et le prix et la qualité.

La Fédération des Producteurs de Bulbes de la Colombie est une coopérative engagée dans la vente des bulbes et l'expédition des fleurs dans l'est du Canada. Depuis 1948, à la demande des producteurs eux-mêmes, la Division de la protection des plantes au ministère fédéral de l'Agriculture a mis en oeuvre un plan de certification qui permet aujourd'hui aux acheteurs de se procurer des produits authentiques et aux producteurs de toucher les revenus conformes à la qualité des bulbes qu'ils cultivent.

Oui, le temps...

(Suite de la page 3)

extra-provincial d'une centaine de familles par année. Ce nombre s'accroîtra à mesure que son travail sera mieux compris, car il faudrait en venir d'ici peu d'années à faciliter chez nos groupements minoritaires l'établissement de mille familles à tous les ans. Pour le Québec, cela représenterait à peine une famille par paroisse rurale; mait s'imagine-t-on quels services on rendrait ainsi à la cause de la survivance française à l'extérieur de la vieille province ?

La besogne est énorme, mais on doit l'entamer résolument et avec confiance. C'est pourquoi la quête du dimanche, 25 juin prochain, doit être un succès complet.

5 façons d'obtenir de plus gros et de plus beaux fruits

Protégez vos fruits, cette année, avec les insecticides et les fongicides Green Cross. Chaque produit a été éprouvé dans le champ et les producteurs en ont fait l'expérience d'un bout à l'autre du Canada. Green Cross offre un assortiment complet de parasiticides à l'usage des producteurs de fruits comme des maraîchers, des éleveurs de bestiaux ou des ménagères.

SOUFRE MULSOÏDE MOUILLABLE ET "MICRONISÉ"*

Un soufre "micronisé" spécial qui, contrairement à la bouillie soufrée ordinaire, ne présente aucun danger de brûler le feuillage. La micronisation réduit la grosseur des particules . . . le rend plus effectif que les soufres doux.

POUDRE À 50% DE DDT MOUILLABLE ET "MICRONISE"*

C'est du DDT micronisé* pour la destruction de la pyrale de la pomme. L'une des plus efficaces de toutes les formules de DDT.

APHAMITE (Poudre mouillable à 15% de Parathion)

Un nouvel insecticide remarquable par sa puissance sur les mites, les pucerons du pommier et la psylle du poirier. Incluez-la dans votre programme d'arrosage. Les guides locaux d'arrosage vous diront quand et comment vous en servir.

POUDRE MOUILLABLE A 70% DE KARBAM NOIR

Un nouveau fongicide grandement efficace contre la tavelure du pommier ou du poirier.

les INSECTICIDES
Tout ce qu'il faut pour détruire les parasites
Green Cross*
Marque déposée

Noces tragiques...

(suite de la page 7)

Aujourd'hui, les armes contre les bataillons de rats sont multiples, la propreté restant encore la meilleure. Mais **Mort aux rats,** un documentaire de l'Office national du Film, en dit plus long sur le sujet. Les villes qui veulent entreprendre une campagne de propreté, qui désirent se débarrasser de cette espèce nuisible, feraient bien d'organiser des représentations de ce film. On y trouvera de précieux conseils pour l'extermination de cette vermine.

Le canari sauvage est brun jaunâtre ou vert et niche dans les arbustes des montagnes.

LES MOULEES BALANCEES AVARD SONT LES MEILLEURES

MOULEES pour VOLAILLES

TANCREDE AVARD LTEE — 36 rue Henderson, Québec

20% DEBUT POUSSINS
18% DEBUT POUSSINS
15% CROISSANCE POULETS
18% PONTE grains moulus
PONTE grains broyés
PONTE REPRODUCTION
20% PONTE grains moulus

MOULEES BALANCEES FAITES DE GRAINS DE PREMIERE QUALITE

Funérailles de Monsieur Edouard Guenette

St-Louis de Ravignan (DNC) — Le 20 mai, eurent lieu les funérailles de M. Edouard Guenette, époux de feu Victoria Drouin, décédé accidentellement à Pittston Farm. Il fut inhumé dans notre paroisse. Toute la population est venue rendre un dernier hommage à sa mémoire en assistant nombreuse à ses funérailles. Il était âgé de 57 ans.

Le défunt laisse pour le pleurer, ses fils : Maurice, de Saint-Louis, Marie-Paule, Jean-Marie et Gaston, de Skohegan, Maine; ses filles, Mme Gérard Morin (Simone), de Québec, Mme Guy Poulin (Cécile), de Skohegan, Maine; ses petits-enfants : Max, Robin, Alain, Paul, Sylvie, France, Blaise et Christine Guenette, de St-Louis, Ghislaine, Gaétan, Diane et Jacques Morin, de Québec, Vicky Poulin, de Skohegan; ses belles-filles, Mme Maurice Guenette, Mme Gaston Guenette, de Skohegan.

Outre les parents mentionnés plus haut, le deuil était conduit par ses frères et belles-soeurs, M. et Mme Wellie Guenette, de Québec, Alfred Guenette, de Providence, R.I., Alexandre Guenette, de St-Isidore d'Auckland, M. et Mme Jos. Audet (Léontine), de St-Paul de Montmany, M. et Mme Alphonse Guenette, M. et Mme Odilon Lacasse, de St-Joseph, M. et Mme Henri Bernier, M. Jos. Boulet, de Sillery, et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

La croix était portée par M. Adonia Rancourt.

Les porteurs étaient MM. Antonio Tremblay, Roméo Bélanger, Joseph Bilodeau, Tom Thibodeau, Amédée Guenette et Léo Rancourt.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Alfred Thiboutot, curé de la paroisse, assisté de diacre et sous-diacre par M. le Curé et M. le Vicaire de St-Prosper.

Les funérailles étaient sous la direction de la Maison Giguère & Frère de St-Georges de Beauce.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Courcelles

FEU Mme X. POULIOT :

Lundi, le 22 mai,, en l'église paroissiale de Courcelles, ont eu lieu les funérailles de Mme Xavier Pouliot, née Elodie Laverdière, décédée le 19 mai, à l'âge de 76 ans. La levée du corps fut faite par M. le curé Edmond Simard. Les funérailles étaient sous la direction de la Maison Jacques & Frère, de Mégantic. La quête fut faite par Mmes Germain Gosselin et François Fortier. La croix était portée par M. Jos. Beaudry. Portaient la dépouille mortelle, MM. Jean-Paul Fortin, Achille Quirion, Adélard Dutil, Paul-Emile Quirion, Wilfrid Thibodeau, Alphonse Bélanger.

La défunte laisse, outre son époux, M. Xavier Pouliot, ses enfants et petits-enfants, au nombre de sept.

Nos sympathies à la famille en deuil.

MARIAGE :

Le 13 mai, en l'église de Courcelles, M. l'abbé Edmond Simard, curé, bénissait le mariage de Mlle Marie-Jeanne Goulet, fille de M. et Mme Aimé Goulet, de Courcelles, à M. Louis-Philippe Létourneau, fils de M. et Mme Adelbert Létourneau, de Dorset.

La mariée, au bras de son père, portait une élégante robe de satin blanc. Le cortège d'honneur était formé de Mlle Laurette Létourneau, soeur du marié, et de M. Lionel Veilleux, de St-Evariste.

Le chant fut exécuté par des jeunes filles de la paroisse. Mlle M.-Anna Garant touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception chez M. Aimé Goulet. On y remarquait, outre les mariés, M. et Mme Louis-Philippe Létourneau, MM. Adalbert Létourneau, de Dorset, M. Aimé Goulet, M. Lionel Veilleux, Mlle Laurette Létourneau, M. Georges Jacques, M. Léandre Létourneau, Mlle Lucille Lamontagne, M. Fernand Létourneau, Mlles M.-Paule et Jeanne d'Arc Roy, MM. Rosaire Poulin, Phydime Poulin, de St-Sébastien, Paul-Aimé, Gilles, Claire-Hélène, Fernande, Bernardin, et Bérard Goulet, tous de Courcelles, M. Jean-Philippe Filion, Mlles Carmelle et Françoise Fillion, de Dorset.

Les nouveaux époux demeureront à Dorset.

DECES :

Le 22 mai, est décédée Mme Gédéon Plante, née Virginie Grégoire, à l'âge de 77 ans et 6 mois. Les funérailles eurent lieu à Courcelles.

EXAMEN DE LA VUE
LUNETTES — VERRES OPHTALMIQUES
JACQUES PLANTE Ba. O.O.
BUREAUX CHEZ POLLACK REZ-DE-CHAUSSEE
75-95 rue St-Joseph - Tél. 4-4661 - 178 boul. Charest

Sous quelque rapport que vous la mesuriez — *PREMIÈRE...et meilleure...au plus bas coût!*

• OUI, il est facile de reconnaître la *meilleure valeur* en fait d'automobiles, alors que la marge de supériorité est aussi évidente et considérable que dans la nouvelle Chevrolet 1950!

Mesurez la *dimension*, et vous trouverez que la Chevrolet est la plus longue et la plus lourde de sa catégorie — *sans exception*. Mesurez *l'élégance et la beauté* et vous trouverez que c'est la seule voiture de sa classe à offrir la célèbre carrosserie Fisher de renommée mondiale. Mesurez *la performance, le confort et la sécurité*, et vous trouverez que c'est la seule voiture à bas prix à offrir à la fois le moteur à soupapes en tête particulièrement efficace, la suspension particulièrement douce des genoux mécaniques et la sûreté supérieure des freins hydrauliques Certi-Safe!

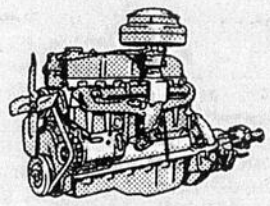
Et rappelez-vous que la Chevrolet est seule à offrir toutes ces choses et beaucoup d'autres avantages de belle voiture aux *plus bas prix* ainsi qu'avec de si faibles coûts d'utilisation et d'entretien.

Venez voir la Chevrolet 1950! Nous savons que vous conviendrez que . . . sous quelque rapport que vous la mesuriez, elle *est première et meilleure au coût le plus bas!*

MOTEUR À SOUPAPES EN TÊTE PLUS PUISSANT, TRÈS AMÉLIORÉ!

avec carburateur à jet de puissance et plus grandes soupapes d'échappement

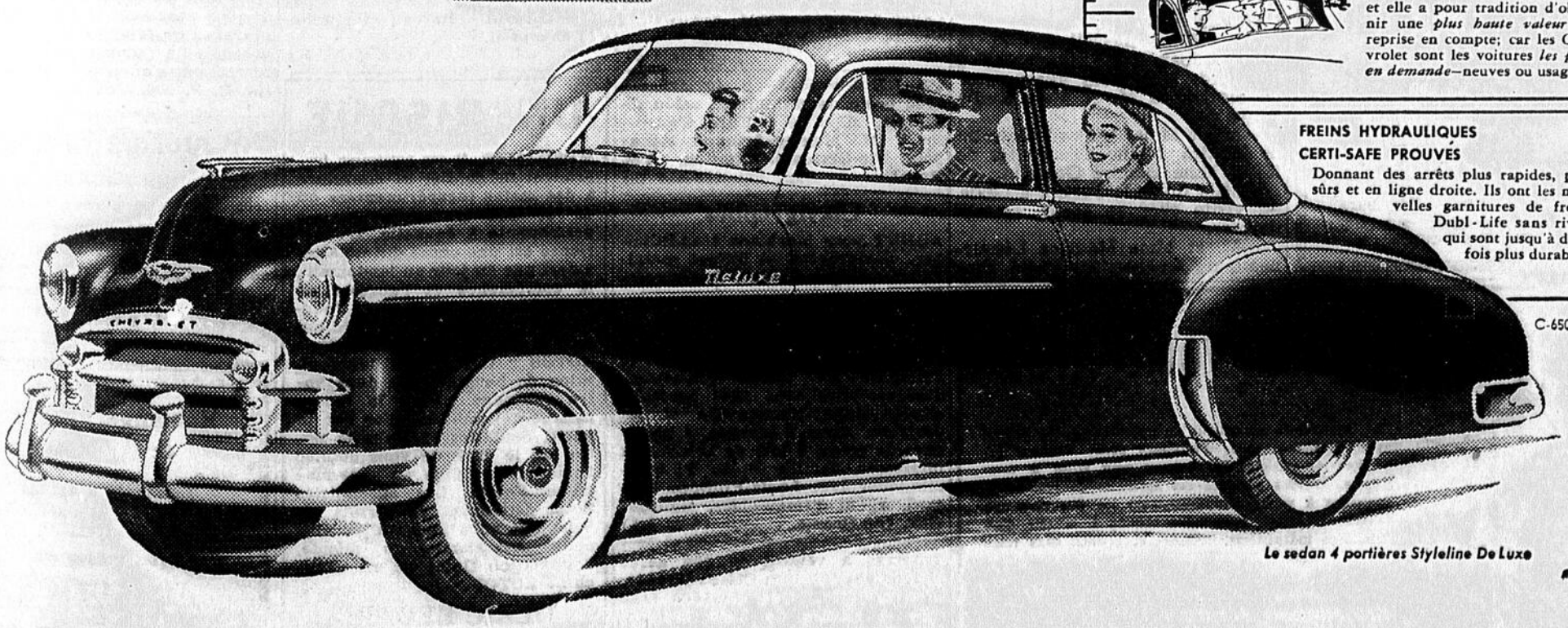
Le bon moteur Chevrolet est maintenant meilleur que jamais . . . il vous apporte plus de puissance, de plus vives reprises, une meilleure *performance* en général . . . plus la remarquable économie qui a toujours caractérisé les Chevrolet. Le nouveau carburateur à jet de puissance auxiliaire ne fait pas qu'améliorer le rendement, il accélère le réchauffage — épargne de l'essence! Une meilleure performance aux faibles allures et un meilleur fonctionnement dans les côtes sont d'autres avantages de cette excellente nouvelle édition du moteur à soupapes en tête Chevrolet, un champion mondial.



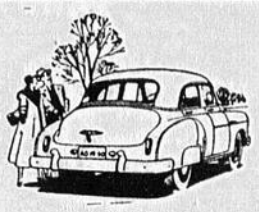
LA PLUS ACHETÉE . . . LA PLUS ACHETABLE DU CANADA

CHEVROLET

UNE VALEUR GENERAL MOTORS



Le sedan 4 portières Styleline De Luxe



NOUVELLES CARROSSERIES FISHER VEDETTES D'ÉLÉGANCE

Maintenant plus que jamais "les plus belles carrosseries qui soient" — en dedans comme en dehors — exclusives à la Chevrolet et à des voitures plus coûteuses.



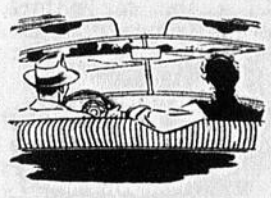
NOUVEAUX INTÉRIEURS FISHER DEUX TONS

Avec capitonnage nouveau — couleurs nouvelles — aménagement nouveau — ce qui fait que Chevrolet dépasse de beaucoup les autres en beauté et en confort.



DIRECTION À ÉQUILIBRE AXIAL

Assurant un remarquable degré de facilité de direction, dans toutes les conditions de la conduite—une autre caractéristique vitale qui ne se trouve que dans la Chevrolet et des voitures plus coûteuses.



PARE-BRISE BOMBÉ À VISIBILITÉ PANORAMIQUE

Donnant plus de visibilité dans toutes les directions — force et durabilité supérieures de la carrosserie — plus grande mesure de protection et de sûreté pour vous et votre famille.



LA PLUS GROSSE DE TOUTES LES AUTOS À BAS PRIX

La Chevrolet est la plus longue et la plus lourde de sa classe, elle a aussi la voie la plus large . . . et tout cela contribue à réaliser un maximum de stabilité et de sûreté.



POSSESSION, UTILISATION ET ENTRETIEN TRÈS ÉCONOMIQUES

et elle a pour tradition d'obtenir une *plus haute valeur* de reprise en compte; car les Chevrolet sont les voitures *les plus en demande*—neuves ou usagées.

FREINS HYDRAULIQUES CERTI-SAFE PROUVÉS

Donnant des arrêts plus rapides, plus sûrs et en ligne droite. Ils ont les nouvelles garnitures de freins Dubl-Life sans rivets qui sont jusqu'à deux fois plus durables.

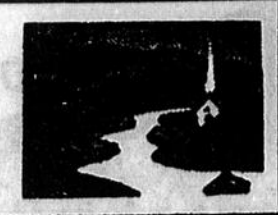
C-650BF

Roy Automobile Enrg.
Beauceville-Est, Beauce

Garage National
St-Georges-Est, Beauce

C.-E. Dallaire
St-Evariste Station, Frontenac

Dans nos REGIONS



Sainte-Justine

FEU M. PHILIAS CHABOT :

Le 12 mai, décédait à Sainte-Justine, à l'âge de 72 ans et 4 mois, M. Philias Chabot, époux de Dame Rose-Anna Ferland.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil, quatre fils : Alfrédo, de New-York, Donat, de Levanon, N.H., Armand, de Sherbrooke, Louis-Philippe, de Ste-Justine; trois filles : Mme Lorenzo Bédard (Alice), Madame Joseph Lessard (Noëlla), Mme Raymond Lavoie (Marie), de Montréal; ses belles-filles : Mme Armand Chabot, Mme Georges Chabot et Mme Ls-Philippe Chabot; ses gendres : MM. Lorenzo Bédard, Joseph Lessard et Raymond Lavoie; ses soeurs : Mme Nérée Lessard (Zélia), Mme Ernest Labbé (Olivine); ses frères : MM. Salomon et Albert Chabot; ses belles-soeurs, Mmes Salomon Chabot, de Ste-Sabine, et Albert Chabot, de Ste-Justine; ses beaux-frères, M. Gédéon Fournier, du Vermont, M. et Mme Damase Fournier, de La Patrie, M. et Mme Ls-Philippe Duval, de St-Rosaire, Arthabaska, M. Joseph Richard, de Lambton, et sa belle-soeur, Mme Vve Achille Chabot, de Ste-Justine.

Son service et sa sépulture eurent lieu lundi, le 15 mai, à 9h 30, en l'église de Ste-Justine. M. le curé Albert Bourque fit la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Roland Fiset, assisté de MM. les abbés Albert Bourque et R. Dumont, de Ste-Germaine. MM. Théo. Morin et Roland Carbonneau portaient le drapeau de la Ligue du Sacré-Coeur, suivis de plusieurs ligueurs.

M. Misaël Morissette portait la croix, et le cercueil était porté par ses neveux, MM. Napoléon et Edouard Chabot, Raymond et Rhéaume Labbé, Arthur Lessard et Josaphat Chabot.

Des couronnes de fleurs étaient portées par ses petits-fils, Gérald et Laurentien Chabot.

Parmi l'assistance très considérable, on remarquait : M. Philippe Duval, de St-Rosaire, M. Ernest Massé, de St-Rosaire, M. et Mme Damase Fournier, de La Patrie, Mmes Joseph Larochelle, Antoine Chabot et Alphonse Lemieux, de Québec, M. et Mme Gédéon Fournier, M. et Madame Léopold Roy, du Vermont, M. et Mme Jules Roy, de Hartford, Conn., M. et Mme Emile Tanguay, M. et Mme Emery Tanguay, de Greensborough, Vt., Madame Gayrand McArthur, M. et Madame Albéric Fournier, de St-Pie, M. et Mme Albert Fournier, de Coaticook, Mme Joseph Fauchon, de Ste-Germaine, M. et Madame Salomon Chabot, etc.

La quête fut faite par MM. Joseph Royer et Vénérand Vachon.

Nos condoléances à la famille en deuil.

BAPTEME :

Marie, Jeanne-Marie, Fernande, Marthe, enfant de M. et Mme Jean-Marie Fournier (Fernande Langlois). Parrain et marraine, M. et Mme Ls-Philippe Langlois, de Québec, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Madame Arthur Fournier, grand'mère de l'enfant.

NOTE :

M. Théo. Morin, Grand Chevalier du Conseil des Chevaliers de Colomb de Ste-Justine, et Mme Morin, M. Henri-Louis Chabot, secrétaire-financier, M. Henri Genest, secrétaire-archiviste, et M. Jean-Paul Tanguay, secrétaire-trésorier, étaient en voyage à Granby, récemment, pour assister au 51e Congrès provincial des Chevaliers de Colomb.

Saint-Elzéar

NAISSANCES:

Le 15 mai, Joseph, Renald, Jacquelin, enfant de M. et Mme Clermont Grenier (Laurence Lehoux). Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Grenier, grands-parents de l'enfant.

—Le 23 mai, Joseph, Benoit, Marc-André, enfant de M. et Mme Raymond Lehoux (Irène Guay). Parrain et marraine, M. et Mme Jean Guay, oncle et tante de l'enfant.

—Le 27 mai, Marie, Diane, Louiselle, enfant de M. et Mme Albert Gagné (Germaine Laplante). Parrain et marraine, M. et Mme Léandre Lehoux, oncle et tante de l'enfant.

—Le 29 mai, Joseph, Raymond, enfant de M. et Mme Wilfrid Thivierge (Jeanne d'Arc Sylvain). Parrain et marraine, M. et Mme Herm. Thivierge, grands-parents de l'enfant.

PROFESSION DE FOI:

38 élèves dont 21 garçons et 17 filles ont fait leur profession de foi le 30 mai. Les cours de catéchisme leur avaient été donnés par M. le Curé et M. le vicaire à tour de rôle. Des certificats d'Instruction religieuse leur furent remis.

Transaction:

M. Joseph H. Cyr a vendu à M. Barthélémy Larochelle sa ferme, pour se porter acquéreur de celle de M. Ls-Philippe Lehoux. M. Lehoux a acheté la terre de M. Ernest Lessard.

CONSTRUCTION:

Plusieurs nouvelles résidences sont commencées au village, notamment celles de MM. Honory Guay, Tancrède Simard, André Drouin, Jean-Louis Berthiaume, Louis Laplante.

—Aussi la construction du Couvent est commencée depuis plus d'une semaine. L'entrepreneur est M. Wilfrid Grenier.

Saint-Côme

CARNET SOCIAL:

Mme Aimé McCollough et sa fillette Joan sont retournées à Rumford, Me, après avoir passé un mois chez M. et Mme Emile Paquet.

—M. et Mme Adélard Gosselin de Mexico, Maine, les invités de M. et Mme Honoré Gosselin.

—Mlle Rolande Fortin, à Lévis, en visite chez sa soeur, samedi dernier.

—M. et Mme Maurice Létourneau, de Québec, en visite chez M. et Mme Paul Létourneau.

—Mme David Champagne, à Granby pour une quinzaine de jours, visitant M. et Mme Léo Champagne et leur famille.

—M. Archélas Loignon et sa famille visitaient Mme Loignon, hospitalisée à Québec pour une opération.

BAPTEME:

A M. et Mme Alexandre Gagné, née Claire-A. Paquet, un fils, baptisé le 3 juin, Pierre, Alain, Maurice. Parrain, M. Maurice Guay; marraine, Mlle Rolande Gagné; Porteuse, Mme Maurice Guay.

MARIAGE:

A Magog avait lieu samedi dernier le mariage de Mlle Loranza Bélanger, fille de Mme Vve Auguste Bélanger à M. M. Hamel de Magog. MM. Alphée et Lawrence Bélanger, Mlles Marguerite et Suzanne Morissette, de St-Côme, et Mme Auguste Bélanger se rendirent à Magog pour la cérémonie. Le soir, il y eut grand souper et veillée à St-Côme.

Saint-Prosper

MARIAGE:

Le 3 juin, a été béni le mariage de Mlle Françoise Morin, g.m., fille de M. et Mme Alphonse Morin, à M. Jean-Paul Gélinas, i.c., fils de M. et Mme Charles Gélinas, de Montréal.

FETE-SURPRISE:

Le 28, la famille de M. et Mme Thomas Huard, se réunissaient à la maison paternelle pour fêter le 70ième anniversaire de mariage de Mme Thomas Huard.

NAISSANCES:

Marie, Diane, Françoise, fille de M. et Mme Ovila Roy. Parrain et marraine: M. et Mme Roméo Mathieu, de Ste-Aurélie.

—Marie, Paule, Carmen, fille de M. et Mme Maurice Champagne. Parrain et marraine, M. et Mme Nazaire Maheux.







ANNONCES CLASSIFIEES



Envoyez-nous vos annonces classifiées par la poste ou téléphonez à 59

A VENDRE

Epicerie-restaurant avec installation et propriété, auto si désirée. Pour du comptant. Acheteur sérieux seulement doit se présenter. Ecrire à casier postal 113 Beauceville-Ouest, Cté Beauce.

(1-6-50 2 fs)

Poste d'Essence B-A et résidence, situés tout près, sur route nationale de Beauce, aubaine pour acheteur prompt et sérieux. Roméo Dion, Beauceville-Ouest ou Louis Drouin, St-Georges-Est.

(1-6-50 2 fs)

A VENDRE CANTONS DE L'EST

PROPRIETE à vendre ¾ acre, BURY, Cté Compton. Maison de 8 pièces, chambre de bain, stores vénitiens, plancher de bois franc, toutes commodités. Aussi bâtisse finie pour atelier de menuiserie ou tout autre commerce, grange et garage $6000.00 comptant. S'adresser à **Arnold Davies, BURY, Cté Compton, Qué.** (1-6 2 fs P.)

MAGASIN .05c, .10c, 15c, grandeur 25 x 40, 2½ étages, 9 comptoirs tout en veneer ainsi que tablettes. Belles grandes vitrines. Très bon poste, près de la manufacture de Soie. Prix $10,000 avec le stock. S'adresser à **J.-A. Beaudoin, St-Georges-Ouest, Beauce.**

(2 fs P. 1-6)

TERRE de 100 acres, située sur route nationale au 4 chemins St-Prosper. Cause de vente maladie. S'adreser à **Joseph Poulin, Bourdet, 4 Chemins St-Prosper, Dorch.**

(1-6 3 fs P.)

Magnifiques EMPLACEMENTS à vendre à Beauceville-Ouest, très beau site. Pour plus de détails, s'adreser à **Charles-Eugène Poulin, Beauceville-Ouest.** (3 fs 1-6)

Epicerie licencié dans petit ville industrielle, bon stock, grosse clientèle établie depuis 30 ans. Logement au-dessus du magasin. Cause de vente: santé. Ecrire Casier B, L'Eclaireur.

(3 fs 1-6)

TERRE à vendre de 40 arpents avec poste de restaurant, salon de barbier, salon de coiffure. S'adresser à **M. Hugues-Armand Beaudoin, Ste-Germaine Station. Tél. Rural.** (18-5-4 fs)

Clavigraphes

AGENT pour machines à additionner, clavigraphes et filières métalliques. **Roger Bolduc, St-Georges-Est.**

Avis aux intéressés

J'ai actuellement en vente 20 TERRES de toutes grandeurs, quelques-unes avec prêt agricole, situées dans Mansonville et les environs. Aussi 5 garages, 4 boutiques de forge, 8 lots de bois. Aux intéressés, veuillez S. V. P. communiquer avec **Louis-Philippe Lessard, Agent d'Immeubles, Mansonville, Cté Brome.** (6 fs 4-5)

2 terres à vendre de 200 acres chacune à Winslow, Cté Frontenac, avec sucrerie. Une de 1800 érables et l'autre de 3300 érables. Chaudières en aluminium. 25 bêtes à cornes, roulant, chevaux. A deux milles du village. A vendre individuellement ou ensemble. S'adresser à Ernest Turcotte, RR. 1, Winslow, Cté Frontenac.

(10 frs P. 1-6)

A VENDRE

MAISON à vendre, aussi laveuse électrique, lit brun, bureau, chaises, vaisselle, etc., etc., en parfait ordre. Cause de départ. S'adresser à **Roland Rancourt, St-Georges-Est, 2ième Avenue.**

(25-5 3 fms P.)

A LOUER

LOGEMENT à louer, libre dans le moment. S'adresser à **Arthur Paquet, 10, St-Aubert, St-Georges-Ouest, Beauce.** (2 fs 8-6)

A VENDRE

BOIS de chauffage à vendre. 18" — 24" merisier et érable sec. Aussi maison de 24 x 26, 2 étages, à St-Philibert. S'adresser à **Edouard Poulin, RR. No 3, St-Georges-Est, Beauce.** (j.n.o.)

A VENDRE

CHALET à vendre au Lac Raquette, magnifique plage pour enfants, électricité, chaloupe verchère, kiosque avançant dans le lac. S'adresser à **Pierre-A. Bernard, Beauceville-Ouest, Bce.**

(2 fs 8-6)

Maison 12 chambres, restaurant, chambres meublées pour touristes, fournaise. Deux chambres de toilette, grand terrain, centre sportif à l'année. Monte pentes, autobus, route pavée, 8 milles de Sherbrooke. Prix Spécial. S'adresser à **D. Blouin, RR. 3, North Hatley, (Stanstead).**

(8-6-2fs.)

Ferme à vendre, de 420 acres dont 70 acres en culture, 125 en pâturages, 225 en bois, sucrerie de 2100 chaudières avec tout l'outillage, 23 vaches laitières, 5 genisses 2 ans, 5 de 1 an, 7 veaux du printemps, 90 porcs de tous les âges, 3 chevaux. Instruments aratoires, maison et grange en bonne condition, électricité, eau, téléphone. Prix $17,000.00 dont $8,000.00 à $10,000.00 comptant, balance $500. par année avec 4% d'intérêt, taxes à payer $175.00. S'adresser à **Albert Grondin, Bureau Paquette, Cté Compton.**

(8-6-4 fs. P.)

UN RISQUE

MESDAMES, il est toujours imprudent de confier sa chevelure à des mains inexpérimentées ou de se donner soi-même une permanente à domicile. L'expérience est une chose qui ne s'acquiert pas du jour au lendemain, la compétence et l'adresse ne s'achètent pas en paquet. Pourquoi ne pas voir aujourd'hui même un ou une spécialiste ZOTOS ? Il y a sans doute un salon de beuaté Zotos dans votre voisinage. Vous le reconnaitrez à l'emblème d'or sur la porte. Seuls les spécialistes Zotos ont le droit de vous donner l'ondulation fluide ou sans-machine Zotos. Les spécialistes Zotos détiennent un permis officiel qui vous garantit la plus belle permanente au monde, l'ondulation fluide ou sans machine ZOTOS.

ULRIC BEDARD LIMITEE

878, RUE ST-VALLIER, QUEBEC

Distributeurs ZOTOS pour l'est de la province.

ON DEMANDE

Vendeurs demandés

A vendeurs d'expérience, nous offrons un bon territoire. Vendez à domicile 225 produits JITO connus garantis. Avec $15.00 vous pouvez commencer un commerce indépendant et sans risque puisque nous vous remboursons votre argent en cas de non réussite dans votre premier mois d'affaires. — **JITO, 5130, St-Hubert, Montréal.**

(18-5 4 fs)

DIVERS

Transport de bâtisses

Pour vos transports et réparations de bâtisses, maisons, étables, granges, etc., il sera avantageux pour vous de vous adresser à un homme qui a de l'expérience et possède l'outillage approprié. Peut faire travail n'importe où dans la région. Satisfaction garantie à des conditions abordables. **Léopold BEAUDOIN. St-Théophile, Cté Beauce.**

(9 fs P. 27-6)

ATTENTION ! ATTENTION !

Tous ceux qui désirent s'établir dans les Contons de l'Est, regardant l'achat de terres, lots à bois, boutique de forge, magasins, restaurants, garages, hôtels, etc., sont priés de communiquer avec **Louis-Philippe Lessard, agent d'immeubles des Cantons de l'Est, Mansonville, Cté Brome, P. Q.**

(24 sem. P. 16-1

WATKINS

Les gens de St-Georges, St-Côme, St-Martin et St-Théophile trouveront de grands avantages d'économie et de satisfaction en achetant les produits WATKINS. Nous avons à l'année des spéciaux qui vous font économiser de 20 à 30% de plus vous avez la certitude d'employer les produits les plus renommés au Canada. Pour toute information, s'adresser à Aimé Poulin, C. P. 906, St-Georges-Est.

N.-GEORGES TURCOTTE

EXPERT EN FOURRURES. Prix très bas. Manteaux : mouton de Perse, seal noir, brun, (lapin teint, rat musqué, chat sauvage, lynx, collets. Confection, réparation, remodelage, entreposage. 201 Blvd Charest. Tél. 4-1459.

Boulanger, Fortier & Rondeau

Comptables Agréés
Chartered Accountants
— et —
Syndic Licencié

Maurice Boulanger, B.A., C.A.
Syndic Licencié
Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A.
Réal A. Rondeau, B.A., C.A.

71, rue St-Pierre. Tél. 2-4079
QUEBEC

HOTEL LOUIS XIV

H. LAUZON, prop.
3, Place Royale, Québec
Tél. 2-0228
Vis-à-vis l'Eglise N.-D. des Victoires
Cuisine canadienne-française
50 CHAMBRES

GRILL, COLBERT

Bière — Vin — Liqueurs
SALON DE BARBIER, 2 CHAISES
SALON DE CIRAGE



ASSUREZ VOTRE AVENIR

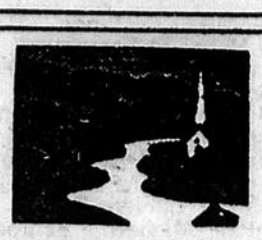
Une importante compagnie manufacturière canadienne ayant plusieurs années d'existence désire s'assurer les services de vendeurs-distributeurs pour villes et campagnes. Si vous possédez des aptitudes de vendeur et consentez à suivre scrupuleusement les directives que je vous donnerai, vous serez bientôt à la tête d'un commerce indépendant, prospère et lucratif dans votre propre lacalité.

Ecrire pour détails à :

GERMAIN LAURIN,

21, rue St-Paul-Est,
MONTREAL.

Dans nos REGIONS



Saint-Honoré

NAISSANCES :

Marie, Thérèse, Carole, fille de M. et Madame Raoul Boulanger (Irène Ferland). Parrain et marraine, M. et Mme Irénée Boulanger, oncle et tante de l'enfant.

—Marie, Normande, Cécile, fille de M. et Mme Alcide Cloutier (Anne-Marie Boulanger). Parrain et marraine, M. et Mme Armand Cloutier, oncle et tante de l'enfant.

—Joseph, Jean, Pierre, fils de M. et Mme Antoine Bellegarde (Jeanne d'Arc Létourneau). Parrain et marraine, M. et Madame Barthélemy Maheux, oncle et tante de l'enfant.

FUNERAILLES :

Récemment, avaient lieu les imposantes funérailles de M. Jacob Gosselin, rentier, époux de feu Marie Gobeil, à l'âge de 69 ans et 10 mois.

La levée du corps fut faite à la demeure du défunt par M. le vicaire A. Gilbert. Le service fut chanté par M. le curé T. Ennis, assisté de M. le curé A. Germain, de St-Hilaire, et de M. l'abbé A. Gilbert, vicaire de Saint-Honoré, comme diacre et sous-diacre.

Le chant était sous la direction de Mme H.-Louis Poulin. Mme Raoul Blais touchait l'orgue.

La quête fut faite par MM. Rémi Fortier et Jean Martin.

Le drapeau du Christ-Roi était porté par M. Joseph Parent, et celui des Lacordaire par M. Narcisse Jobin.

Les porteurs étaient MM. Alfred Grégoire, Joseph Bellegarde, J. Vaillancourt, Adolphe Fortier, Joseph Fontaine, Godfroy Jolicoeur, Benoît Quirion, Lucien Gosselin, Marc Quirion, Bertrand Gosselin, Andréa Bégin, Laurent Veilleux.

M. Gaudiose Boutin portait la croix.

Conduisaient le deuil : son fils et sa belle-fille, M. et Mme Joseph Gosselin, de St-Honoré; ses filles et gendres, M. et Mme Omer Veilleux, de St-Benoît, MM. et Mmes Adalbert Boily et Florian Blais, de Thetford Mines, M. et Mme Clément Mathieu, de Sherbrooke, MM. et Mmes Josaphat Quirion, Armand Bégin, Roland Pelchat, Emilien Plante, M. Alcide Bégin, Mlle Alberta Gosselin, tous de St-Honoré; ses petits-enfants : Normand et Louiselle Veilleux, de St-Benoît, Madame Gaudiose Boutin, Rita, Colette, Denis, et Ghislain Quirion, Carmelle, Marielle, Lucille, Gaston, Gaétan et Claude Gosselin, Doris, Monique, Ghislaine et Ginette Bégin, Gaétane et Lise Pelchat, Gisèle et Hector Bégin; son frère, M. Siméon Gosselin, de Martinville; ses soeurs, Mme Louis Gobeil, de St-Honoré, Mme Xavier Beaudoin, de Saint-Ephrem, Mme Georges Lessard, de Granby; ses beaux-frères et belles-soeurs, M. Archelas Gobeil, de Martinville, M. Georges Lessard, de Granby, Mme Polycarpe Gosselin, de St-Samuel, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Dominique Blais.

Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

Saint-Ludger

DEPLACEMENTS:

M. et Mme Jean-Paul Dorval, de Sherbrooke, M. et Mme Georges Drouin, de Waterville, chez M. et Mme J.-Pierre Gobeil.

—Mlle Judith Veilleux et Lucille Gagnon nous ont quittés le 31 mai pour un séjour de quelques mois en Europe. Au cours de leur voyage, elles visiteront plusieurs villes, entre autres: Rome, où elles obtiendront une audience du Saint Père. Plusieurs de leurs parents les ont accompagnés à Québec où elles prenaient le bateau. Mentionnons M. le notaire et Mme L.-M. Veilleux, M. et Mme Paul Veilleux, de Lac Mégantic, M. et Mme Alphonse Gagnon, M. et Mme Laurian Gagnon, Mlle Irène Gagnon, etc.

—M. Nathan Smith et M. Martin Brinovcar sont dans la paroisse pour quelque temps.

—M. Florent Boisvert, étudiant en Génie forestier à l'Univeristé Laval, est venu visiter ses parents avant de partir pour Chibougamou, où il passera la saison d'été.

—M. et Mme Gaudiause Dallaire sont allés à Québec.

—Mme Bernard Dumas, de Valleyfield est venue chez ses parents, M. et Mme Eugène Jean.

—M. Joseph Boisvert, de Lévis, est venu chez des parents.

TRANSACTION:

M. Roméo Leclerc a vendu sa terre à M. Jean-Baptiste Bégin. M. Leclerc ira demeurer à Sherbrooke. M. Gérard Boisvert a acheté la propriété de M. Jean-Baptiste Bégin.

BAPTEME:

M. et Mme Gilbert Gagnon (Jeannette Vachon) sont les heureux parents d'un fils né le 22 mai et baptisé sous les prénoms de Joseph, Jean, Pierre, Ghislain, Parrain et marraine: M. et Mme Omer Vachon. Nos félicitations.

DECES:

Le 24 mai, à l'hospice de St-Damien, est décédé Georges Rodrigue, époux de dame Célina Quirion. Il était âgé de 74 ans et 11 mois. Son service et sa sépulture ont eu lieu samedi le 27 mai au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Nos condoléances.

Saint-Joseph

VISITE DU R. P. L.-P. ROY :

Le Rév. Père Louis-Phydime Roy, O.M.I., de retour au Canada après quinze ans de vie africaine, a passé quelques jours à Saint-Joseph, pour visiter ses parents.

Dimanche, il a fait le sermon aux trois messes paroissiales.

Le soir, chez sa tante, Mme Fortunat Jacques, il a présenté un film sur l'Afrique. Il fit passer ses auditeurs par toutes les émotions du sérieux au comique; tous passèrent une agréable soirée à admirer les diverses péripéties de sa vie chez les Basutos.

Le Père Roy compte retourner au Basutoland à l'automne.

MARIAGE :

Le 24 mai, fut béni en l'église de Sts-Anges le mariage de Mlle Géraldine Turmel, fille de M. et Mme Emile Turmel, de Saints-Anges, avec M. Philémon Roy, fils de M. et Mme Omer Roy, de St-Joseph. Les nouveaux époux résideront à Saint-Joseph.

DECES :

Le 23 mai, eurent lieu les funérailles de M. Adolphe Giguère, époux de Dame Marie Doyon, âgé de 72 ans.

—Le 22 mai, eurent lieu les funérailles de M. Paul Lizotte, époux de feu Dame Rosanna Cliche. Il était âgé de 69 ans et 5 mois.

NOTES :

Mlle Gilberte Jacques occupera désormais le poste d'opératrice en chef par suite du départ de Mlle Jacqueline Vachon. Nous lui souhaitons du succès dans ses nouvelles fonctions.

—Saint-Joseph célébrera cette année la St-Jean-Baptiste. Tous les groupements se donnent la main, afin que cette fête soit un succès.

Saint-Prosper

CARNET SOCIAL:

Le Dr et Mme Antonio Reny, de Québec, M. et Mme Roland Kirouac, de Warwick, M. Adolphe Reny, de St-Joseph, M. le Notaire et Mme Gustave Taschereau, M. le Dr et Mme Hervé Reny, de St-Joseph, M. et Mme Arnold, de Ste-Croix de Chicoutimi, M. et Mme Jean Morin et Mlle Rolande Tremblay, M. et Mme René Morin, C.L.V., M. et Mme Louis Morin, d'Arvida, Mlle Marie Remy, de Montréal, Mlle Huguette Morin, de Drummondville, Mlle Lucienne Morin, de Québec, Mlle Hortense Morin, étudiante à Coaticook, Mme P. Peron, d'Arvida, Mlle Berthe Morin, de Quéebc, M. Roger Parent, du Lac St-Jean, M. et Mme Charles Gélinas, de Montréal et Mlle Yvonne Lagueux, de St-Joseph, à St-Prosper à l'occasion du mariage de Mlle Françoise Morin à M. Jean-Paul Gélinas, I.C., le 3 juin.

POLLACK

Faites une belle surprise à PAPA !



N'oubliez pas, dimanche le 18 juin

FETE DES PERES !

SUGGESTIONS DE CADEAUX

pratiques, utiles, commodes, pour les papas, jeunes et vieux !

CHEMISES DE HAUTE QUALITE

Arrow — Brill — Forsyth — Tooke — Van Heusen
Grandeurs 13½ à 17 — blanc, bleu, tan, gris.

- col à même fusé, poignets simples.
- col à même Windsor, poignets simples ou français.

3.95

Pantalons-sport ou toilette

grandeurs 29 à 44

- fine gabardine
- serge anglaise
- worsted yarn dyed
- worsted flanelle

Brun, gris, bleu pâle, bleumarine, drab, etc.

$12.95

Vestons-sport de toutes sortes

■ Gabardine ■ tweed Saxony ■ Covert cloth ■ Harris Tweed ■ Camel Hair. Unis, petits carreaux, patrons fantaisie, fin Herringbone — grandeurs 36 à 44 — dans toutes les couleurs.

$20.00 à $75.00

ROBES DE CHAMBRE DE LUXE

■ Bengaline ■ soie cordée ■ rayonne foulard ■ fine flanelle.

$12.50 - $15.00 - $18.50

Grandeurs petites, moyennes, grandes, extra grandes

Fameuses pantoufles Packard

grandeurs 6 à 11

Semelles cuir flexible, talon cuir solide. Brun ou rouge vin.

$3.50

. . . et des centaines d'autres suggestions aussi pratiques !

VENEZ AU MAGASIN POLLACK OU ECRIVEZ !



Commandez par la poste si vous le désirez !

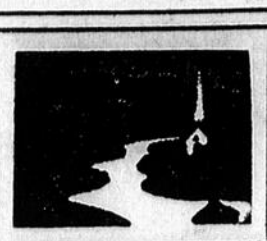
. . . et si vous ne voyez pas ce que vous désirez, demandez-le dans votre lettre ! Livraison port payé dans toute la province.

POLLACK Limitée

75-95 St-Joseph — 178 Blvd Charest

QUEBEC

Dans nos REGIONS



Saint-Ephrem

DEPLACEMENTS :

M. et Mme Réal Thibodeau, de Beauceville, chez M. et Mme Jos. Côté, dernièrement.

—M. et Mme Lionel Roy, de St-Jean d'Iberville, de passage chez M. et Mme Jos. Roy, à l'occasion du baptême d'Aline Bolduc.

—Mme Gustave Taschereau, de St-Joseph, chez M. et Mme Irénée Mathieu.

BAPTEMES :

Le 20 mai, a été baptisée Marie, Huguette, Aline, fille de M. et Mme Georges Bolduc (Aurore Roy). Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Roy, de St-Jean d'Iberville. Porteuse, Mlle Marie-Reine Roy, de St-Ephrem.

—Le 21 mai, a été baptisé Joseph, Dorilas, Gérard, fils de M. et Mme Adrien Drouin (Thérèse St-Pierre). Parrain et marraine, M. et Mme Dorilas Drouin.

—Le 24 mai, le Rév. Père Fernando Pépin, o.m.i., de la Maison Jésus-Ouvrier de Québec, a baptisé sa nièce, Marie, Berthe, Linda, fille de M. et Mme Donald Pépin (Rose-Eva Pépin). Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Pépin, de la paroisse St-Coeur de Marie à Québec.

—Joseph, Jean, Yves, fils de M. et Madame Côme Lessard (Alice Veilleux). Parrain et marraine, M. et Mme Yvon Longchamp, de St-Sébastien.

—Le 29 mai, a été baptisée Marie, Francine, Fabiola, fille de M. et Mme Réal Roy (Rose-Hélène Poulin). Parrain et marraine, M. et Mme Philias Poulin, de Saint-Georges.

—Le 3 mai, a été baptisée Marie, Thérèse, Claudette, fille de M. et Madame Clément Quirion (Thérèse Mathieu). Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Mathieu, de St-Ephrem.

—M. et Mme Victorin Faucher, de Ste-Marie de Beauce (Rose Bélanger, autrefois de Saint-Ephrem), annoncent la naissance d'une fille.

DECES :

A l'Hôpital de Val d'Or, est décédé à l'âge de 28 ans, M. Henri-Georges Robert, fils de M. Ernest Robert et de Dame Diana Therrien, de St-Ephrem, Bce.

Outre son père et sa mère, le défunt laisse pour pleurer sa perte, ses frères : Jean-Paul et Stanislas, de l'Ontario, ainsi que Viateur, de Saint-Ephrem; une soeur, Mlle Cécile Robert, de St-Ephrem; ses oncles et tantes, M. et Mme J.-H. Robert, d'Ottawa, M. et Mme Donat et Dominique Robert, de Montréal, M. et Mme Léo Paquet, de Montréal, M. et Mme Siméon Robert, de Notre-Dame de la Guadeloupe, ainsi que M. et Mme Rémi Robert, de St-Ephrem.

Le service a été chanté en l'église de St-Ephrem et la sépulture a été faite au cimetière de la paroisse.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

DECES :

Le 28 mai, à l'âge de 84 ans et 1 mois, est décédé M. Majoricaire de St-Samuel, comme prévue Poulin, époux de feu Aglaée Faucher.

Le service a été chanté en l'église de St-Ephrem, le 31 mai, et l'inhumation a été faite au cimetière de la paroisse.

MARIAGE :

Le 27 mai, a été célébré le mariage de Mlle Laurette Drouin, de cette paroisse, fille de M. Napoléon Drouin, à M. Paul Turcotte, de la paroisse St-Patrice de Magog, fils de M. François Turcotte, de St-Ephrem.

VISITE DE L'EVEQUE :

Les paroissiens de St-Ephrem avaient le grand honneur de recevoir dans leur localité Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec. Son Excellence avait été précédée à l'avance par M. l'abbé Langlois, vicurseur. A l'occasion de sa visite pastorale, Son Excellence a confirmé 253 enfants, garçons et filles. Il était accompagné de Mgr Nicol, et des RR. Pères Rioux, Assomptionniste, et Lefebvre, des Pères Blancs.

Saint-Côme

VA-ET-VIENT :

M. et Mme Elie-L. Boulanger, à Rivière-du-Loup, visitant M. et Mme Roméo Boulanger, ainsi qu'à Rimouski, visitant des amis.

—Mme (Dr) Grosleau, ainsi que sa fillette, Lise, à Québec, la semaine dernière. Madame Aimé Boulanger l'accompagnait. Elle visita ses parents de Lévis.

—M. et Mme Mathias Bélanger, de Waterville, les invités de M. et Mme Philippe Bélanger, dimanche dernier.

—M. Yves Bélanger, de Berlin, N.Y., chez sa mère, Mme Alfred Bélanger.

—M. Léonard Cantin, de New-York, dans la localité pour une couple de jours, la semaine dernière, visitant des amis.

—M. et Mme Conrad Létourneau et leur fils, de Watervílle, de passage chez M. et Mme J.-Thomas Létourneau, récemment.

—Mlle Yolande Boulanger, E.G.M. à St-Sacrement, Québec, en visite chez sa mère, Mme Elie Boulanger.

—Nos voeux de prompt rétablissement à Mme Archelas Loignon, hospitalisée à Québec.

—M. et Mme Albini Dery, M. et Mme Lucien Blouin et leurs fillettes, Micheline et Jocelyne, à Chicoutimi, chez M. et Mme Elie Lachance, pour assister au mariage de leur fille, Hermance.

St-Louis de Ravignan

BAPTEMES :

Marie, Judith, enfant de Donat Bourdon et d'Aurore Rancourt. Parrain et marraine, M. et Mme J.-B. Provençal, de Sainte-Rose, oncle et tante de l'enfant.

—Christine, Estelle, Myrto, fille de Maurice Guenette et de Gervaise Lambert. Parrain et marraine, M. et Mme Norbert Lambert. Porteuse, Mlle Odette Tremblay, cousine de l'enfant.

COURS DE COUTURE :

Une quinzaine de dames Fermières ont suivi assidûment un cours de couture donné par Mlle Madeleine Riverin, technicienne du Gouvernement. Toutes se sont déclarées heureuses du résultat et des conseils reçus à cette occasion.

CONSTRUCTION :

Les bases pour la construction d'un couvent sont jetées depuis une semaine. Il sera situé sur le terrain avoisinant l'église. Le coût est assez élevé; espérons que la direction fera honneur à la paroisse, car les obligations qu'il imposera à nos bourses gèneront quelque peu quelques-uns de nos bons citoyens, presque tous colonisateurs.

D'autres nouvelles en marge de cette actualité vous parviendront plus tard.

PEINTURE GARANTIE
directement du manufacturier
$3.00 le gallon
VERNIS — ÉMAIL
Demandez notre liste de prix
Cie de Peinture et Vernis "ENO"
8614 de l'Épée
MONTRÉAL 15

TOUTES PETITES CHOSES

Ce texte fait partie d'une série d'anecdotes recueillies et publiées par M. P.-G. Roy, qui fut pendant bien des années archiviste de la province de Québec. Les illustrations sont de René Chicoine.

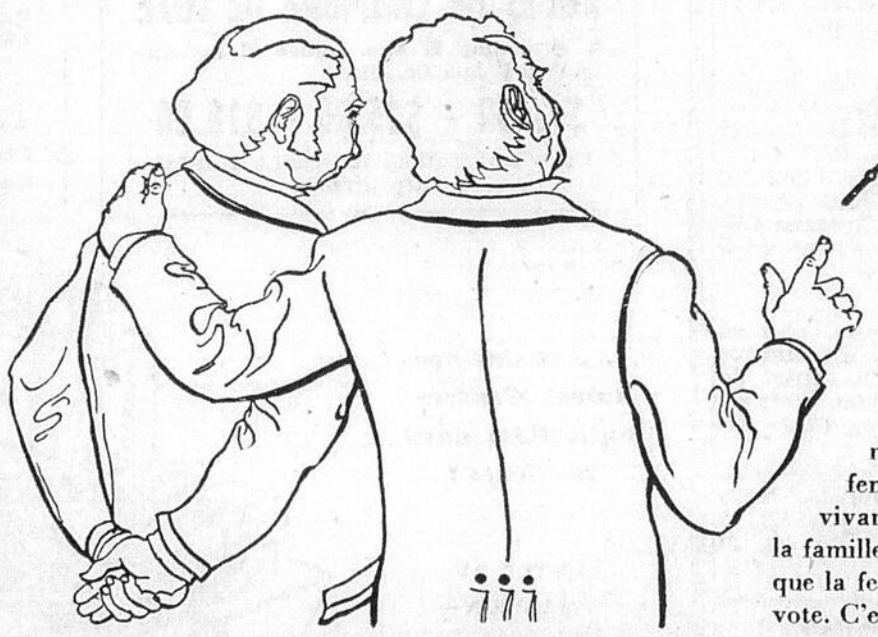
QUAND NOS GRAND-MÈRES *votaient*



NOS GRAND-MÈRES VOTAIENT-ELLES? Oui. Du moins dans certaines régions.

La constitution de 1791 ne défendait pas explicitement aux femmes de voter. Très peu de femmes s'occupèrent, cependant, d'élections au début du régime constitutionnel. Nos grand-mères s'intéressaient plus à leur foyer qu'aux affaires publiques.

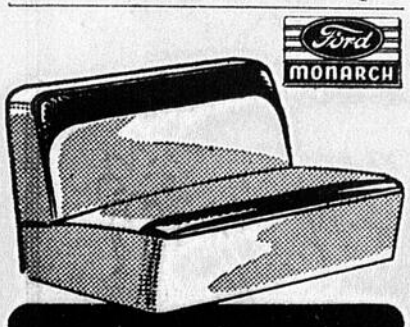
M. L.-O. David a raconté une anecdote assez typique au sujet de Joseph Papineau. En 1809, dit-il, Joseph Papineau, le père du grand Papineau,



briguait les suffrages de la division est de Montréal. Le poll était ouvert depuis quelques heures lorsqu'une femme âgée se présenta pour voter. Quand on lui demanda pour qui elle désirait voter, elle répondit: "Pour mon fils, Joseph Papineau, car je crois que c'est un bon et fidèle sujet." Cette anecdote est-elle vraie? Nous l'ignorons.

Nous avons, par ailleurs, la preuve qu'en certains endroits les femmes prenaient part aux élections. Le 1er juillet 1823, le juge Pierre Bédard écrivait des Trois-Rivières à son ami John Neilson, de la Gazette de Québec: "A Trois-Rivières, l'élection a eu lieu hier. Ogden et M. Badeaux ont été élus par les hommes et les femmes de cette ville. Vous devez savoir qu'ici les femmes votent comme les hommes. Ce n'est seulement dans le cas où les femmes sont mariées et que les maris sont vivants que ceux-ci votent comme chefs de la famille. Quand le mari n'a pas de propriété et que la femme en possède, c'est cette dernière qui vote. C'est ce qui a eu lieu hier. J'ai actuellement un serviteur nommé Michel qui a acheté une propriété il y a un an sur laquelle il a construit une maison. Les amis de sa femme lui ont fait entendre que c'était maintenant la façon de rédiger le contrat au nom de sa femme. Hier, il s'est présenté pour voter. Comme il a déclaré que la propriété avait été acquise au nom de sa femme, on envoya chercher cette dernière qui a voté pour M. Ogden."

PUBLIÉ PAR
Molson's
POUR MIEUX FAIRE CONNAÎTRE LA VIE PITTORESQUE DES CANADIENS D'AUTREFOIS



Housses de sièges
Élégantes - Fraiches - Durables
Spécialement taillées pour tous les véhicules de la Sté canadienne Ford. Rayonne, fibre traitée aux compo-plastiques, nylon 100 p. 100. Ajustage parfait. Longue durabilité.
J.-L. Cliche Auto Ltée
Vallée-Jonction
St-Georges-Est, Bce

Dans NOS REGIONS



Sainte-Rose

VA-ET-VIENT :

M. J.-Henri Plourde, de Lévis, chez M. et Mme Adélard Doyon, par affaires.

—M. et Mme André Carrier et leurs fils, Michel et Richard, de Beauce-Jonction, étaient en visite chez M. et Mme Evangéliste Carrier, dernièrement.

—Mme Adélard Doyon, de passage à Québec, ces jours derniers.

—M. Georges-Henri Bizier, de St-Camille, chez ses parents, M. et Mme Alfred Bizier.

—Mlle Bibiane Doyon est de retour dans sa famille, après avoir passé quelque temps à Québec.

—M. et Mme Albert Varhon et leurs enfants, de Montmagny, en visite chez M. et Mme Ovila Labrecque.

—M. Champlain Carrier, de St-Paul de Montmagny, chez sa mère, Mme Edmond Shink, dernièrement.

—Mlles Ghislaine et Pierrette Labrecque, de Cabano, ont passé quelque temps chez M. et Mme Adélard Doyon.

—Mme Adjutor Labrecque et son fils, Lucien, de Cabano, Mlle Géraldine Tardif, chez des amis, récemment.

—M. Henri Bédard, de Garthby, visitait sa famille, en fin de semaine.

—M. Marcel Simoneau se rendait dans sa famille, à Sherbrooke, dernièrement.

—Mme Adonia Bilodeau, de passage à Beauceville, par affaires, ces jours derniers.

—Le Rév. Père François Poulin, O.M.I., de Camperville, Manitoba, chez des parents et amis, dernièrement.

—M. Joseph Veilleux, à Saint-Georges, par affaires.

—M. Gérard Quirion, de passage à Ste-Germaine, récemment.

—Mlles Alexandrine et Lucienne Audet, dans leur famille, à Ste-Justine, récemment.

—M. Philippe Fauchon, de Ste-Germaine, chez ses parents, à la Station, récemment.

—M. Georges Boutin, à Québec, par affaires, récemment.

—M. Jean-Claude Doyon, de l'Académie De La Salle, des Trois-Rivières, M. Denis Doyon, du Collège de St-Raymond, M. Roch-Emile Doyon, de Québec, chez M. et Mme Adélard Doyon, à l'occasion de l'Ascension.

—Mlle Pauline Poliquin, de St-Georges, chez sa mère, Mme Emile Poliquin, récemment.

—M. Gérard Fauchon, de passage à St-Louis de Pintendre, par affaires, ces jours derniers.

—M. Ernest Doyon, à Québec.

—Mlles Jeannine, Bibiane et Thérèse Doyon, à Ste-Justine, récemment.

—M. et Mme Evangéliste Carrier visitaient leur fils, Germain, au Collège de Beauceville.

—M. Gaétan Carrier, dans sa famille, récemment.

MARIAGE :

Le 2 mai, a été béni le mariage de M. J.-Rénald-Eugène Boulais, de St-Athanase d'Iberville, fils de M. et Mme Philias Boulais, à Mlle Rose-Emma Labrecque, fille de M. et Mme Ferdinand Labrecque. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Joseph Bélanger, oncle de la mariée.

Voeux de bonheur.

Saint-Alfred

VA-ET-VIENT :

M. et Mme Dominique Poulin, leurs enfants et M. Guay Poulin, de Colbrooke, ont passé quelques jours en promenade chez M. Joseph Poulin.

—M. Honorius Fortin, de St-Honoré de Shenley, en promenade chez son père, M. Philias Fortin, dimanche dernier.

—M. et Mme Joseph Boucher, de St-Côme, chez leurs parents à St-Alfred, récemment.

—M. et Mme Wilfrid Poulin, de Beauceville, en visite chez M. Philias Fortin, récemment.

—M. et Mme Joseph Poulin, de St-Georges, visitaient M. et Mme Arthur Poulin, récemment.

—Mlle Thérèse Pruneau, de St-Prosper, l'hôte de M. et Mme Arthur Poulin, récemment.

—M. Joseph Grondin est hospitalisée à l'hôpital St-Joseph de Beauceville pour quelques jours.

—M. et Mme Gédéon Grondin, de St-Victor, de passage chez leur fils, ces jours derniers.

—Mlles Lucianna, Georgianna et Madeleine Poulin, de passage à Québec, récemment.

—M. et Mme Gérard Poulin, de St-Honoré Shenley, rendaient visite à M. et Mme David Poulin, récemment.

—M. et Mme Arthur Poulin, Mme Eleucippe Poulin, de Saint-Benoit Labre, M. Wilfrid Beaudoin, de St-Georges, en promenade chez M. et Mme Odilon Fecteau, récemment.

—M. et Mme Aimé Fortin et leur fils, Guy, de Magog, en promenade chez leurs parents, M. et Mme Louis Boucher, récemment.

—Mme Gaston Nadeau et Mlle Gisèle Nadeau, de Magog, en visite chez leurs parents de Saint-Alfred.

—M. et Mme Roméo Bolduc, M. et Mme Josaphat Bolduc, M. et Mme Alfred Bolduc, M. et Mme Adelbert Bolduc, de Waterville, Maine, en promenade chez des parents, récemment.

—M. et Mme Joseph Poulin, de Waterville, Maine, étaient les hôtes de M. et Madame Arthur Boucher, récemment.

Saint-Prosper

DECES :

Le 23 mai, M. et Mme Rosaire Lantagne ont eu la douleur de perdre leur bébé, Renald, à l'âge de huit jours.

NAISSANCE :

M. et Mme Conrad Roy font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, Joseph, Simon, Rhéo. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Richard. Porteuse, Mlle Bernadette Roy.

RAFLE :

Un malaxeur, mis en rafle par les Chevaliers de Colomb, a été gagné par Mme Louis-Nazaire Morin.

MARIAGE :

Le 30, a été béni le mariage de Mlle Carmelle Vallée avec M. Aimé Tremblay, de St-Philibert.

NOTES SOCIALES :

Le Dr et Mme Raymond Reny, M. et Mme Guy Côté sont allés à Drummondville, le 27 mai, à l'occasion du mariage de M. Yvan Côté à Mlle Juliette Belleville.

—M. et Mme Charles Roy, d'Albany, N.Y., en promenade chez M. Jos. Roy.

—M. et Mme Napoléon Grenier, de Waterville, en promenade chez M. Andréa Roy.

—M. Emmanuel Pruneau, à l'hôpital de Beauceville.

—Mlle Noëlla Quirion est allée passer un an au presbytère de M. l'abbé Alfred Quirion, à St-Paul, Alberta.

—Le 29 mai, trente-quatre enfants faisaient leur profession de foi.

Constipation!

Une ou deux ROBOL ce soir — effet demain matin

35¢ la boîte. 3 pour $1.00

ENSEIGNES
- NEON -
Luminaire
"COLD CATHODE"
CIE
NATIONAL SIGN
LIMITEE
60, St-Agnès,
QUEBEC,
Tél. 5-5189

Power, Bienvenue, Lesage & Turgeon
AVOCATS
111, Côte de la Montagne
QUEBEC, P. Q.

De passage à Québec
LOGEZ A
l'Hôtel Montcalm

- Situé dans le centre des affaires, à proximité du
- Palais Montcalm, Théâtre Capitol et plusieurs
- autres théâtres. Terrain de stationnement à un
- pas de l'Hôtel.

Pour réservation, banquets ou réceptions, écrivez ou appelez à 2-1287

NOUVELLE ADMINISTRATION :
René Nolin, gérant-général.
François Nolin, président.
C. Côté, secrétaire

HOTEL MONTCALM
(En face du Carré d'Youville)
161, rue St-Jean — Tél. 2-1287 — QUEBEC

LA TRAVERSEE
Québec – Lévis
La traversée QUEBEC-LEVIS est encore le plus simple et le meilleur moyen d'accès des deux villes
PROFITEZ DE SON CHARME
EPARGNEZ DU TEMPS ET DE L'ARGENT
LA TRAVERSE DE LEVIS Limitée
L.-MAURICE CARRIER, Gérant-Général
BUREAU CHEF :
Marché Champlain — Québec
QUEBEC : 2-5183 — Téléphones — LEVIS : 206

AVEZ-VOUS DES
OBLIGATIONS
DU PREMIER EMPRUNT
DE LA VICTOIRE
CETTE ÉMISSION A ÉTÉ
appelée au remboursement le 15 juin 1950
à $101 pour $100

Les détenteurs de ces obligations ont avantage à les présenter promptement au remboursement le 15 juin 1950 ou tôt après, parce qu'elles ne rapporteront plus intérêt après cette date. Le remboursement peut être effectué par l'entremise des courtiers en placement, des banques ou autres institutions financières.

Ottawa
Le Gouvernement du Canada
par son agent financier, la BANQUE DU CANADA
RB7F



L'ASSOCIATION DE LA CROIX LORRAINE

Il existe des associations de bienfaisance qui travaillent d'une façon très efficace à l'ombre de l'incognito. Vient un moment où une de ces associations perce à travers les autres et s'impose au respect du grand public qui l'a trop longtemps ignorée faute de publicité ou par pure apathie.

L'Association de la Croix de Lorraine est une de ces associations dont les efforts soutenus et répétés, ont laissé leur trace féconde dans le monde de la bienfaisance.

L'Association de la Croix de Lorraine existe depuis dix ans. Elle a été formée par une poignée de tuberculeux guéris, revenus à la vie normale, qui, chaque jour, se butaient aux malheureux préjugés d'un public ignorant dont quelques-uns de ces anciens malades sans ressources, sans famille, étaient d'innocentes victimes. Il fallait à tout prix renverser ces barrières de préjugés et d'ignorance afin de permettre à nos amis ayant guéri leurs poumons dans nos sanatoriums, de refaire leur vie, de se réhabiliter dans la société.

Ce fut le coeur léger et rempli d'enthousiasme que l'Association partit en guerre avec un seul objectif: "REHABILITER LE TUBERCULEUX GUERI". L'Association se fit vite de bons amis dans les milieux médicaux, dans les cercles gouvernementaux et parmi nos citoyens aussi éminents par leur rang dans la société que par la générosité de leur coeur.

Ainsi appuyée, l'Association déploya vite ses ailes et ses moyens d'action furent plusieurs fois décuplés. Le travail opiniâtre de ses officiers et des ses membres porta vite ses fruits.

Aujourd'hui, l'Association a un secrétariat, centre nerveux de ses activités, situé à 10 est rue St-Jacques. Il est dirigé par le secrétaire-trésorier général. M. Maurice Gélinas, chef du Secrétariat y reçoit tous les anciens tuberculeux guéris qui ont besoin d'assistance. Que ces besoins soient d'ordre financier ou moral, l'Association ouvre ses bras et sa bourse très largement. Le secrétariat de la section de Québec est situé à 144 Grande-Allée, Apt C. Québec, et celui de Montréal, à 10 est rue St-Jacques, Montréal.

C'est aussi grâce à l'initiative de l'Association et à la bienveillance du gouvernement de la Province si, aujourd'hui, il y a un bureau de placement provincial pour les tuberculeux guéris. C'est M. Emile Simard, âme dirigeante de l'Association depuis dix ans, qui voit au bon fonctionnement de cette agence dont il a été le grand instigateur. Depuis juin 1948, la région de Québec possède aussi son service de réhabiliation dont M. François Roy est le directeur.

Pour pénétrer plus profondément dans les rangs de ceux qui sont malades et porter son message d'espoir et de foi en l'avenir, l'Association publie aussi cinq fois l'an son bulletin "Nouvelles de l'A.C.L." dont M. Conrad Voisard est le rédacteur en chef. Ce bulletin atteint aussi les médecins et les profanes sympathiques à notre cause ainsi que tous les anciens malades des poumons connus par l'Association.

Un secrétariat permanent, deux sections spéciales de placement et de réhabilitation et un bulletin; voilà trois formes bien concrètes des activités de l'Associations.

Ces années dernières, l'Association a pris une telle expansion qu'on a décidé la fondation de deux sections: celle de Montréal et celle de Québec. On envisage la fondation d'autres sections.

Depuis trois ans, M. Charlemagne Bourcier, O.D., préside aux destinées de cette Association qui, cette année, célébrera publiquement et avec éclat, son dixième anniversaire.

Et voilà ce qu'un groupe de personnes bien déterminées et sachant lier les bonnes volontés peut accomplir.

Le nom de lieu le plus long monde a 39 lettres (Kardivilliwarrakurrakurrleeapparlarndoo) et se trouve en Australie.

RAFRAÎCHISSEZ-VOUS! BUVEZ Coca-Cola MARQUE DÉPOSÉE

Saint-Théophile

BAPTEMES :

Le 14 mai, Marie, Carole, Huguette, enfant de M. et Mme Lucien Paquet. Parrain et marraine, M. Jos.-Arthur Paquet et Mme Paul-Henri Paquet, oncle et tante de l'enfant.

—Le 18 mai, Joseph, Philippe, Laurent, enfant de M. et Mme P.-Albert Leclerc. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Lapointe, de McKayeville, représentés au baptême par M. et Mme Lucien McCollough, oncle et tante de l'enfant.

—Le 24 mai, Marie, Jeanne, Diane, enfant de M. et Mme Alcide Plante. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Lapointe, de McKayeville, oncle et tante de l'enfant, représentés au baptême par M. et Mme Lucien Plante.

—Le 26 mai, Marie, Marguerite, Florence, fille de M. et Mme Odilon Leclerc. Parrain et marraine, M. et Mme Isaïe Jolin, de St-Gédéon, oncle et tante de l'enfant.

—Le 21 mai, à St-Georges, fut baptisée Marie, Sylvie, Anne, enfant de M. et Mme Yves Roberge, de St-Théophile. Parrain et marraine, M. et Madame Benoît Dionne, oncle et tante de l'enfant.

—Le 29 mai, Joseph, Emile, Lorenzo, fils de M. et Mme Hormisdas Leclerc. Parrain et marraine, M. et Mme Isaïe Jolin, de Saint-Gédéon, oncle et tante de l'enfant.

—Le 30 mai, Joseph, Gédéon, René, enfant de M. et Mme Donat Doyon. Parrain et marraine, M. et Madame Gédéon Doyon, grands-parents de l'enfant.

Nos félicitations.

DANS LE DEUIL :

M. et Mme Louis Veilleux ont eu la douleur de perdre leur bébé, Gilbert, à l'âge de 1 an et demi. La cérémonie des anges eut lieu le 18, au milieu de nombreux parents et amis.

Nos sympathies.

BASEBALL :

Le 21 mai, le club de baseball St-Théophile rendait visite à celui de Jackman. La victoire alla au St-Théophile par un score de 13 à 5.

—Le 28 mai, le Jackman venait rencontrer le St-Théophile; cette fois encore, les locaux remportaient la victoire par un score de 17 à 10.

MALADE :

M. Henri-Louis Poulin est actuellement hospitalisé à l'hôpital de St-Georges. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

VA-ET-VIENT :

La Rév. Sr Pierre-Maurice, des Soeurs de la Providence de Joliette, ainsi que M. et Mme Joseph Leclerc et leur fille, de St-Simon, en visite chez M. P.-Albert Leclerc, récemment.

—Mlle Marcelle Carrier a passé une fin de semaine au Lac Beauport, l'invitée de Mlle Simone Thorn.

—M. et Mme Réginald Gosselin et leurs enfants, d'Augusta, Maine, ont visité leurs parents de St-Zacharie, dimanche dernier.

—Mlle Charlotte Poulin, de Québec, dans sa famille, dernièrement.

—M. et Mme Pierre Bourque, de St-Georges, se rendaient chez M. Pierre Leclerc, récemment.

—Mlle Denise Carrier, ainsi que M. et Mme Euchariste Bilodeau et leurs enfants, tous de St-Honoré, en visite chez MM. Arthur et Aimé Carrier, dimanche dernier.

—M. et Mme Cyrille Talbot et leurs enfants, de Watervilie, chez MM. Azade Boudreault et Omer Vigneault, en fin de semaine.

—M. et Mme Ulric Blais, de St-Honoré, au Couvent de Saint-Théophile, récemment.

—Mlle Louisette Vigneault, de St-Georges, visitaient ses parents, dernièrement.

—Mme Emile et M. Rosaire Lapointe, à Augusta, Maine, chez M. et Mme Réginald Gosselin, ces jours derniers.

—M. Roger Rodrigue, parachutiste, actuellement en service à Montréal, a passé quelques jours dans sa famille, dernièrement.

—Mlles M.-Paule et Anita Gagné, à Valleyfield, récemment.

RETRAITANTS :

Nos félicitations aux nombreux paroissiens de St-Théophile qui se sont rendus à la maison de retraites Jésus-Ouvrier de Québec, la semaine dernière.

Saint-Joseph

MARIAGE :

J Le 7 juin, en l'église de Saint-Joseph, a été béni le mariage de Mlle Marie-Reine Giguère, fille de M. Eugène Giguère, de St-Joseph, à M. Joseph Nadeau, fils de M. Valère Nadeau. Les nouveaux époux résideront à St-Frédéric.

Nos voeux de bonheur.

SEPULTURE :

Mercredi, le 31 mai, eurent lieu les funérailles de Mme Marie Jacques, épouse de M. Omer Giguère, décédée samedi, à l'âge de 74 ans.

Nos sympathies.

DIVERS :

Nous souhaitons un prompt rétabilissement à M. le Curé Houde, alité depuis quelques jours.

—Mmes Irénée Lessard, Vital Lessard ainsi que M. et Mme Jean-Thomas Lessard, se sont rendus à Québec, par affaires, ces jours derniers.

—M. et Mme Clermont Jacques, de Vallée-Jonction, en visite chez Mme Fortunat Jacques, dimanche soir, à l'occasion d'une soirée de vues missionnaires, donnée par le Révérend Père L. Phydime Roy, O.M.I.

—M. Emery Roy, de St-Georges, à St-Joseph, dimanche, en visite chez sa soeur, Mme Fortunat Jacques.

—MM. Léo Vachon et Adalbert Lessard à Ste-Germaine, par affaires, mardi dernier.

—Mme Fortunat Jacques était de passage à St-Georges, samedi, pour assister aux funérailles de sa belles-soeur, Mme Gédéon Roy.

—Etaient également à St-Georges à cette occasion : MM. Jos. Cliche, Eugène Cliche, Paul-Emile Lessard, Louis-Philippe Lessard, M. et Mme Philippe-Auguste Jacques, M. Emile Jacques et Mme Arthur Gagné.

NAISSANCE

A l'hôpital Notre-Dame de St-Georges, le 22 mai, est née France, enfant de M. et Mme Charles Simpson, de St-Côme. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Boucher. Porteuse, Mme Roméo Veilleux.

Nos félicitations.

LETTRE OUVERTE

L'autre jour, à la bénédiction du séminaire de St-Georges, j'ai entendu une dame faire la réflexion suivante: "Même si on donne pour le séminaire, il va falloir payer pour faire instruire nos enfants". C'est absolument vrai. Mais qu'on donne $1,000 à cette bonne dame, qu'elle se construise un hôtel, par exemple, et qu'elle ne fasse pas payer les pensionnaires; elle sera obligée de manger de la moutarde dans quelques années.

Un Dorchester.

NAISSANCE

M. et Mme Jean-Charles Couture (Emilienne Poulin), d'Amqui, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, leur cinquième enfant, né le 14 mai et baptisé le même jour, sous les prénoms de Joseph, Mario. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Pelletier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Auguste Couture, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

NAISSANCE

M. et Mme Honorius Drouin (Irène Mercier) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 28 mai et baptisée le même jour, sous les prénoms de Gisèle, Francine. Parrain et marraine, M. et Madame Léonidas Drouin, de Thetford Mines, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Gisèle Drouin, cousine de l'enfant.

Sainte-Aurélie

MARIAGE:

On annonce le mariage de Mlle Irène Maranda, de Ste-Aurélie, à M. Doris Vachon, de Cornwall, Ont.

POMPE A INCENDIE:

A une réunion du conseil, tenue le 3 juin, il a été décidé de doter la paroisse d'un bon système de pompe à incendie. Ce sera une excellente protection pour notre population.

TRANSACTION:

M. Paré Lambert a vendu sa maison à M. Elie Giguère et doit demeurer à St-Louis.

REPOSOIR:

Le reposoir sera fait cette année chez M. Léonard Giguère.

Théâtre VIMY

St-Georges — Beauce

Jeu.-Ven.-Sam. — 8-9-10 juin

Renée FAURE — Lucien Coedel
— DANS —

SORTILEGES

(Drame paysan)

Dim.-Lun.-Mar.-Mer. — 11-12-13-14 juin

Michèle MORGAN — Henri VIDAL
— DANS —

FABIOLA

Soirée : admission : 0.70 taxe comprise

Y compris le 1er et 2ième épisode le même soir.

Drame d'inspiration religieuse. La Rome des Martyrs. L'Eglise des Catacombes. La mort de St-Sébastien. Les chrétiens jetés aux fauves. 40,000 figurants. Décors somptueux.

Matinée: lundi et mardi à 2 heures Admission: 0.50

Théâtre ROYAL

St-Georges — Beauce

Samedi-Dimanche — 10-11 juin

Richard DENNING — Dorothy LAMOUR
— DANS —

Mabok l'éléphant du diable

(Version française de Beyond the Blue Horizon)

Virginia GREY — Michael O'SHEA
— DANS —

THE THREAT

THEATRE BEAUCEVILLE

Vendredi - samedi 9 - 10 juin

WEEKEND AU WALDORF

(Version française)

— AVEC —

G. ROGERS — R. TAYLOR

Dimanche 11 juin

L'ANGE QU'ON M'A DONNE

— AVEC —

S. RENANT — J. CHEVRIER

Mercredi - jeudi 14 - 15 juin

SOMETHING IN THE WIND

— AVEC —

D. DURBIN — J. HALL

Tél. 381
PHILIPPE LACROIX
ENTREPRENEUR-PLOMBIER
80, rue Principale, St-Georges-Ouest
Plomberie, chauffage, etc. — Invitation spéciale aux gens de St-Georges et des alentours.
Placez vos commandes tout de suite

L'ECLAIREUR
SECTION DE SAINT-GEORGES
Roger BOLDUC, rédacteur

Jean Gosselin
HORLOGER-BIJOUTIER
Réparations générales — Ouvrage garanti. Spécialité: Montre "Bulova" et diamant "Bluebird".
1ère Ave. Tél. 382
St-Georges-Est



JUBILE DES F F. DE LA CHARITE

De grandes fêtes pour marquer le 25e anniversaire des Frères de la Charité à St-Georges. — Trois jours de réjouissances. — Festival sportif.

Vendredi, samedi et dimanche seront les trois jours consacrés à célébrer le vingt-cinquième anniversaire de l'arrivée des Frères de la Charité à St-Georges. A cette occasion, tous les anciens de l'oeuvre ont été invités à participer aux manifestations qui se dérouleront en fin de semaine.

Samedi matin, un service sera chanté à l'intention des élèves décédés. Dimanche, à 11h. 15, une messe spéciale sera dite pour les anciens et l'après-midi sera consacrée à la visite du collège et à un ralliement général.

On insiste auprès de tous les amis de l'oeuvre afin que chacun contribue aux cadeaux offerts aux Rév. Frères et à l'institution.

On peut faire aisément sa part en achetant des tagdays, des billets de râfle ou des programmes-souvenirs. Ceux qui ne pourront se rendre à St-Georges n'ont qu'à demander un de ces programmes-souvenirs par la poste, pour la modique somme de 50cts.

Voici le programme complet de ces trois jours de fêtes.

Premier jour, le 9 juin.

Rendons grâces à Dieu pour ses nombreux bienfaits.

A 8 heures: Grand'Messe. Célébrant, M. le Curé E. Beaudoin; Chant, La Chorale du Collège,

(suite à la page 20)

DÉPART

M. Jacques Roberge, finissant diplômé au cours scientifique au Mont St-Louis à Montréal, a passé quelques jours de vacances chez ses parents, M. et Mme Jos. Roberge, avant son départ pour aller poursuivre sa 2ième année de cours d'été dans le C.O.T.C., à Shilo et Winnipeg, Manitoba.

ASSEMBLÉES

Le mouvement du crédit social tiendra deux assemblées importantes à St-Georges dimanche prochain, la première à 2h. p.m., la seconde à 8h. p.m., à la salle paroissiale de St-Georges-Ouest. Les conférenciers seront M. Louis Even et M. Antonio Mignault.

M. DION ELU GRAND CHEVALIER

Mercredi dernier, à la salle des Chevaliers de Colomb, avait lieu la mise en nomination des officiers du Conseil de Beauce pour l'année 1950-51.

Un seul membre fut nommé pour chacun des postes de direction. Il n'y aura donc pas d'appel au scrutin et ceux-ci seront proclamés élus en juin prochain. M. Léonce Dion a été élu grand chevalier, en remplacement de M. Colomb Cliche, qui termine un terme de deux ans à cette charge.

M. Lionel Morin fut élu député grand chevalier pour une seconde année consécutive.

Les autres nominations furent les suivantes:

Chancelier: M. le Dr Pierre Morisset; Cérémoniaire: M. Dominique Gilbert; Sec.-Trésorier: M. J.-C.-A. Thibaudeau; Sec.-Archiviste: M. Gustave Bourque; Garde Intérieur: M. Ernest Gilbert; Garde Extérieur: M. Gérard Carter; Avocat: M. Paul Baillargeon.

Le secrétaire financier et le médecin du Conseil sont nommés directement par le Conseil Suprême.

Au cours de la réunion, on annonça que la collecte en faveur de Rimouski et Cabano rapporta une somme de $900.00 et un plein camion de marchandises.

Le Rév. Père Phydime Roy, O.M.I., missionnaire au Basutoland, fut appelé à prononcer une causerie sur ce pays durant la soirée. On trouvera dans une page voisine, le texte de cette conférence. (R)

CONFERENCE DU REV. PERE PHYDIME ROY

Mercredi dernier, les Chevaliers de Colomb de St-Georges avaient l'avantage d'entendre une très intéressante causerie donnée par le Rév. Père Phydime Roy, O.M.I., missionnaire au Basutoland et enfant de la paroisse.

Après avoir remercié sincèrement les autorités du Conseil de Beauce pour cette invitation à parler devant un auditoire aussi choisi, le Père Roy intitula sa conférence: L'Ascension d'un peuple, sous la poussée du génie canadien.

Il fit un bref historique de ce coin perdu du globe puis le situa: Un protectorat indigène enclavé dans l'Union Sud-Africaine. Superficie de 11,000 milles carrés. Sa plus grande longueur est d'environ 200 milles, mais les trois quarts de ce territoire sont

(suite à la page 22)

CAFE BLACK CAT
COMPTOIR LUNCH — CABINES
SERVICE COURTOIS ET RAPIDE
SPECIALITES:
- Hot-Dogs
- Sandwiches
- Hot Chickens

REPAS A TOUTE HEURE, A PRIX MODERE.
rendez-vous au
CAFE BLACK CAT
ERNEST GRENIER, Prop.
Près du Bureau de Poste — 1ère Avenue
VILLE DE ST-GEORGES EST

TOUT LE MONDE EN PARLE
VOTRE GARAGISTE INSTALLE LES
MOTEURS MASTER
Ils sont entièrement manufacturés dans une même USINE
CHEVROLET
DODGE
MERCURY
FORD V-8
CHRYSLER "6"
PLYMOUTH
Ils portent la garantie d'un MOTEUR NEUF
UNITED AUTO PARTS
ST-GEORGES LTD
J.-C. ROBERGE, gérant
Vendeur autorisé de pièces authentiques seulement, pour toutes marques d'autos et camions
St-Georges de Beauce - Tél. 573, Qué.

A l'occasion de la Fête-Dieu
Le magasin DALLAIRE de St-Georges de Beauce, vous offre un choix complet de robes, manteaux, etc. Notre assortiment comprend ce qu'il y a de plus nouveau en fait de styles et matériel.
Nos prix comme toujours sont les plus bas en ville. Un personnel courtois est à votre disposition.
Variété considérable de robes taffetas, soie shantung, broadcloth garnies de broderies, crêpe, etc.
$ 9.95 et plus
Beau choix de robes de mariées, toutes les couleurs à partir de
$19.95
Escompte spécial de 25% sur manteaux de drap long et costumes.



SPECIAL POUR LA FIN DE SEMAINE
Robes de coton chacune $2.95
Robes de toile chacune $3.95 et $4.95



SPECIAL
Les premiers manteaux 1950 nous arrivent . . .
Spécial pour fin de semaine
Mouton de perse noir russe, garni vison ou uni. Rég. $550.
pour $ 395.00
Mouton de perse gris, couleur platine. Rég. $950. pour
$ 695.00
Nous n'aurons pas cette saison d'offres aussi extraordinaires.
ROLAND DALLAIRE
1ère Ave, St-Georges Tél. 537

REGISTRE DU MOIS DE MAI

Trente-six enfants ont été baptisés dans l'église paroissiale au cours du mois de mai. Sur ce nombre, on compte 21 garçons et 15 filles. Le mois de mai marque également la naissance des premiers jumeaux de l'année, il s'agit de deux garçons à M. et Mme Roland Gilbert (Yvette Toulouse).

Seulement quatre sépultures furent enrégistrées, comprenant une seule personne adulte: Mlle Rita Busque, 15 ans.

Cinq mariages furent célébrés. On escompte toutefois que ce nombre augmentera sensiblement dans le courant de juin.

A date, pour les cinq premiers mois de l'année 1950, on note 148 baptêmes, douze mariages et 24 sépultures.

Voici le détail complet des régistres paroissiaux.

BAPTEMES:

Le 1er: Joseph, Gérard, Paul, né le 1er mai, enfant de Florian Drouin et Valérie Larivière. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Caron.

—Le 2: Joseph, Fernand, Daniel, né le 1er, enfant de Gilles Gilbert et Lycianne Dallaire. Parrain et marraine: M. et Mme Isaïe Gilbert.

—Le 3: Marie, Jocelyne, Diane, née le 3, enfant de Laurence Boucher et Henriette Jacques. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Jacques.

—Le 4: Joseph, Thomas, Régent, né le 4, enfant de Rolland Corriveau et Céline Thivierge. Parrain et marraine: M. et Mme Thomas Corriveau.

—Le 7: Joseph, Michel, né le 2, enfant de Roméo Bureau et Jeanne d'Arc Boucher. Parrain et marraine: M. et Mme Hormidas Boucher.

Le 7: Marie, Monique, Luce, née le 7, enfant de Adélard Rainville et Annette Larochelle. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Rainville.

—Le 8: Joseph, Michel, Renaud, né le 8, enfant de Gérard Roy et Claire Veilleux. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Roy.

—Le 11: Joseph, Renald, Christian, né le 11, enfant de Ronaldo Quirion et Lauretta Rodrigue. Parrain et marraine: M. et Mme Godfroid Quirion.

—Le 13: Joseph, Napoléon, Roland, né le 12, enfant de Euclide Huard et Gemma Martin. Parrain et marraine: M. et Mme Roland Veilleux.

—Le 14: Joseph, Jean, Richard, né le 9, enfant de Jean Perreault et Monique Rhéaume. Parrain et marraine: Clément et Loulou Rhéaume.

—Le 14: Joseph, Yvon, Laurence, né le 11, enfant de Bertrand Vachon et Georgette Nadeau. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Nadeau.

—Le 14: Joseph, Paul, Renald, né le 13, enfant de Napoléon Veilleux et Anita Bolduc. Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Bolduc.

—Le 14: Joseph, Georges, Pierre, né le 10, enfant de Gustave Paradis et Monique Lachance. Parrain et marraine: Georges Lavoie et M. A. Chabot.

—Le 14: Marie, Christiane, Louise, née le 12, enfant de Gonzague Rancourt et Marie-Rose Veilleux. Parrain et marraine: M. et Mme Fernando Veilleux.

—Le 14: Joseph, Jacques, Donald, André, né le 14, enfant de Jean-Charles Turcotte et Géraldine Boucher. Parrain et marraine: M. et Mme Josaphat Boucher.

—Le 18: Marie, Anne, Danielle, née le 18, enfant de Nelson Poulin et Madeleine Poulin. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Poulin.

Le 18: Joseph, Claude, Richard, né le 17, enfant de Clément Gendron et Raymonde Rancourt. Parrain et marraine: M. et Mme Edmond Rancourt.

Le 20: Marie, Annette, Lise, née le 20, enfant de Eugène Lebel et Yvonne Chabot. Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Chabot.

Le 21: Joseph, Régent, Doric, né le 21, enfant de Conrad Caron et Thérèse Veilleux. Parrain et marraine: M. et Mme Absolon Caron.

Le 21: Joseph, Lionel, né le 20, enfant de Gérard Fortin et Alice Gilbert. Parrain et marraine: M. et Mme Josaphat Fortin.

Le 21: Marie, Sylvie, Anne, née le 17, enfant de Yves Roberge et Marie-Marthe Poulin. Parrain et marraine: M. et Mme Benoit Dionne.

Le 23: Joseph, Evariste, Pierre, né le 20, enfant de Roland Gilbert et Yvette Toulouse. Parrain et marraine: M. et Mme Evariste Roy.

Le 23: Joseph, Yvon, Paul, né le 20, enfant de Roland Gilbert et Yvette Toulouse. Parrain et marraine: M. et Mme Yvon Gilbert.

Le 23: Anne-Marie, Liane, Francine, née le 22, enfant de Charles McKinley-Simpson et Corinne Poulin. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Boucher.

Le 24: Marie, Diane, Charline, née le 24, enfant de Paul-Emile Thibaudeau et Gabrielle Ratté. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Radrigue.

—Le 25: Joseph, Elie, Normand, né le 25, enfant de Maurice Jacques et Brunilde Veilleux. Parrain et marraine: M. et Mme Elie Jacques.

Le 25: Madeleine, Katheryne, Lucile, née le 24, enfant de Yvon Thibaudeau et Lucile Maheux. Parrain et marraine: M. et Mme Rodolphe Maheux.

Le 25: Julie, Dianne, Lucille, née le 22, enfant de Gérard Roy et Aimée-Rose Bolduc. Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Morin.

Le 28: Joseph, André, Gérard, né le 26, enfant de Lucien Labbé et Gisèle Labbé. Parrain et marraine: M. et Mme André Rosa.

Le 28: Marie, Claire, Francine, Ginette, née le 26, enfant de Lucien Lesard et Claire Hébert. Parrain et marraine: M. et Mme Frank Hébert.

Le 28: Marie, Julienne, Diane, née le 27, enfant de Ls-Pilippe Poulin et Germaine Poulin. Parrain et marraine: M. et Mme Chs-Henri Poulin.

Le 28: Marie, France, Diane, née le 27, enfant de Eleucipe Veilleux et Rachel Gilbert. Parrain et marraine: M. et Mme Valérien Veilleux.

Le 29: Joseph, Victor, Clément, né le 29, enfant de Aimé Poulin et Isabelle Roy. Parrain et marraine: M. et Mme Florian Loubier.

Le 29: Joseph, Georges, André, né le 28, enfant de Clarence Morin et Germaine Drouin. Parrain et marraine: M. et Mme St-Georges Morin.

Le 30: Marie, Andrée, Doris, née le 29, enfant de Darius Turcotte et Rita Cliche. Parrain et marraine: M. et Mme Raoul Parent.

Le 31: Marie, Diane, née le 30, enfant de Alphonse Turmel et Béatrice Gosselin. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Gosselin.

SEPULTURES:

Le 5: Elise Rainville, décédée le 4, à l'âge de 22 jours, enfant de M. et Mme Antonio Rainville.

—Le 16: Mlle Rita Busque, décédée le 13 à l'âge de 15 ans et trois mois.

—Le 25: Lucile Toulouse, enfant de M. et Mme Jules Toulouse, décédée le 23 à l'âge de 7 mois.

—Le 25: Doric Caron, enfant de M. et Mme Conrad Caron, décédé le 24, à l'âge de cinq jours.

MARIAGES:

Le 11: M. René Beaudoin à Mlle Florenda Lessard.

—Le 17: M. Edouard Avoine à Mlle Carmelle Gagnon.

—Le 20: M. René Giguère à Mlle Marguerite Gilbert.

—Le 20: M. Richard Godbout à Mlle Aline Veilleux.

—Le 27: M. Eugène Caron à Mlle Imelda Veilleux. (R)

Sainte-Justine

MARIAGE:

Samedi, le 10 juin, aura lieu en l'église de Ste-Justine, le mariage de Mlle Jeanne d'Arc Fortier, fille de M. et Mme Napoléon Fortier, de Ste-Justine, à M. Irénée Dumas, de St-Louis de Gonzague.

Nos voeux de bonheur.

NOTES SOCIALES:

—M. et Mme L. C. Genest, de Barre, Vermont, passent quelques jours chez leurs parents, M. Joseph Genest.

—M. Jean Lessard, de Montréal, en fin de semaine chez son père, M. Amédée Lessard.

—Mlle Héléna Fontaine, de La Sarre, Abitibi, était de passage chez le Docteur L. Fontaine dernièrement.

—MM. Philibert Tanguay, J. Chabot et ses fils Roland, Gaston, Guy et Réal Chabot, en voyage d'affaires à Lewiston et Montréal la semaine dernière.

—M. et Mme Fortunat Roy, Mme Napoléon Perreault, de Québec, en visite chez leurs parents, dimanche dernier.



Rassurez-vous et réjouissez-vous de l'apparence de votre maison avec les toitures et les lambris BISCO. Les produits BISCO résisteront au feu, aux intempéries et aux vents la vie durant; ils perpétueront la beauté de votre résidence pour plusieurs années à venir.

Fabriqué par l'un des plus vieux manufacturiers de toitures au Canada, BISCO est facile d'application et ne requiert pas d'entretien; il est de la meilleure qualité qui puisse se trouver. Demandez à votre vendeur de vous montrer le nouvel assortiment de styles et couleurs BISCO.

Manufacturiers de
BARDEAUX D'ASPHALTE
LAMBRIS
TOITURES EN ROULEAUX
Lisses ou à surface minéralisée
FEUTRES ET REVÊTEMENTS
d'asphalte ou de goudron
MATÉRIAUX À TOITURES "BUILT-UP"
ENDUITS À TOITURES
CIMENTS DE PLASTIQUE et
PEINTURES IMPERMÉABILISANTES
ISOLANTS

TOITURES Bisco

Q-50-3

BISHOP ASPHALT PAPERS LTD.
Manufacturiers de matériaux de construction de haute qualité depuis plus de 60 ans.
Siège social, Moulin à Papier et Manufacture à Portneuf Station, P. Q. — Succursale, Bureau et Entrepôt à 201 rue Dupont, Québec, P. Q.

EN VENTE CHEZ
FERNAND PLANTE ENRG.
Ferronnerie — Matériaux de construction
ST-GEORGES-EST, - - Cté Beauce

L'Escarpin Inc.
CHAUSSURES DE HAUTE QUALITÉ
27 rue St-Jean, Ajustage parfait Québec.
LEO VERREAULT, gérant

CARTES PROFESSIONNELLES

Clovis Thibaudeau
AVOCAT
Téls Bureau 277, Rés. 277-s-2
Résidence d'été 55-s-2,
St-Benoît, (Lac Raquette)
339, 1ère Ave Ville St-Georges, Qué.

Paul E. Baillargeon
AVOCAT
Tél. Bur. 244 Tél. Rés. 280
St-Georges, Beauce, Qué.

Rémy G. TASCHEREAU
AVOCAT
Bureau : ST-JOSEPH, Tél. 170
Le soir : STE-MARIE. Tél. 13

Dr L.-P. GAGNON
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau ouvert tous les jours à St-Georges
TEL. 278 — ST-GEORGES-EST
Coin St-Antoine et 1ère Avenue

Dr P.-E. THIBAUDEAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau ouvert tous les jours à St-Georges de 8½h. a.m. à 8h. p.m.
Bureau à Ste-Justine tous les premiers vendredis de chaque mois à l'Hôtel TANGUAY.
1ère Ave, Est - Tél. 226 - St-Georges-Est

Dominique Vézina
AVOCAT
EDIFICE JOLICOEUR
(Près du pont)
BEAUCEVILLE-EST Tél. 831

GEORGES-E. THIBAUDEAU
M. R. A. I. C.
Architecte
Tél. 508 — 1ère Avenue — St-Georges, Beauce

Dr Victor Cloutier
SAINT-GEORGES, Beauce
Coeur — Poumons — Estomac — Foie — Intestins
Pression artérielle
Bureau : 10h. à 12h. a.m. — 1½h. à 4h. p.m.
Le soir sur rendez-vous — Aucun cas de maternité

Tél. 559
Louis Robert Ruel
L.S.C., C.A.
Syndic Licencié
1ère Avenue, - St-Georges-Est, Bce

1ère Avenue St-Georges-Est Tél. 548
JACQUES HEBERT B.A., L.Sc., O.D.
Spécialiste pour la vue — Optométriste
Exercices des muscles de l'oeil
BUREAU TOUS LES JOURS : 9 A.M. — 6 P.M.
EDIFICE THIBAUDEAU (en face du bureau de poste)
SAINT-GEORGES de BEAUCE

Heures : 2 à 5 — 7 à 9 p.m. — ET SUR REDEZ-VOUS
Docteur René Desjardins L. C. M. C. B.A.-M.D.
Bureau contigu à celui du Dentiste Thibaudeau
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE — LUNETTES
Ablation des amygdales au bureau
Tous les jeudis à l'hôpital de Beauceville, de 10h. a.m. à 4h. p.m.
Tél. 589 St-Georges-Est, Beauce, P. Q.

Bureau ouvert tous les jours de 8 heures a.m. à 9 heures p.m.
Docteur Rodolphe Maheux
MEDECIN OMNI PRACTICIEN
Ex-Elève des Hôpitaux de Paris, Londres, Alger.
RAYONS X, ELECTRICITE MEDICALE,
CAS DE MATERNITE, ENDOCRINOLOGIE,
PETITE CHIRURGIE, TRAITEMENTS AMBULATOIRES.
Ville St-Georges Est, — *Près du pont* — Tél. 61

BEAULIEU & LAFLAMME
AVOCATS & PROCUREURS
ST-GEORGES, Bce Téléphone 301
Marie-Louis BEAULIEU, L.Ph., C.R., Avocat et docteur en droit, 111 Côte de la Montagne, QUÉBEC
Téléphones : Bur. 2-1596 — Rés. 5339
Rodolphe LAFLAMME, B.A., Avocat et licencié en droit, ST-GEORGES DE BEAUCE
Téléphones : Bur. 301 — Rés. 345

REUNION LACORDAIRE

Dimanche, le 28 mai, eut lieu la réunion mensuelle des Lacordaire. Pour des raisons incontrôlables, nous avions dû supprimer celle d'avril.

L'assemblée débuta par la prière, suivie du chant Lacordaire. Soliste, M. Eddy Hall. Le président souhaita la bienvenue. Il félicita l'assistance fort nombreuse, malgré la chaude température. C'est le signe de l'intérêt que vous portez aux cercles. C'est cet intérêt qui est la garantie de notre survie. Tous doivent rester fidèles malgré les années écoulées. Quand on travaille pour le bien, on ne peut pas dire : j'en ai fait assez.

M. Roméo Rodrigue donna lecture du rapport de la dernière réunion.

On remit ensuite des diplômes aux décorés de dix ans, et des décorations d'honneur aux autres membres persévérants, soit cinquante membres en tout. Il y eut aussi initiation de vingt-cinq nouveaux membres.

M. l'Aumônier adressa ensuite la parole. Il félicita les décorés et les nouveaux membres. "Les premiers, dit-il, donnent la preuve qu'il est possible de rester dans les cercles sans qu'il en coûte trop. Les premiers sacrifices passés, on trouve cela plus facile, et cela vient même à ne plus coûter du tout, parce que le Bon Dieu donne la force." Il fit ensuite remarquer qu'en entrant, on fait des promesses et que, parmi celles-ci, il y a celle de remettre sa décoration quand on manque à ses engagements.

"Toute défection est une blessure au Cercle, mais on préfère voir diminuer le nombre que de voir des membres tombés afficher une décoration qu'ils n'ont plus le droit de porter. Quand on n'est plus Lacordaire, on n'a plus le droit d'avoir sa décoration. Notre Cercle tient à tous ses membres; plusieurs cartes sont signées, nous en sommes contents. A l'approche des vacances, je vous engage à la réflexion afin de bien vous convaincre que, même si les réunions sont supprimées en juillet et août, vous n'en devez pas moins rester fidèle à vos engagements et aider vos compagnons et compagnes à rester de dignes abstinents. Que ce soit notre mission de l'Année Sainte : Etre ,dèle et faire du bien autour de nous."

La partie récréative montre des films tournés par MM. Victor Veilleux et Ernest Poulin, lors de leur voyage en Europe et à Rome. Nous les remercions sincèrement de nous avoir fait bénéficier des avantages qui leur ont fait voir Lourdes, Paris, Londres, Rome et même une partie des Yankees au Stadium de New-York.

M. l'abbé Lachance accompagnait M. Poulin, et il voulut bien donner des commentaires relatifs aux endroits montrés.

On termina par le chant de l'hymne national.

MORT DE MADAME GÉDÉON ROY

Mercredi matin, le 31 mai, à l'âge de 77 ans, décédait subitement Madame Adime Roy, épouse de M. Gédéon Roy, entrepreneur de pompes funèbres de St-Georges. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants adoptifs: Madame Adolphe Maheux, de St-Benoit Labre, Madame François Dubé, de St-Georges, Madame Louis-Philippe Catellier, Madame Eugène Veilleux, Madame Georges-Emile Gilbert et M. Charles-Eugène Roy. Ses frères: Rév. Père David Roy, Père Blanc Missionnaire au Nyasaland, Afrique, MM. Odilon Roy et Philippe Roy, de St-Georges. Une soeur, Révérende Soeur Jean-Marie, des Soeurs Blanches, présentement en Afrique. Elle était la belle-soeur de M. l'abbé Odina Roy, curé de Sacré-Coeur de Jésus.

D'imposantes funérailles ont été faites samedi, le 3 juin, au milieu d'une assistance nombreuse venue rendre les derniers hommages à cette femme véritablement chrétienne et dévouée à tous les mouvements religieux et sociaux. Elle savait sincèrement sympathiser avec ceux que le deuil frappait et par ses paroles encourageantes, soutenait les courages défaillants.

La croix était portée par M. Avila Roy, accompagné de M. Roger Dutil, et le cercueil par MM. Lucien Roy, Jos. Albert Roy, Benoit Roy, David Roy, Laurent Roy et Fernand Roy, tous neveux de la défunte.

La levée du corps fut faite par M. le Curé Edouard Beaudoin et le service fut chanté par l'abbé Odina Roy, beau-frère de la défunte et curé du Sacré-Coeur de Jésus, assisté du Rév. Père Phidyme Roy, O.M.I., missionnaire au Basutholand, neveu de la défunte, et de l'abbé Patrice Roy, vicaire de St-Victor, frère du Père Phidyme Roy et également neveu de la défunte. Au choeur, Mgr H. Fortier, P.D., M. le curé Beaudoin, l'abbé J. Fortin, du Séminaire St-Georges, Rév. Père Lefèvre, P. Blanc, M. le vicaire Lemay, de Sacré-Coeur de Jésus, Beauce, l'abbé J.-Chs Baillargeon, M. le curé Cloutier, de St-Jean de la Lande.

Aux familles que le deuil vient de frapper, nous offrons nos plus vives condoléances. (R)



Succursale de St-Georges-de-Beauce:
GEORGES FLEURY, gérant

EXAMEN D'ADMISSION AU SÉMINAIRE

Le Séminaire de Saint-Georges, dans le but de faciliter l'orientation scolaire de la jeunesse, offre cette année aux parents l'occasion de connaître prudemment les chances de succès de leur fils au cours classique. L'examen proposé est déjà admis dans un grand nombre de collèges de la Province, et ceux qui ont connu ses avantages y attachent une grande importance. On présentera aux élèves une série d'épreuves pour se rendre compte de leurs qualités intellectuelles, mais on cherchera surtout à connaître le mieux possible leur préparation scolaire. Un rapport individuel sera ensuite envoyé aux parents.

Tous les élèves qui désirent entrer au Séminaire de Saint-Georges, en septembre prochain, devront se présenter à l'examen d'admission lundi, le 19 juin, à 9h. 30 du matin. Ils pourront retourner chez eux le soir vers quatre heures. Ils n'auront rien à apporter: ni crayon, ni papier. Les frais, de $3.00, ne comprendront que le prix de l'examen. Seuls ceux qui voudront prendre le dîner au Séminaire seront priés d'envoyer leur nom à l'avance.

Monsieur le Directeur des écoliers ne répondra aux demandes d'admission que lorsque les résultats auront été communiqués aux parents. (R)

Le Préfet des Etudes.

DÉCÈS TOULOUSE

Mardi, le 23 mai, les Anges venaient chercher Lucille, enfant bien-aimée de M. Jules Toulouse et de Dame Alfréda Poulin, de St-Georges. Elle était âgée de 7½ mois. Elle laisse, outre son père et sa mère, ses frères Michel et Jacques; ses soeurs, Nicole et Claudette; ses grands-parents paternels, M. et Mme Joseph Toulouse, de St-Georges, et ses grands-parents maternels, M. et Mme Gédéon Poulin, également de St-Georges.

La sépulture a eu lieu mercredi, le 24 mai, sous la direction de la maison Gédéon Roy. Le cercueil était porté par Jean-Louis Lacasse, Pierre-Georges Roy, Pierre Drouin et Pierre Poulin. Les fleurs par Lucien Dechêne, Jacques Poulin, Gaston Roy, tous séminaristes. M. l'abbé Gagné, procureur du Séminaire St-Georges, officiait à la cérémonie des Anges. L'abbé Garant, du Séminaire, assistait au choeur.

Nos condoléances à la famille. (R)

ANNIVERSAIRE

Dimanche, le 28 mai, les amis de Mlle Rollande Pomerleau, organisèrent une fête-surprise à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Une adresse lui fut lue par sa petite soeur Gisèle et de nombreux et magnifiques cadeaux lui furent offerts.

Voici les noms de ceux qui étaient présents.

Son père et sa mère, M. et Mme Joseph Pomerleau, M. et Mme Fortunat Veilleux, M. Carolus M. Fabien Quirion, Mlle Lucille Labbé, Mlle Marguerite Labbé, M. Laurena Veilleux, Mlle Mlle Françoise Catellier, M. Hervé Pomerleau, Mlle Gisèle Catellier, M. Champlain Turcotte, Mlle Héléna Catellier, M. Denis Labbé, Mlle Suzette Bolduc, M. Maurice Veilleux, Mlle Fernande Catellier, M. Jules Quirion, Mlle Denyse Veilleux, M. Aristide Thibaudeau, l'héroïne de la fête, Mlle Rollande Pomerleau, M. Majella Catellier, Mlle Olivette Quirion, M. Julien Pomerleau, Mlle Hélène Labbé, H. Patrick Dulac, Mlle Colombe Pomerleau, M. Aurélien Veilleux, Mlle Réjeanne Quirion, M. Godefroy Dulac, Mlle Gisèle Thibaudeau, Mlle Marie-Marthe Bolduc, Mlles Jacqueline et Gisèle Pomerleau, M. Denis Pomerleau et M. Germain Catellier. (R)

À PROPOS DU PONT

Contrairement à ce qui a été annoncé dans le **Progrès de St-Georges,** la semaine dernière, on nous prie de signaler que la Coopérative d'Electricité de St-Georges fera le brochage du pont et non pas le peinturage.

La Coopérative avait donné une soumission au Conseil et a abtenue ce contrat pour une somme de $450.00. Les travaux sont actuellement commencés et on compte les terminer sous peu.

Incidemment, ce nouvel éclairage sera automatique et très amélioré. MM. Lessard, de St-Georges, on le contrat du peinturage, qui est aussi commencé. (R)

Sainte-Marie

PROFESSION DE FOI :

La profession de foi a eu lieu à Ste-Marie, le 11 mai dernier. Plus de 120 garçons et filles ont suivi les exercices du catéchisme.

CHEVALIERS DE COLOMB :

Le 18 mai, il y eut initiation des Chevaliers de Colomb au Centre Récréatif de Ste-Marie. Soixante-treize membres furent initiés.

QUARANTE-HEURES :

Les Quarante-Heures viennent de se terminer à Ste-Marie de Beauce. Une nombreuse assistance a suivi avec piété les cérémonies.

L'Académie fut d'abord appelée "Arcadie" par l'explorateur Jean Verreazzano, en raison de la beauté de ses arbres.

SEUL GAZ qui se vend 100% PUR

INDUSTRIEL, COMMERCIAL ET DOMESTIQUE

Vous apporte la garantie d'un rendement supérieur pour la cuisson, le chauffage, l'eau chaude, la réfrigération, restaurants, institutions, etc.

Un combustible incomparable, rapide, propre, économique, ultra moderne, non toxique.

GAZ PROPANE DE BEAUCE INC.

EUGENE CARON,

Seul distributeur autorisé pour le comté de Beauce

VILLE DE ST-GEORGES-OUEST

TEL. 856-s-22

POUR ALLER à

ST-MARTIN, ST-GEDEON, ST-LUDGER, MEGANTIC

et autres endroits sur ce parcours

Voyagez par les

Autobus Beauce-Frontenac

Elles sont plus rapides

SERVICE TOUS LES JOURS de

Québec à Mégantic via St-Georges

en vigueur depuis le 3 avril

Arrêt sur signal de Québec à St-Georges pour tout voyageur désirant se rendre à Jersey Mills, St-Martin et autres paroisses plus éloignées.

Autobus Beauce-Frontenac limitée

Bureau-Chef,
Ville St-Georges, Beauce

CHALET A VENDRE OU A LOUER

CHALET au Lac Raquette — bâti sur grand terrain — situé dans un endroit idéal pour le bain — quai — électricité et autres accommodations — A vendre ou à louer à des conditions avantageuses. Pour renseignements, s'adresser à :

M. J.-ERNEST POULIN,

Casier Postal 134 — 1ère Ave St-Georges-Est, Bce
Téléphone : 441

MACHINES A COUDRE

"VISNOVA neuves. Bobines rondes, cousent en avant et en arrière avec 38 pièces d'attachement sur cabinet REINE ANNE, prix **$169.00,** avec garantie de 10 ans.

Aussi **STATE** neuves portatives, Low Boy, Reine Anne ou Secrétaire, prix **$128.00, 189.00, $198.00** et **$218.00** avec garantie de 10 ans.

Ces deux modèles sont avec machines et accessoires à boutonnières.

Venez les essayer sans aucune obligation de votre part.

50 SINGER remises à neufs, garantie de 5 ans, prix de **$40.00 à $69.00**

MOTEURS "DELCO" neufs, **$19.00.** Lampes **$3.00,** et votre vieille machine est transformée électrique. Ces moteurs s'adaptent sur les rouets à filer la laine.

Livraison et démonstration sur demande, venez nous voir ou adressez-vous à :

J. EMERY MATHIEU

Marchand exclusif de machines à coudre et membre de l'Association des marchands de machines à coudre du Canada.

Edifice chez Julienne, - Tél. 428 et 428-s-2
VILLE ST-GEORGES, Beauce

A votre disposition

UN MILLION

DE PIECES D'AUTOS

ALPHONSE BOILARD

ST-GEORGES-EST
3ème Ave - Tél. 343

Succursale LEVIS
177, rue Commerciale,
Tél. 2368

ATTENTION

Industriels et entrepreneurs, désirez-vous avoir à des prix équitables, une brique de première qualité, connue par le passé, adressez-vous à :

LA BRIQUETERIE DE ST-GEORGES-OUEST

ODILON & FERNAND ROY,
Propriétaires

ST-GEORGES-OUEST, Tél. 302
Rue Principale

BASEBALL SENIOR AU SÉMINAIRE

Dimanche, le 28 mai, eut lieu au séminaire St-Georges une partie de baseball entre les séminaristes et un club de la ville. Les deux équipes se disputèrent longuement la victoire qui ne se règle qu'à la dernière manche alors que les séminaristes se mirent à l'oeuvre en produisant les quatre points qui scellèrent définitivement le sort de cette rencontre. Le score fut de 13 à 9.

Voici l'alignement:

Séminaire:

	Pts
Receveur: Luc Vachon	3
Lanceur: Bertrand Doyon	2
1er but: Gérald Quirion	1
2e but: Yves Poulin	2
3e but: Ray. Savary	2
Arrêt-court: B. Bernier	0
Champ G.: Gilles Grégoire	0
Champ C.: Paul Paré	2
Champ D.: Welly Parent	1

St-Georges:

	Pts
Receveur: M. Coulombe	2
Lanceur: J. Desrochers	3
1er but: Gilles Fortin	2
2e but: Guy Desrochers	0
3e but: Gilles Lessard	0
Arrête-court: E. Giguère	0
Champ G.: Marcel Vachon	0
Champ D.: A. Roy	2

Séminaire:	202	320	4
St-Georges:	202	203	0

Batteries:

Seminaire: Doyon, Bernier et Vachon.

St-Georges: Jean Desrochers, Fortin, Coulombe et Coulombe, Fortin.

Bertrand Doyon, lanceur du Séminaire, eut durant les deux premières manches un parfait contrôle de lui-même en accordant deux coups sûrs et un but sur balles mais faiblit par la suite et dut être remplacé par Bertrand Bernier. Celui-ci lança méthodiquement, sans faiblir, une variété de balles et eut raison des meilleurs frappeurs du club. Mentionnons aussi la grande agilité de Luc Vachon, habile receveur, qui lança les balles sur les buts pour prendre en défaut ses adversaires. Il fut un véritable héros dans la victoire de son club. Le premier-but, Gérard Quirion s'illustra par des prises difficiles. Le voltigeur de droite, Welly Parent, attira les applaudissements de la foule, en faisant un arrêt sensationnel au champ et plusieurs fois retira par son tir précis plusieurs adversaires.

Jean Desrochers, lanceur du club St-Georges, donna une brillante performance jusqu'à la quatrième manche alors que se succédèrent au monticule Fortin et Coulombe. Desrochers eut à son crédit trois points. Le premier but Gilles Fortin, avec un style et une rapidité surprenante, s'illustra en captant des balles qui étaient un peu trop hautes. Et aussi, n'oublions pas les durs coups de bâton de Doyon des vainqueurs, et de Coulombe des vaincus, qui frappèrent alors qu'il y avait chacun un homme sur les sentiers, un magnifique circuit.

L'arbitre au marbre était Jacques Racicot; l'arbitre des buts était J.-Clément Gilbert. (R)

Jacques TURCOTTE.

Tring-Jonction

ANNIVERSAIRE :

A l'occasion du 10e anniversaire de prêtrise de M. l'abbé Louis-Marie Vachon, professeur et économe au Séminaire de St-Victor, une soirée intime et familiale eut lieu le 20 mai dernier.

Etaient présents : ses frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs : M. et Mme Arthur Vachon, de Lewiston, Me., M. et Mme Raymond Breton (Rose-Aimée), de Tring Jonction, M. et Mme Laurier Vachon, d'Asbestos, M. et Mme Roger Soucy, de Lévis, M. et Mme Patrice Vachon, de St-Frédéric, Mlles Emilienne Vachon,, de St-Hilaire de Dorset, Ange-Emma Vachon, de Lévis, Candide Vachon, d'Asbestos, Guy Vachon, de St-Frédéric, ainsi que plusieurs oncles et tantes, neveux et nièces, et quelques amis.

Nous ont honoré aussi de leur présence, M. le curé Morissette et M. le vicaire Parent.

Une bourse bien garnie fut offerte à M. l'abbé Vachon.

Nos plus sincères félicitations.

NOTE :

M. et Mme Jos. Roy et leurs enfants nous ont quittés il y a quelques semaines pour aller demeurer à St-Ephrem de Beauce.

ACCIDENT FACHEUX :

Nicolas Gravel, enfant de M. et Mme Irénée Gravel, s'est fracturé le bras gauche en faisant une chute. Il dut subir une intervention chirurgicale à l'hôpital de Thetford Mines.

NAISSANCE :

M. et Mme Fernando Vachon (Thérèse Cloutier) annoncent la naissance d'un fils, Mario. Parrain et marraine, M. et Mme Benoît Doyon, de Sherbrooke. Porteuse, Mme Jean-Guy Vallée, également de Sherbrooke.

Nos félicitations.

VA-ET-VIENT :

M. Jos. Parent et Mme Lydia Parent, du New-Jersey, en promenade chez M. et Mme Edwide Faucher.

EXIGEZ Liqueurs St-Georges SPÉCIALITÉ: ORANGEADE

—Mme Alphonse Cloutier, de Thetford Mines, visite son père, M. Georges Gravel, gravement malade.

—Mlle Jeannette Cloutier, à St-Ephrem, chez Mlle Thérèse Roy.

—Mlle Ghislaine Doyon, à Thetford, au cours de la semaine dernière.

—M. et Mme Marc Nadeau et leurs enfants, chez M. et Mme Ls-Marie Cloutier.

—MM. Philémon Vachon et Alcide Vachon, M. et Mme Fernand Vachon, de Lewiston, Me., en visite chez M. et Mme Alfred Gilbert, de Tring Jonction.

—M. et Mme Armand Côté et leurs fils, Pierre et André, de St-Jean d'Iberville, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme B. Paré et Alfred Gilbert.

—M. l'abbé Caron, aumônier de l'hôpital de St-Jean d'Iberville, accompagnait M. et Mme Côté lors de leur voyage récent à Tring Jonction.

—M. et Mme Emile Faucher, Laurent, Raymond, Paul-Emile et Réjeanne Faucher, chez M. et Mme Edwide Faucher, de notre paroisse.

—M. et Mme Julien Lessard ont fait un voyage d'une semaine à New-York, récemment.

—Mme Joseph Nadeau, de Hawkesbury, chez Mme Alfred Gilbert.

—Mlle Odette Dodier, chez M. et Mme E. Lachance, de Saint-Sévérin.

—Mlle Gisèle Breton a passé la fin de semaine à Lévis.

—Mme Vve Thomas Labbé, de notre paroisse, chez sa fille, Mme Ernest Rouleau, de Cookshire, pour quelque temps.

Saints-Anges

DECES:

La semaine dernière, est décédé accidentellement, M. Aimé Pouliot, fils de M. Joseph Pouliot et de feue Marie Faucher. Le défunt était âgé de 38 ans et 6 mois. Ses funérailles ont eu lieu mercredi dernier à 10 heures parmi une assistance nombreuse.

Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

NOTES:

Mme Hilaire Gauthier de Vennant, chez sa mère, Mme Georges St-Hilaire en fin de semaine.

—M. et Mme Léo Boily de Beauce-Jonction, chez des parents, dimanche.

—M. et Mme Lucien Larammée de Granby, M. et Mme Lionel St-Hilaire, M. Ovila St-Hilaire de Québec, M. Victor St-Hilaire de Ste-Marie, chez M. Ernest St-Hilaire dernièrement.

—M. et Mme Adolphe Perreault et leurs enfants à Québec, visitant leur fille Jeannine, g.m., et leur fils à l'étude.

—M. l'abbé Fortin, professeur au Séminaire de St-Georges, était parmi nous dimanche, pour faire du recrutement.

—M. Raymond Vachon de St-Joseph, chez son frère, M. Josaphat Vachon.

—M. et Mme Jos. Emile Labbé et leur fillette Nicole de St-Elzéar, chez M. et Mme Alonzo Leboeuf au cours de la semaine.

—Mme Robert Perreault et sa fillette Gisèle de Ste-Marie, chez des parents il y a quelque temps.

—M. et Mme Alzire Mercier de Québec, chez leurs parents dernièrement.

—M. et Mme Hervé Drouin, Mlle Germaine Drouin et Mme Jules Tardif à Québec ces jours derniers.

Fondée en 1899 CONTINENTAL LIFE

TOUT CELA COMMENCE AU FOYER

Le sort spirituel et moral d'un adulte est largement lié à son éducation première au foyer — et les principes fondamentaux de citoyenneté et de démocratie ont leur origine dans la famille. L'influence familiale est très importante et elle conduit au niveau social le plus effectif quand la sécurité financière a donné le grand don de la tranquillité d'esprit. Votre représentant de la CONTINENTAL LIFE sera très heureux de vous aider à établir un plan de sécurité pour votre famille et pour vous-même plus tard.

The Continental Life Insurance Co.

SIEGE SOCIAL TORONTO

J. ARTHUR EGAN GÉRANT DE SUCCURSALE

Chambre 606, 400 Boulevard Charest, Québec

SOLIDITÉ ABSOLUE

Une compagnie essentiellement canadienne

East-Broughton

DECES :

A l'hôpital St-Joseph de Thetford Mines, est décédée, le 26 mai, Dame Rose-Anna Thivierge, épouse en premières noces de feu Alphonse Gosselin, et, en secondes noces, de M. Alphonse Therrien, d'East-Broughton. Elle était âgée de 67 ans.

La défunte laisse plusieurs enfants.

Son service a eu lieu en l'église du Sacré-Coeur de Jésus lundi, le 29 mai, à 10 heures, au milieu d'une assistance considérable.

Les funérailles étaient sous la direction de J.-Alfred Turcotte & Fils, d'East-Broughton.

Nos sympathies.

VA-ET-VIENT :

M. et Mme Jean-Roch Grondin, d'Armstrong, en visite chez M. Napoléon Grondin et autres parents d'East-Broughton.

—Mme Gaston Deslandes, en promenade à St-Hyacinthe, chez son fils, M. Raoul Deslandes, pour une quinzaine de jours.

—Mlles Colette et Suzanne Cloutier, ainsi que M. Jean-Roch Cloutier, ont passé une fin de semaine à Rivière-du-Loup et ont visité également Lac Frontière et Ste-Germaine.

—M. et Mme Emile Groleau et leurs enfants, de Saint-Victor, étaient en visite chez M. Thomas Couture, dernièrement.

—M. et Mme Marius Champagne, de St-Lambert, Montréal, en promenade chez leurs parents à East-Broughton, récemment.

—M. et Mme Alphonse Lessard et leurs enfants, ainsi que Mme Gédéon Perron, visitaient M. Gédéon Perron, hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Jubilé des...

(Suite de la page 17)

(Messe de Angelis).

A 9.30 heures: Au Collège — Instruction sur la Vocation. Le Frères de la Charité. — Le Fondateur. — Leurs oeuvres.

A 10.30 heures: Visite de l'Exposition.

A 2 heures p.m.: Film, "L'APEL A LA CHARITE".

A 8.30 heures: Soirée sous la présidence de M. Edouard Beaudoin, Curé.

Programme:

1 — Chorale du Collège: O Canada à 4 voix; Chant de l'Ecole: Unisson; Chants Canadiens: Pot-pourri, 4 voix mixtes; Les Pêcheurs, choeur à 3 voix égales (doublées); Directeur du chant: Frère David; Au piano: Frère Félix, é.c., ancien élève.

2 — Liliy, polka de H. A. Vander Cook; Solo de cornet par Donat Labbé accompagné par Jean-Marc Méthot.

3 — Rose-Marie: Au piano: Bertrand Drouin; Saxophone: André Maheux; Trompette: Gé Boily; Tambour: Léo Morissette.

4 — Le Cor de A. Flégier: Chanté par J. A. Gérard Ro basse.

5 — Film en couleur: "L'APEL A LA CHARITE".

Deuxième jour, le 10 juin:

Souvenons-nous de ceux qui nous ont précédés.

A 8 heures: Grand'messe de Requiem. Célébrant: Le Ré P. Phydime Roy, o.m.i. Chant grégorien par la chorale du Collège. Cantique: Je mets ma confiance, 3 voix mixtes.

(suite à la page 22)

LAFONDINN
Tourist rooms
MONTREAL

Chambres pour touristes, voyageurs, à proximité des gares. Centre des grands magasins. Maison tranquille, propre, confortable. Eau chaude et froide, bains, douches.

Adressez-vous à :
University Rooms Reg'd
2058-64, rue University
PL. 0015
Attention spéciale aux réservations.

Protection et Beauté d'une Peinture Vivace

PEINTURE SUN-PROOF Pittsburgh POUR MAISONS



Les frais de peinture sont réduits quand vous employez Deux Couches de Peinture Sun-Proof Pittsburgh.

Ces deux couches équivalent à trois couches des anciens genres de peintures, tout en vous épargnant les frais de matériel et de main-d'oeuvre d'une troisième couche. La Peinture Sun-Proof est extra-durable parce qu'elle est faite avec de l'Huile "Vitolized" qui reste dans la pellicule de peinture, la garde Vivace, résistante et élastique. Les découvertes de temps de guerre ont été utilisées pour faire la Peinture Sun-Proof qui, sous beaucoup de rapports, est meilleure que celle d'avant-guerre.

FERNAND PLANTE Enrg.

Matériaux de construction en général
Ferronnerie à prix spéciaux.

Spécial : CLOUS à tête de 1½" à 10"
$8.50 le baril.

Les quantités ont cessé d'être limitées.

Pour plus amples renseignements, appelez :

MAGASIN 462-s-2 — Rés. 462

1ère Avenue — VILLE ST-GEORGES-EST, Bce

Les propulseurs hors-bord JOHNSON possèdent MAINTENANT le point mort



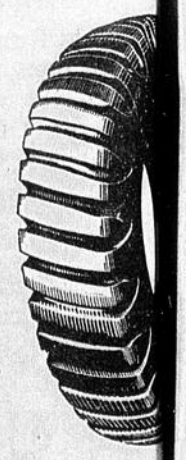
Ce dont rêvent les pêcheurs! Lancer et réchauffer le moteur au point mort. Un coup de manette et filer. Attirer le poisson ou décrocher la ligne tandis que le moteur tourne à vide. Ce moteur vaut son "pesant" de plaisir. Voyez le TN aujourd'hui, parmi 6 splendides Johnson, de 2.5 à 22 CV.

PAQUET SPORTIF

Vendeur autorisé

Ville de St-Georges-Est
Tél. 574

POUR LE DUR TRANSPORT DU BOIS VOUS AVEZ BESOIN DU



• Le Goodyear Logger Lug est d'un genre à part . . . il résiste au plus dûr usage, aux coupures, accrocs et meutrissures. Il vous fait passer où d'autres sont immobilisés . . réduit le coût par mille de chaque voyage. N'attendez pas . . . équipez votre camion aujourd'hui même!

GOODYEAR LOGGER LUG

GARAGE I. L. DUMAS

St. Come Tél: 31-S-3

Service de pneus et chambres à air LifeGuards

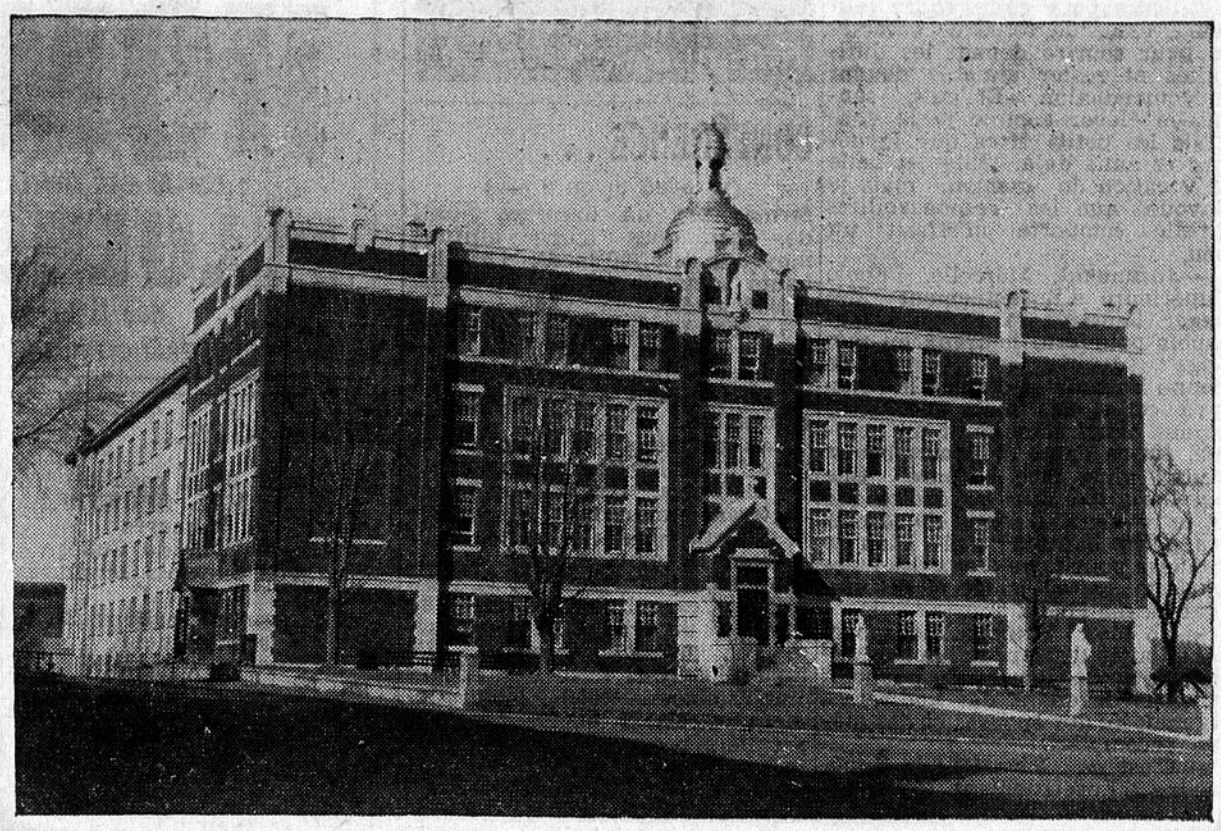
Un assortiment complet de pneus, chambres à air, LifeGuard et batteries Goodyear

L'Ecole Ménagère de Saint-Georges

L'Ecole Supérieure d'Enseignement Ménager accueille au cours régulier les élèves après leur 9e Année; leur cours est passé de deux ans à quatre (10e, 11e, 12e et 13e année). Un programme bien équilibré met en jeu toutes les ressources morales, intellectuelles, artistiques et physiques de la ferme. Il est dispensé dans un climat familial et féminin qui favorise l'épanouissement des personnalités. Tout y concourt à donner aux élèves le culte de la vraie féminité et le respect des vertus et des tâches du foyer. L'ambition première est de faire prendre conscience aux élèves de leur vocation d'épouses, de mères, d'éducatrices, et de les préparer à leur devoir d'état premier. Le programme d'étude accorde une large place à la découverte de l'être humain: pédagogie familiale, psychologie appliquée à l'enfant et à l'adolescent: psychologie de l'homme et de la femme, sans oublier la puériculture, la sociologie, l'esthétique, l'éducation civique, etc.

Les élèves y sont groupées en équipes familiales animées par les aînées qui doivent faire preuve de tact et d'ingéniosité. A tour de rôle, ces équipes familiales organisent des soirées, des séances, des cercles d'étude, des réception; et elles assument aussi des besognes d'entretien et de ménage, des stages de maîtresse de maison, durant lesquels chaque maman a la responsabilité alimentaire de sa petite famille; menus, achat de denrées, préparation des repas, etc. Elles sont aussi amenées à pratiquer dans le concret les devoirs et les tâches d'une vraie maman. Lorsqu'elles retournent chez elles, elles ne sont pas dépaysées; tout les intéresse dans la vie familiale.

A la fin de leur cours, nos élèves sont prêtes à prendre la direction d'un foyer, à comprendre et à aimer un mari, à élever et à former des enfants. C'est l'orientation que prennent la plupart de nos diplômées. Plusieurs optent pour la vie religieuse. Quelques-unes se consacrent à l'apostolat familial comme professeurs et propagandistes de la mystique familiale.



• **Désignée depuis 1928 sous le nom d'Ecole Ménagère Régionale de St-Georges, elle s'appelle maintenant Ecole Supérieure d'Enseignement Ménager, grâce à une décision récente du Comité Catholique de l'Instruction publique. En 1939, cette Ecole, qui a déjà octroyé plusieurs diplômes, fut divisée en deux sections distinctes: le cours régulier et le cours familial. Selon l'esprit des règlements du Comité Catholique, l'Ecole devient en quelque sorte un foyer de vie familiale où l'on s'applique à créer une atmosphère qui favorise les initiatives personnelles, cultive le sens des responsabilités et entraîne les jeunes filles à agir par elles-mêmes sous une orientation constante mais discrète.**

En plus du cours régulier, l'Ecole Supérieure d'Enseignement ménager offre aux jeunes filles désireuses de se préparer plus immédiatement aux tâches domestiques un cours familial de deux ans. On y accueille les jeunes filles sérieuses et de bon caractère. Des leçons de spiritualité féminine, de pédagogie familiale s'ajoutent à l'étude de la langue française, de la comptabilité familiale, et aux multiples travaux pratiques afin de créer un climat de ferveur et de respect pour la mission familiale de la femme.

Pour tous renseignements, s'adresser: à **LA DIRECTRICE, Ecole Supérieure d'Enseignement Ménager, Ville St-Georges-Ouest, Beauce.**

AH ! LES HOMMES ! ! !

Un soir lumineux, de juin, Paulette et Marcelle, raquettes de tennis en mains, se sont arrêtées près de la Chaudière, qui déroule son ruban bleu entre les coquettes paroisses beauceronnes.

Les deux amies causent avec animation :

—Mais, enfin ,Paulette, tu ne me feras jamais croire que ton âme d'artiste se soit laissé charmer par de prosaïques chaudrons.

—Mes chaudrons en eux-mêmes ne valent pas les yeux bleus de ton ami Paul, c'est sûr, ni les boucles blondes de mon amie Marcelle, et cependant, c'est avec regret que je termine ma troisième année; j'aimerais tant cela revenir pour une année de perfectionnement.

—Encore un an dans ce cloître, à vingt ans, s'ensevelir dans un couvent, préparer des menus de carême, apprendre une coupe surannée, tisser, coudre, se pencher avec sollicitude sur un plant de chou... Ouf ! c'est suffocant.

—Ne suffoque pas si vite, je vois que tu n'as pas la moindre idée de ce que c'est que l'Ecole Ménagère. Ecoute un instant, prête l'oreille une minute à mes explications.

—Vas-y de toute ton éloquence, ma chère.

—Auparavant, laisse-moi m'informer de toi... Que fais-tu de beau ?

—Je suis sténo-dactylo chez M. Fournier. Imagine-toi pas que je travaille toute la journée, seulement le matin. Le reste de mon temps, je vais au club, au cinéma, au restaurant, tout mon temps est bien rempli.

—C'est une vie bien remplie, c'est sûr, mais à quoi te servira-t-elle ? Notre mission actuelle ne consiste-t-elle pas à nous préparer à notre vie de demain, vie d'épouse, de mère, de ménagère. Il faut donc préparer dès aujourd'hui notre corps, notre tête, notre coeur, notre âme.

—Je ne m'en fais pas d'avance. Tout ce que je sais c'est que je ne resterai pas entre les quatre murs d'une maison.

—Et tu crois que ton mari prendra les choses de cette façon-là ?...

—Mon mari, mon mari, il fera ce qu'il voudra et moi, je ferai ce que je voudrai.

—Tout cela, Marcelle, c'est du rêve. Que feras-tu quand la prosaïque réalité réclamera une large part de ton existence. Ah ! ma nouvelle cigale, je te vois psalmodier en mineur, les gaies roucoulades de ces jours ensoleillés.

—Mais sommes-nous condamnées, nous, à garder la maison, à faire la popote, à débarbouiller les marmots...

—Tu n'y vois que le côté matériel, et pourtant, notre mission est si belle. La maison, la vraie maison, c'est le centre unique où se développe la vie de famille... une maison que l'on orne, que l'on range à son gré... Puisque nous ne sommes pas destinées à devenir ni femme-docteur, ni femme-député encore, moins femme-avocat, pourquoi ne tiendrions-nous pas à devenir Reine Cordon-Bleu ou expertes en sciences ménagères. Ne serait-ce pas là une noble ambition qui nous rendrait capable de porter avec honneur le sceptre du foyer?

—Je te laisse volontiers cet honneur.

—N'oublie pas, ma chère, qu'une grande compétence en sciences domestiques attire nombreux les prétendants.

—Ah! les hommes. Fi des égoïstes...

—N'est-il pas naturel qu'ils soient heureux de faire bonne chère sans vider leur bourse... d'être vêtus comme des princes sans jeter l'argent par les fenêtres. C'est tout cela qu'on nous apprend à l'Ecole. Les Ecoles Ménagères ne sont pas comme tu le crois des prisons, des éteignoirs. Au contraire, on y respire une atmosphère chaude, un parfum de gaieté et de confort qui rappelle le foyer et laisse des ailes à l'enthousiasme.

—Mais ces règlements, le silence à garder, les rangs deux à deux comme au pensionnat lorsque nous avions dix ans.

—Chère Marcelle, tu y es de moins en moins; laisse-moi te relater l'emploi d'une de nos journées.

—Relate.

—Le réveil dans notre clair dortoir ou dans notre jolie chambrette se fait parfois à 6 heures, parfois à sept quand nous allons à l'église; ce qui arrive trois fois par semaine.

—Y a-t-il des chambres ?...

—Sûrement, c'est une nécessité pour les plus grandes d'avoir un petit coin à elles qu'elles peuvent orner à leur goût et où elles peuvent se retirer à l'heure de l'étude pour mieux réfléchir à la mission qui les attend... Après la messe, à laquelle nous tenons à assister, c'est le déjeuner dans notre accueillante salle à manger. La maîtresse de maison, aidée de ses aides, fait le service. Plusieurs fois par semaine notre Mère Directrice prend le repas avec nous.

—Une religieuse avec vous, c'est du nouveau.

—C'est ainsi que l'on sent que notre maîtresse n'est pas d'une essence supérieure inaccessible comme on le croit dans le jeune âge. Elle devient une grande soeur, devant qui l'on peut tout dire, qui nous reprendra et nous aidera, mais qui saura se dérider pour causer et chanter avec ses cadettes.

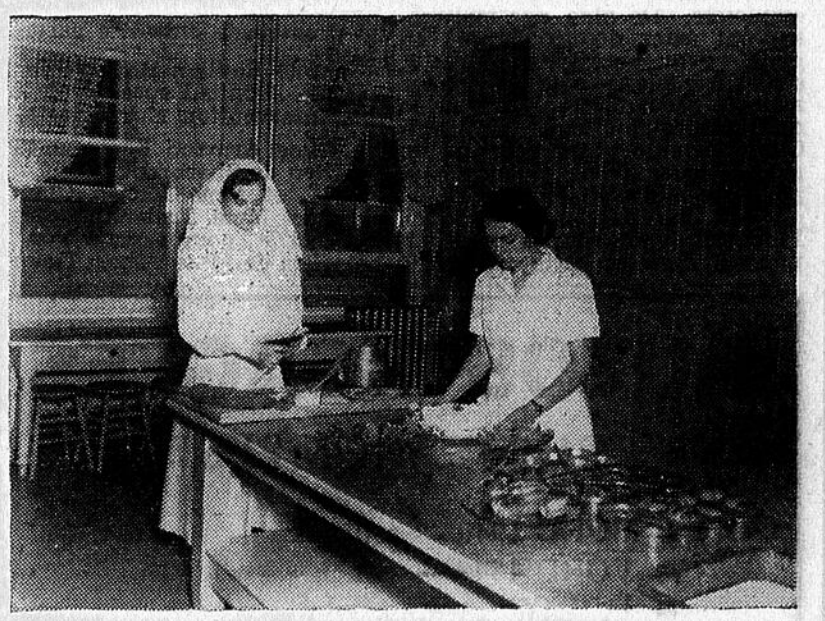
(suite à la page 22)



• **Comme toutes les autres pièces de la maison, la salle familiale essaie de rapprocher de plus en plus du "chez nous". On y rit, on y chante, parce qu'on s'aime et qu'on travaille pour le bon Dieu.** (Photo l'Eclaireur)



• **Jeune fille, qui as besoin de solitude pour édifier ton grand rêve, c'est ici que tu la trouveras.** (Photo l'Eclaireur)



• **L'alimentation joue un grand rôle aux prolongements multiples et très graves. Des corps sains, intelligemment nourris, assurent non seulement des foyers joyeux mais aussi toute une race disposée à faire face aux tâches et aux devoirs que lui impose sa mission terrestre.** (Photo l'Eclaireur)



• **La femme qui connaît les secrets de la couture représente une richesse pour le foyer. Les économies qu'elle réalise valent mieux que les salaires extérieurs.** (Photo l'Eclaireur)

AH ! LES HOMMES !

(Suite de la page 21)

—Parlez-moi de ça...

—Dans notre Ecole, il y a de la gaieté, une vie de famille idéale, du bonheur vrai avec une discipline consentie, acceptée et appliquée personnellement.

—Si c'est ainsi...

—Et ce n'est pas tout. Après la vaisselle, le ménage, c'est l'Instruction religieuse ou spiritualité féminine et ensuite, un groupe s'occupe de cuisine, de couture, de tissage jusqu'à dix heures et demie, heure de la classe pour les élèves du cours régulier. Puis, c'est le dîner où l'on raconte ses faits et gestes, où l'on cause et rit avant la récréation. Jusqu'à une heure et demie, c'est la détente. Suivent quelques cours : pédagogie familiale, psychologie, nutrition. A trois heures, temps libre. La visite au Saint-Sacrement devient vite un besoin; c'est à l'église, à deux pas, que nous visitons Jésus. Après le goûter, on se remet au travail : cuisine, couture, tissage jusqu'à cinq heures et trente. Alors, c'est la lecture, pour d'autres la musique. Et c'est le souper, la récréation dans notre belle salle familiale. A huit heures, un peu de lecture ou d'étude selon les besoins de chacune. A 9 heures, parfois plus tôt, parfois plus tard, c'est le repos. Que l'on dort bien après une journée si bien remplie.

—Franchement, tu as peut-être raison de t'emballer un peu.

—Quand je te disais : A Saint-Georges, la vie est bonne et nos vingt ans pas plus que nos âmes d'artistes ne songent à s'en plaindre.

—Mais, dis-moi, Paulette, à l'Ecole Ménagère, fait-on de la propagande pour la vocation religieuse ?... Tu souris ?... Je t'avoue que moi m'entendre demander si je suis fixée sur "le choix d'un état de vie", cela m'horripile.

—Ma bonne Marcelle, on nous demande rien. On nous parle de la vie du foyer. On nous donne des cours de puériculture, de pédagogie familiale, on nous vante la grandeur du mariage et de la maternité, en un mot, on nous prépare à la vocation que suivront la majorité d'entre nous : le mariage.

—Paulette, tu me surprends de plus en plus. Mais c'est une formule épatante. Sortez-vous un peu ?...

—Nous faisons nous-mêmes nos emplettes. De plus, nos maîtresses ont assez de confiance en nous, pour permettre d'assister seules à quelques séances et nous avons à coeur d'être dignes de la confiance qu'on nous témoigne. Cette formule t'irait comme un gant. Pourquoi ne viendrais-tu pas avec moi, l'an prochain ?

—Je me demande pourquoi, Paulette. Je ne saurais pas tenir maison, moi, et cette incapacité me pèse. Quand je songe que je me marierai un jour, je voudrais être moralement certaine de rendre heureux celui que j'aime. Je voudrais avoir la psychologie nécessaire pour comprendre toujours, assez de force de caractère pour sourire devant les difficultés et rester aimable devant la contradiction. Et puis, saurais-je élever comme je le voudrais les petits êtres que je désire et aime déjà. Elle est belle la vocation de maman, mais je t'avoue que les responsabilités qu'elle comporte m'effrait un peu.

—Justement, Marcelle, l'Ecole Supérieure d'Enseignement Ménager t'enseignera ce qu'il faut savoir pour être heureux en ménage : depuis les recettes de bonne humeur et d'amabilité jusqu'à celles des mets succulents et des petits soins dont un homme, fût-ce l'ami Paul aux beaux yeux ! aime être entouré. Elle éveillera ton sens psychologique et te révélera le secret de former les petits enfants que Dieu te confiera pour faire d'eux des êtres parfaits... à ton image et ressemblance, ma chère.

—Eh bien ! Paulette, nous partons toutes deux pour l'Ecole Ménagère de St-Georges de Beauce... et nous devenons des maîtresses de maison, des épouses et des mères accomplies.

—C'est ça. Vive l'Ecole Supérieure d'Enseignement Ménager !

PAULETTE

Principales matières au programme

Formation religieuse : spiritualité féminine, liturgie.
Formation nationale : histoire canadienne, lectures.
Cercles d'étude.
Pédagogie familiale et psychologie.
Français grammatical et littéraire
Administration et tenue de la maison.
Arts culinaires.
Coupe et confection.
Travaux à l'aiguille
Filage et tissage.
Tricots et broderie.
Entretien du linge.
Anatomie et physiologie.
Hygiène.
Puériculture.
Médecine familiale.
Chimie, Physique.
Arts décoratifs.

Saint-Benoît

—M. Paul Cloutier, de Québec, en promenade chez des parents.

—Mme Emilien Roy est de retour de l'hôpital, après avoir subi une intervention chirurgicale.

—Mme Armand Pépin, à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

—M. et Mme Lucien Cloutier et M. et Mme Lucien Thompson, à Val d'Or, pour assister aux funérailles de Mme Albert Gagnon.

Coca-Cola
MARQUE DÉPOSÉE
a meilleur goût lorsque servi glacé

CONFÉRENCE . . .

(Suite de la page 17)

formés par un immense masif de montagnes d'une altitude moyenne de 5,700 pieds. Les plus hauts sommets atteignent même 11,000 pieds.

Le climat de cette région est sec et salubre. L'été est la saison des pluies et parfois même la neige recouvre le sommet des montagnes.

Les premiers habitants de ce pays furent les Boschimans, appelés les Barca. Hommes de tailles chétives, mesurant à peine trois à quatre pieds de hauteur, ils avaient le teint jaunâtre, le nez épaté, les yeux petits et la peau ridée. Ces individus vivaient de racine et du produit de leur chasse aux animaux sauvages. Ils tuaient ceux-ci avec des flèches empoisonnées. 1650. Naturellement ce fut la guerre avec les premiers occupants. Les Barcas finirent par disparatîre et c'est de cette époque que date la nation des Basotho.

Un petit chef indigène, appelé Moshehs réussit à sauver de la destruction la portion du clan de Baroas qu'il dirigeait. Il forma alors avec le reste des autres tributs éparses ce qu'on a appelé la nation des Basutho. Poussé par l'ambition, Moshesh voulut savoir quel remède il devait employer pour devenir un grand chef. "Mon fils, répondit son père, il n'y a pas de médecine pour obtenir le pouvoir et la royauté; le remède qui fait les rois, c'est le coeur".

Deux ans plus tard, une armée anglaise, commandée par le général Cathcart, réussit avec peine à repousser les attaques des cavaliers Basuthos qui évoluaient, dit-on, avec un ordre parfait. Après la bataille, Moshesh se hâta de faire des propositions de paix, disant qu'il ne voulait à aucun prix perdre l'amitié de l'Angleterre.

Cette démarche d'un chef relativement victorieux a été considérée comme l'acte politique le plus habile qui ait jamais été fait par un potentat indigène.

Plusieurs fois, au cours des années subséquentes, les Boers tentèrent à leur tour d'escalader les pentes de Thaba-Bosius, mais sans succès. En 1668 Moshesh devenu vieux et mal servi par ses fils sauva encore une fois son peuple en le mettant sous la protection de l'Angleterre.

Depuis la mort de ce grand chef l'Angleterre continue de protéger le pays, d'où l'existence de deux gouvernements: anglais et indigène.

Le père Roy aborde ensuite la seconde partie de sa conférence: La conversion du Basutholand. Il raconte en détail le premier voyage du Père Lebihan, un français qui voulait évangéliser cette contrée en 1862.

Ce bon Père rencontra des obstacles fort difficiles à surmonter, entre autres le polygamie, la nourriture infecte donnée aux bébés, les fêtes païennes, les meurtres rituels, etc . . . Il fallut changer toutes ses moeurs bien ancrées.

A l'arrivée des Canadiens, les missionnaires français étaient écrasés sous le fardeau. On réorganisa le vicariat sous la direction de Mgr Bonhomme. On créa des hôpitaux, des procures, etc.

A propos des écoles, le conférencier dit que pour dépasser les protestants, il fallut construire plus de 200 écoles, deux Ecoles Normales. Il fallut aussi subventionner ces maisons d'enseignements; après un travail de géant, on est rendu aujourd'hui avec 319 écoles primaires et 33,000 élèves, 20 écoles intermédiaires et 900 élèves, 4 institutions et 280 élèves, une université.

Le Père Roy donne ensuite plusieurs détails sur cette université, sur la fondation d'une presse catholique et d'un centre catholique. Ce centre catholique rayonne d'ailleurs à l'extérieur du Basutholand.

Depuis quelques années, on a acquis une ferme imposante. Le pays compte 600,000 catholiques, 200,000 protestants; seulement 110 missionnaires catholiques ont la charge de ces nombreux fidèles.

L'avenir est toutefois très prometteur car c'est une des missions les plus florissantes. On ne craint qu'une chose, c'est la révolte des noirs contre les blancs. (R)

Pour les
HOMMES
DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES MORO
50¢ la boîte ou 3 pour $1.35
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

Jubilé des...

(suite de la page 20)

FESTIVAL SPORTIF
A 2 heures
Dans la cour du Collège

Les jeux suivants seront exécutés.

1. Lancer de balle-molle.
2. Sauts en hauteur.
3. Sauts en longueur.
4. Lancer le ballon.
5. Sauts à pieds joints, en longueur.
6. Lancer le poids.
7. Passer la balle dans un cerceau.
8. Course en vitesse.
9. Course dans un sac.
10. Course sur une jambe.
11. Combat sur une jambe dans un cercle.
12. Course à relai.
13. Tirer au cable.
14. Course en bicyclette.
15. Marathon.
16. Partie de balle-molle: Anciens vs Collège. Gérants: Eloi Poulin et Frère Hercule.

A huit heures: Soirée sous la présidence de M. Isaï Gilbert, président de la Commission Scolaire.

Programme:

1 — Ver luisant: Au piano: Bertrand Drouin; Saxophone: André Maheux; Trompette: Guy Boily; Tambour: Léo Morissette.

2 — Les deux Grenadiers de Robert Schumann chanté par J. A. Gérard Roy, basse.

3 — The Old Refrain, arr. de A. R. Ranger. Solo de Concert par Donat Labbé, accompagné par Jean-Marc Méthot.

4 — Chorale du Collège. Chant du Collège; Chants canadiens: Pot pourri, 4 voix mixtes; Les Pifferari, choeur à 3 voix égales. (Doublées). Directeur du chant: Frère David; Au piano: Frère Félix, é.c., ancien élève.

5 — Conférence: Les Frères de la Charité; Frère Valérien, ancien directeur.

6 — Félicitations à "Un Chevalier de l'Ordre du Mérite Scolaire".

8 — Présentation d'un calice et d'une plaque commémorative.

9 — Un représentant de la Communauté.

10 — Film: L'APPEL A LA CHARITE. Cinéaste: Fernand Laparé; Direction musicale: Georbes Codling, L.M.; Scénario: En collaboration.

Troisième jour, le 11 juin:

Soyons reconnaissants.

A 11.15 heures: Messe basse. Célébrant: M. l'abbé Lorenzo Quirion, ancien élève; Prédicateur: Paul-Emile Poulin, pr., s.v., ancien élève; Cantiques pendant la messe: Mon âme à Dieu dit sa reconnaissance; Régnez dans le ciel.

A 12.00 heures: Photographie de tous les anciens élèves dans la cour du Collège.

A 3.00 heures: Concert de fanfare.

Programme:

1. O. Canada, arr. de L. Buchtel.
2. Ouverture, "Energie", H. Bennett.
3. "Home", fox trot, Van Steeden.
4. L'Elisire d'Amore.
5. Marche Impériale, Harl King.
6. Crépuscule, rêverie, H. Bennett.
7. Académie Navale, marche, Geo. Rosenkrans.
8. Fantaisie, P. Tschaikowsky.
9. Cruising down the River, valse populaire.
10. "Wayup", galop, Geo. Southwell.
11. Marche Ambassadeur, L. P. Laurendeau.
12. Valse Coucou, J. E. Jonason.
13. Ma tante Honnah, two step, H. Bennett.
14. Toujours Loyal! marche, J. Lincoln.
15. Echos Laurentiens, L. P. Laurendeau.

A 5.30 heures: Rafle du réfrigérateur.

A tous nos chaleureux remerciements. (R)

AUTOS USAGEES
CHOIX COMPLET

- FORD 1949 — sedan
- FORD 1949 — coach
- DODGE 1948 — sedan Custom
- DODGE 1947 — sedan
- CHEVROLET 1946 — sedan
- MONARCH 1947 — sedan
- FORD 1947 — coach
- MERCURY 1947 — coach
- CHEVROLET 1940 — coach
- CAMIONS 3 tonnes, 2 tonnes, 1 tonne, ½ tonne : FORD, CHEVROLET, DODGE.
- Plusieurs autres modèles récents à des prix défiant toute compétition.

Ces automobiles sont toutes examinées et remises en bon état de fonctionnement.

FAITES CONFIANCE POUR L'ACHAT DE VOTRE AUTOMOBILE A UNE MAISON RESPONSABLE.

Satisfaction garantie

Service complet de réparation, mécanique, débossage par experts, pièces de rechange.

J.-L. Cliche Automobile Ltée
VALLEE-JONCTION, Cté Beauce

Lynn, Macleod Engineering Supplies
LIMITED
Mining and engineering requirements
PULP AND PAPER SUPPLIES
BUREAU CHEF : THETFORD MINES
MONTREAL — TROIS-RIVIERES — SHERBROOKE

J. A. L. BILODEAU & FILS
Poseurs licenciés de paratonnerres
DEMANDEZ NOS PRIX
Tél. 63 — STE-MARIE, Bce — 44-46, rue Notre-Dame

Hotel Château Normandie
50 CHAMBRES MODERNES
EN FACE DU CHATEAU FRONTENAC

LE PAIN Diana
EST UN ALIMENT COMPLET
En vente chez votre épicier

... SPORT ...

BELLE TENUE DU SAINT-GEORGES

Lévis et Victoriaville sont défaits 5-4 et 5-1. — Massé et Russell impressionnent. — Boynton vole le marbre pour le point victorieux. — Plessisville à St-Georges jeudi, le 8 juin. — La partie contre le Thetford Mines sera reprise plus tard.

par Eloi POULIN

Dimanche, le 4 juin, le Lévis jouait à St-Georges devant une grande foule d'amateurs qui se souviendront longtemps de la façon dont l'équipe locale gagna la partie. Lloyd Boynton, qui était au 3ème but alors que le pointage était de 4 à 4, profita d'un moment d'inattention du lanceur Mulholland pour voler le marbre et compter le point victorieux.

Le St-Georges alignait pour cette partie trois nouveaux joueurs, qui impressionnèrent à leur position respective. Massé lança une belle partie en espaçant six coups sûrs aux visiteurs, tout en retirant neuf frappeurs au marbre. Hamel, qui occupa le 3e sac, saura faire oublier Johnny Meader. Cependant le joueur de 1er but Armstrong, qui semble être le plus gros cogneur des trois, ne pourra malheureusement demeurer avec l'équipe locale, ayant signé un contrat avec le Presqu'Isle, Maine.

Boivin, qui fut relevé par Mulholland, lança brillamment jusqu'à la 7ième manche, n'ayant accordé que 5 hits et retirant 6 hommes au marbre, mais il faiblit soudainement en accordant trois hits bon pour deux points.

Mulholland fut débité de la défaite.

Pour les locaux, Derago, Simonson, Massé et Boynton récoltèrent chacun deux hits. Les deux coups sûrs de Boynton étaient des doubles. Pour Lévis, Marcel Cloutier et J. Plante eurent 2 hits, dont chacun un double.

Sommaire:

Lévis:	220 000 000—4	6	1
St-Georges:	002 000 201—5	11	1

Victoriaville perd 5-1

La partie du soir mettait aux prises le Victoriaville et le St-Georges pour la première fois cette saison.

Le club local gagna au compte de 5-1 après six manches, alors que la partie fut arrêtée pour cause de pluie. Les vainqueurs comptèrent trois points à la 1ère manche quand les joueurs de champ ne semblaient ne pas voir la balle sous les réflecteurs. Les vaincus comptèrent leur seul point à la 4ème manche quand Béliveau obtint un but sur balles, vola le 2e et passa au marbre sur le simple de Belhumeur dans le champ droit.

Les locaux ajoutèrent deux autres points à la 5e, quand avec 2 hommes retirés, Hamel, Peters et Côté frappèrent trois simples consécutifs. A la 6e, alors que St-Georges avait deux hommes sur les buts, Boynton fut retiré sur la ligne du 3e quand il tenta de voler le marbre. Avec deux hommes retirés dans cette manche, la partie fut arrêtée quand il se mit à pleuvoir.

Pour le St-Georges, Simonson obtint deux hits, pendant que Derago cognait le plus long coup de la soirée, un trois-buts dans la droite.

Russell, un nouveau lanceur qui fera équipe avec le St-Georges pour la balance de la saison, démontra qu'il avait l'étoffe voulue pour figurer avantageusement da ns la ligue Laurentienne.

Sommaire:

Victoriaville:	000 100—1	3	2
St-Georges:	300 020—5	9	1

Batteries:

Victoriaville: Côté et Boutet.

St-Georges: Russell et Gosselin.

Ce soir, le Plessisville visitera le St-Georges à 8h. 30. (R)

Ouverture de la piste dimanche

La nouvelle piste de St-Georges sera officiellement inaugurée dimanche prochain, le 11 juin, par un programme de choix. — Les meilleurs chevaux à l'affiche.

Les amateurs de turf ont appris avec joie l'ouverture d'une nouvelle et très moderne piste de courses à St-Georges, près de l'Hôtel Arnold.

M. Eugène Catellier est heureux d'offrir une piste grandement améliorée aux propriétaires de chevaux ainsi qu'aux amateurs.

Dimanche prochain, le 11 juin, aura lieu le premier programme de l'année. A cette occasion, tout sera prêt pour donner satisfaction à l'assistance: Pari mutuel, système de photo-finish, barrière mobile, etc . . . M. Jos. Darveau, bien connu dans les cercles du turf, a la charge d'organiser ce premier programme.

Incidemment, il y aura onze partants d'inscrits pour le stake. Un free for all trot sera aussi très captivant pour une bourse de $500.00. Le classifié trot qui complète le programme surprendra tous les spectateurs.

Parmi les chevaux en lice, on peut relever les noms de Carl B. Herbert, Pat Patch, Honey Hanover, Nottingham, Adam, Rex Volo, Volo Frisco, Even Up, Queenie Grattan, Teddy McKillop, Jungle Moon, Prince Lee, Rico Boy, Cherry Pie, Claudia, etc . . .

Au cours de l'été, on pourra voir à St-Georges les meilleurs chevaux de la province comme Texas Hanover, Mose Hanover, Prince Like, The Wind, Brookedale V, et plusieurs autres.

On escompte que plusieurs milliers d'amateurs de courses se rendront à la piste locale dimanche prochain, le 11 juin. (R)

Saint-Zacharie

BEAU VOYAGE :

Mlle Jeannette Gagné, G.M., fille de M. et Mme A. Gagné, visitait ses parents, dernièrement, à son retour d'Alberta où elle est allée, accompagnée d'autres gardes, secourir les sinistrés de la Rivière Rouge à Winnipeg.

VA-ET-VIENT :

MM. Thomas Parent, Aimé Arsenault et E. Parent sont allés assister au service de M. Jos. Parent, de Moffet, Témisc.

—MM. Maurice Cloutier et Antonio Roy sont allés visiter les Cantons du Nord-Est, dans l'intention de se choisir des lots.

—Mlle Marguerite Gagné, de Lewiston, Maine, en visite chez MM. Jos. Allaire et Antoine Gagné.

—Mlle Claire Cayer, G.M. de l'hôpital Notre-Dame de la Beauce, en visite chez Mme Vve Joseph Bouchard, ainsi que Mlle Madeleine Lachance, étudiante.

OUVERTURE DE LA BALLE-MOLLE LUNDI

A cette occasion, l'Eclaireur fera face au Gilbert. — Canada Broom vs Maple Orchards le 14. — M. Jacques Renault élu président.

Nous apprenons que l'ouverture officielle de la saison de balle-molle à Beauceville aura lieu lundi soir prochain, le 12 juin, au terrain du Syndicat Sportif, alors que Gilbert Ltée croisera le fer avec l'Eclaireur. La deuxième joute du calendrier sera disputée deux jours plus tard, soit le 14 juin; elle mettra aux prises Canada Broom et Maple Orchards. Toutes les parties subséquentes auront lieu au même endroit. On nous annonce, d'autre part, que Jacques Renault a été élu président du circuit; M. Alex Banville agira comme secrétaire.

Tout indique que la prochaine saison sera marquée d'un vif succès. Les amateurs de balle-molle (ils sont nombreux dans notre ville) sont invités à aller en grand nombre supporter leur équipe favorite. Les joueurs ne sont pas en condition parfaite, mais ils retrouveront certainement leur forme après quelques parties. L'entrée est libre.

St-Jean de la Lande

NOTES SOCIALES :

M. et Mme Patrick Bourque et Mme Jeanne d'Arc Bourque et son fils, de Waterville, Maine, en promenade chez M. et Mme Ls Rodrigue.

—M. Armand Poulin, de St-Fabien de Panet visite M. et Mme Alfred Poulin et M. et Mme Roméo Rodrigue.

—M. l'inspecteur P.-E. Pagé a fait sa deuxième visite aux écoles rurales de la paroisse, la semaine dernière.

Elections municipales :

Il y eut élections municipales de nouveaux conseillers remplaçant MM. Joseph Cloutier, Napoléon Doyon et Conrad Veilleux, sortant de charge. Les conseillers élus sont: MM. Rosaire Champagne, Joseph Boutin et Napoléon Doyon.

Lutte et amusements à la plage Vallée

Trois bons combats à l'affiche à l'occasion de l'ouverture officielle de la plage. — A 2h.30 dimanche, le 11 juin.

Les propriétaires de la plage Vallée du lac Poulin ont mis à l'affiche pour dimanche prochain, le 11 juin, à 2h. 30 de l'après-midi, trois excellents combats de lutte pour marquer d'une façon éclatante l'ouverture officielle de ce lieu de rendez-vous. Pour ajouter à l'intérêt, plusieurs amusements ont été installés sur le terrain, notamment des "flying scouters", des avions tournants, des automobiles miniatures, ces dernières très populaires auprès des enfants. En somme, il y aura un programme de nature à intéresser toute la famille.

Quant à la lutte, les meilleurs artistes du matelas seront de la partie. Une finale de 2 de 3 mettra aux prises le champion international Paul Lortie, opposé à Tony Angelo, de Tampa, Floride. Une autre rencontre de 2 de 3 à finir enverra dans l'arène Marius Marier, de Montréal, et Gilles Millard, tandis que dans un combat spécial limité à 30 minutes, Kid Mario tentera de l'emporter sur Jim Burnet.

L'Eclaireur gagne 11 - 8

Dimanche dernier, le club de balle-molle de l'Eclaireur a rendu visite à celui du petit séminaire de St-Georges et a remporté une belle victoire au compte de 11 à 8 dans une partie très chaudement contestée. M. l'abbé Lavigueur a lancé une excellente partie pour St-Georges tandis que Rosaire Fafard en faisait autant pour les vainqueurs. Le champ droit J.-Marc Fortin et le deuxième-but Marc Landry ont brillé d'un éclat particulier. Beauceville a eu de la difficulté à survivre à un ralliement de la neuvième manche de la part des étudiants, qui scorèrent à quatre reprises. Les séminaristes auront probablement une partie revanche mais au baseball cette fois.

Voici l'alignement du club de l'Eclaireur.

Jean-Luc Quirion, 1er but, Roland Fontaine, arrêt-court, Hugues Lacasse, 3e but, Marc Cloutier, champ gauche, J.-M. Latulippe, champ centre, William Lessard, substitut.

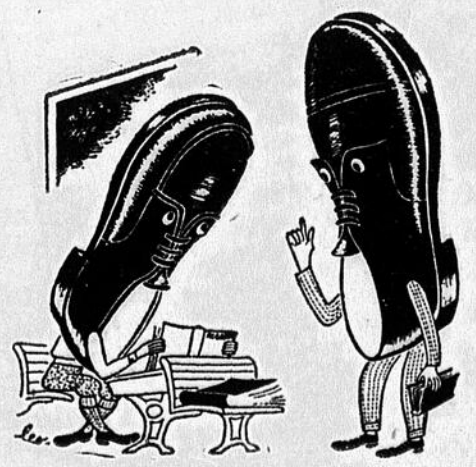


GRATIS
TOUS RENSEIGNEMENTS AU SUJET DES VOYAGES

Si vous avez besoin d'aide pour tracer le programme d'un voyage d'affaires ou d'agrément—que ce soit à la ville voisine ou à l'autre bout du monde—voyez le représentant du Pacifique Canadien. C'est un expert dans ce domaine et il se fera un plaisir de vous aider par tous les moyens dont il dispose.

L.-P. ST-HILAIRE
Agent général
QUEBEC
est notre agent et le vôtre au
Pacifique Canadien

Colgate
Garantit Des Rasages
Plus Rapides, Plus Doux
COLGATE CRÈME À BARBE RAPIDE COLGATE
35¢ 49¢
Ou Vous Remet le Double
De Votre Argent


"Le secret d'un brillant succès se trouve dans NUGGET"
Le cirage à chaussures Nugget donne des résultats fulgurants . . . Il protège le cuir . . . fait durer les souliers.
ROUGE, NOIR ET TOUTES LES COULEURS DE BRUN
3F-50
Avez-vous appliqué "NUGGET" sur vos souliers ce matin?

Généalogies des familles de Beauce, Dorchester, Frontenac

LA FAMILLE BOUDREAULT

Les premiers Boudreault partis de France vinrent d'abord s'installer en Acadie. On se rappelle que lors du GRAND DERANGEMENT de 1755, les soudards de Lawrence dispersèrent les Acadiens sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre. Quelques-uns s'y établirent; d'autres revinrent plus tard dans leur patrie. Bon nombre d'entre eux optèrent pour le Québec et choisirent, les uns, la région de Nicolet, d'autres, les belles terres de Blairfindie (région de Napierville); un bon contingent vint dans la Beauce et enfin plusieurs centaines de familles, après avoir fait un stage à l'Ile Bonaventure, se dirigèrent vers la Côte-Nord.

Mgr Tanguay dans son Dictionnaire de Généalogies, (tome 2, page 392) cite les noms de Jean-Baptiste, de François et de René Boudreault mariés probablement aux trois soeurs, Agnès, Marguerite et Marie-Judith Pitre vinrent se fixer soit dans la région de Nicolet, soit dans celle de Deschambault. Un Jean Boudreault fit souche à la Baie St-Paul et Charles Boudreault marié à Marie-Josette Doucet s'établit à Repentigny.

Le 8 novembre 1671, le Sieur Randin, chargé par Colbert, ministre de Louis XIV, de faire le recensement en Acadie, nomme en autres: MICHEL BOUDROT, âgé de 71 ans, sa femme, Michelle Ancoin, âgée de 53 ans. Leurs enfants, onze, trois de mariés, Françoise, âgée de 29 ans, Jeanne, âgée de 26 ans, Marguerite, âgée de 20 ans. Les non mariés, Charles, âgé de 22 ans, Marie, âgée de 18 ans, Jehan, âgé de 16 ans, Abraham, âgé de 14 ans, Michel, âgé de 12 ans, Olivier, âgé de 10 ans, Claude, âgé de 8 ans, François, âgé de 5 ans. La famille élève 30 bêtes à cornes et 12 brebis. Elle possède de plus 8 arpents de terre labourable.

Le recensement fait par le Sieur La Roque en 1752 indique plusieurs familles de Boudrot (Boudreault). 1o — MICHEL BOUDROT, 35 ans, marié à Jeanne Fougère, habite Port-Toulouse et la famille comprend deux enfants. 2o — PIERRE BOUDREAULT de la Briquerie, 25 ans, marié à Josette Dugas, native du petit St-Pierre. En cette année, il avait récolté 100 quintaux de foin sur sa terre des Iles Madame. A peu de distance de Pierre Boudrot vivait Marguerite Dugas, veuve de Joseph Boudrot avec ses trois enfants: Louison, Charles et Marguerite.

3o — A la Grande Anse, nous rencontrons ANTOINE BOUDROT, 60 ans, marié à Cécile Brassaud et leur cinq enfants: Joseph, Prudent, Théodore, Anne et Ainesse. Ils élèvent aussi leur petit neveu, Ignace, 4 ans, orphelin de père et de mère. Au même endroit, vit VICTOR BOUDROT, 24 ans, marié à Catherine Hébert. Une orpheline de 17 ans, Madeleine Boudrot demeure avec eux.

4o — A la Traverse, Jean-Baptiste Boudrot, âgé de 70 ans, né en Acadie et marié à Louise Saulnier. La famille comprend encore trois enfants: Honoré, 24 ans, Anastasie, 19 ans et Marie-Magdeleine, 16 ans. Zacharie Boudrot, probablement frère de Jean-Baptiste, âgé de 31 ans, est marié à Marguerite Daigle et compte deux enfants en bas âge: Marie, 3 ans et Paul, un an. Tout près, vit encore Antoine Boudrot, 35 ans, marié à Brigitte Apart. Ils n'ont qu'un fils, Jean-Baptiste, âgé de 4 ans.

5o — Basile Boudrot est établi à St-Pierre-du-Nord; il est âgé de 30 ans et marié à Marguerite Giroire. Trois enfants composent la famille: Pierre-Paul, 8 ans, Morie-Josette, 4 ans et Euphrosine, 2 ans.

6o — A la Rivière du Moulin à Scie, trois familles de Boudrot y sont installées: Charles, 27 ans, marié à Josette Roucet, a trois filles: Marie, Marguerite et Anastasie. Paul Boudrot, 49 ans, marié à Marie-Josette Douaron, a cinq enfants: Jean-Charles, 12 ans, Basile, 4 ans, Marguerite, 17 ans, Françoise, 14 ans et Anne, 7 ans. Pierre Boudrot, 40 ans, marié à Marie Douaron, compte deux fils et 7 filles: Firmin, Jacques, Marie-Blanche, Anne, Marie, Madeleine, Marie, Anastasie, Euphrosine et Judith.

7o — Quatre familles de Boudrot vivent à Tracadie: Charles Boudrot, 40 ans, marié à Marie Fougère, 4 enfants; Claude Boudrot, 50 ans, marié à Judith Belliveau. La famille comprend trois garçons et trois filles dont les âges varient de 11 à 20 ans. Le recenseur a compté aux bâtiments: trois boeufs, trois vaches, un taureau, trois veaux, une jument, quatre porcs, une truie, cinq volailles. En cette année, 1752, ils ont semé 22 minots de blé, 2 minots de seigle et 4 minots de pois. De plus, Charles possède une petite goeëlette.

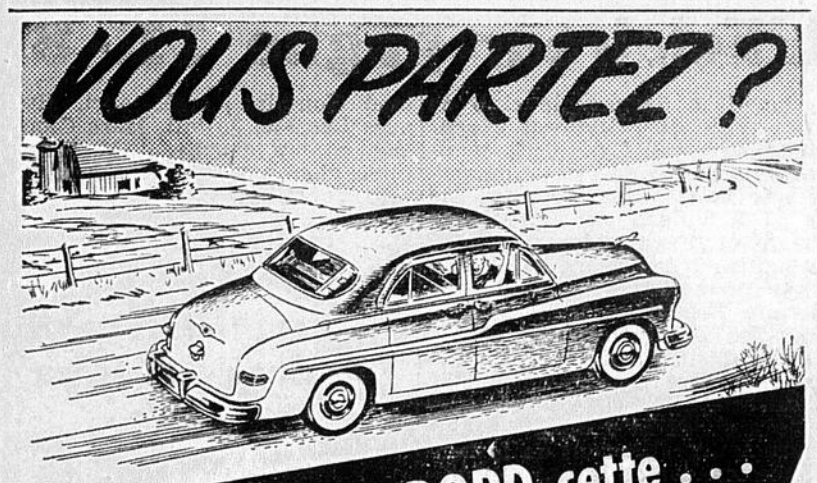
8o — Au sud de l'Anse à Pinet vivent 2 Boudrot: Olivier, 41 ans, marié à Henriette Guérin et ses cinq enfants, puis Charles, 42 ans, marié à Cécile Therriot et trois enfants.

Trois ans après ce recensement, les Boudrot, tout comme leurs malheureux compatriotes, prirent le chemin de l'exil. Quelques-uns dans la suite réussirent à gagner la Côte-Nord et s'établirent à la Pointe-des-Esquimaux, aujourd'hui Hâvre-St-Pierre. Deux fils de Joseph Boudrot, François-Xavier et Isidore, se marièrent l'un le 4 juin 1859 à Domitille Petitpas et l'autre, le 1er décembre 1865. Un jour, l'abbé Boutin, missionnaire sur la Côte et plus tard curé à St-Théophile décida une importante colonie de familles acadiennes à venir s'établir le long du chemin du Kennébec et voilà comment nous rencontrons à St-Côme et à St-Théophile de nombreuses familles de Boudreault, de Vigneault, d'Hébert, etc. Elzéar, marié à St-Théophile, le 7 janvier 1895 était le fils d'Isidore. Le père d'Henry, Dominique, s'était marié à Natashquan, le 18 novembre 1882. Gérard Boudreault est le fils de Philéas marié d'abord en 1896 à Hermélia Talbot puis en 1909 à Amanda Thibeault. En passant, mantionnons que les Talbot de St-Théophile, ont séjourné sur la Gérard se nommaient Cyrille et Côte-Nord, mais ils étaient originaires de St-Vallier de Bellechasse. Les grands-parents de Vénérande Vigneault. (Cf. Recueil des Généalogies, tome 2, p. 81).

Les personnes intéressées à se procurer les deux premiers volumes, n'ont qu'à faire parvenir un mandat-postal à l'auteur: Frère Eloi-Gérard, secrétaire de la Société Historique de la Chaudière, Beauceville-Ouest. Prix de l'exemplaire: $3.00.

ALLEZ CHOISIR VOTRE
REFRIGERATEUR
CHEZ :
JOLICOEUR ELECTRIQUE
Radios, Laveuses, Pompes électriques de tout genre.
Contracteur-Electricien
St-Georges-Est — Tél. 322 — Beauce

ASSURANCE - VIE
Puissante compagnie mutuelle du Québec désire s'adjoindre un représentant qualifié pour la Beauce et les environs. Salaire variant selon qualifications, plus commissions régulières. Ecrire Casier Postal 144, Saint-Roch, près Québec.



Ne voyagez que dans une voiture ABSOLUMENT SÛRE!
Confiez-la à nos mécaniciens experts — ils sauront la remettre en parfait ordre. N'attendez pas la panne!
Ford MONARCH
J.-L. CLICHE AUTO LTEE
Vallée-Jonction, Bce — St-Georges-Est, Bce

ABSENT jusqu'à
LA MI-JUIN
Dr L.-G. PERRIN,
24, rue du Pont, QUEBEC
Appointement par correspondance seulement.

FUNÉRAILLES DE MME ALBERT GAGNON DE VAL D'OR

Le 16 mai 1950, à Val d'Or, Abitibi, décédait subitement Mme Albert Gagnon, née Alice Cloutier, autrefois de St-Prosper, Dorchesteh. Elle était âgée de 46 ans et 5 mois.

D'imposantes funérailles eurent lieu en l'église de St-Sauveur le 19 mai. La défunte laisse dans le deuil son époux, Albert Gagnon; ses fils, Auguste, Paul-Emile, André et Gérard, tous de Val d'Or.

Plusieurs parents éloignés s'y sont rendus. Ses soeurs et beaux-frères: M. et Mme Wilfrid Gagnon (Ida), de St-Prosper, M. et Mme Lucien Thompson (Candide), de St-Benoît. Ses frères: M. Léonard Cloutier, de Hillsboro, N.H., M. Paul Cloutier, de Québec, M. Lucien lCoutier,de St-Benoît, M. et Mme Léon Moreau, de Ste-Aurélie, M. Eugène Gagnon, de St-Prosper, M. Rolland Gagnon, de St-Prosper, et plusieurs autres.

Elle laisse aussi sa mère, Mme Napoléon Cloutier, de St-Benoît, un autre frère, Emile, de Bangor, Maine. Ses beaux-parents, M. et Mme Pierre Gagnon, de St-Prosper, ses beaux-frères, M. Léo Gagnon, de Val d'Or, et M. H.-Louis Gagnon, de Rouyn; ses belles-soeurs, Révde Soeur Saint-Prosper, des P.P S.S. de la Ste-Famille du Séminaire de Sherbrooke, Mme Roland Gagnon de St-Prosper et Mme Léo Gagnon de Val d'Or.

Plusieurs neveux et nièces, dont MM. Roger et Léonard Gagnon, assistèrent aux funérailles. Un grand nombre d'autres parents et amis de Val d'Or, Malartic et Cadillac étaient aussi présents.

Mme Gagnon était Dame de Ste-Anne, en cette occasion nombreuses étaient les Dames qui accompagnaient la bannière de la Congrégation.

Un imposant cortège accompagna la dépouille mortelle jusqu'au cimetière de St-Sauveur de Val d'Or.

A la famille en deuil l'Eclaireur offre ses plus sincères sympathies.

De retour

(Spécial)

Mme Léopold Dulac, de Saint-Benoît Labre, est de retour dans sa famille, après avoir subi une intervention chirurgicale à l'hôpital de Sherbrooke.

LA MAISON IDÉALE DE GRENVILLE

La construction de la maison Idéale de Grenville avance rapidement et le grand public pourra faire l'inspection détaillée de toutes les pièces après le 15 juin prochain. Le contrat de cette maison, d'une valeur de $15,000 a été accordé au Logement de Hull Incorporé, filiale du Transport urbain de Hull. M. Laurent Laviolette, entrepreneur, en a assumé la direction. Au dire des experts dans le domaine de la construction, une fois terminée elle sera la maison Idéale moderne par excellence, tant par sa solidité, son confort que son apparence. A date, rien n'a été négligé pour atteindre ce but et les constructeurs n'emploient que des matériaux de tout premier choix. La maison Dupuis et Frères de Montréal se charge de l'ameublement de toute la maison Idéale ainsi que la décoration de chacune des pièces. La personne chanceuse comme gagnante de cette maison Idéale sera connue au soir du 7 août, lors d'une grande démonstration à Grenville.

On sait qu'à Saint-Jérôme, la Pharmacie Prud'homme et les dépositaires de **L'Echo du Nord** vendent des billets pour le tirage de cette superbe maison.

MARIAGE À ST-SIMON LES MINES

On annonce pour le 17 juin, à 9h., en l'église Ste-Rose, Dorchester, le mariage de M. Simon Rodrigue, fils de M. Adélard Rodrigue, de St-Simon, à Mlle Anita Gagnon, fille de M. Edmond Gagnon, de Ste-Rose.

Le mariage sera béni par le Rév. Père Paul-Emile Rodrigue, oncle du marié.

HORLOGERIES BIJOUTERIES

VOUS TROUVEREZ toujours un choix considérable de bagues de fiançailles, montres, etc.
REPARATIONS. — Attention spéciale aux commandes par poste.
SERVICE ULTRA-RAPIDE. Ouvrage garanti.
ABEL & PLAMONDON ENR.
76½, rue St-Jean, Québec
Tél. 3-6328

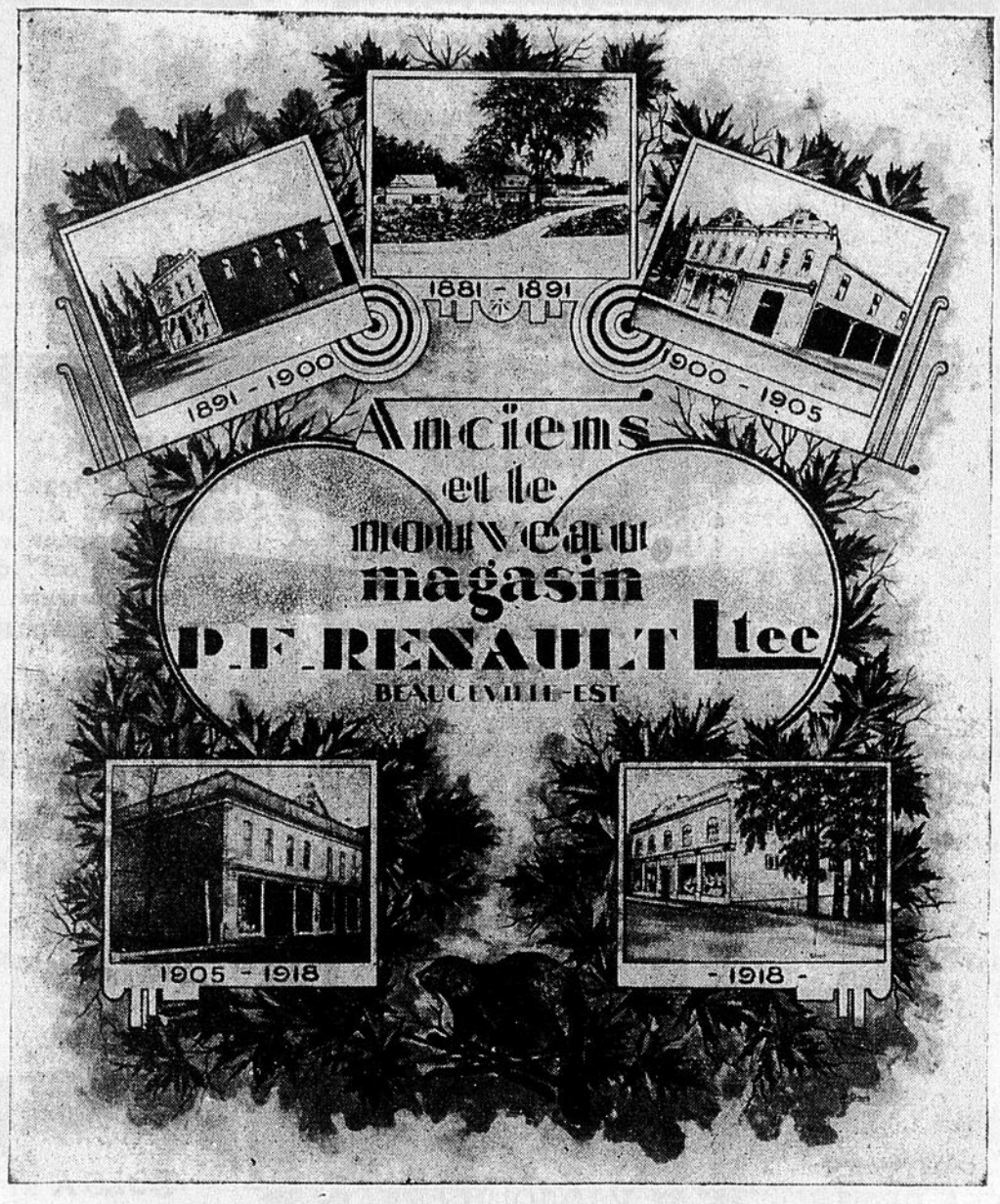
CAMP TEKAKWITHA
dans le MAINE
Colonie de vacances pour garçons
Tous les sports — Balle, Tennis, Natation, Canotage, Pêche
DU NOUVEAU ! !
TIR AU FUSIL, avec INSTRUCTEUR
Les garçons qui y sont allés veulent y retourner.
4 périodes de deux semaines — du 2 juillet au 26 août.
Pour informations, prière de communiquer avec le :
Révérend Père D. M. CLARK, directeur
27 Bartlett, - LEWISTON, Maine

69ÈME ANNIVERSAIRE

1881 GRANDE VENTE 1950

Commençant LUNDI le 12 JUIN à 8 heures a.m.

LE MAGASIN QUI A GRANDI AVEC LA BEAUCE



NOTRE DEVISE : SERVICE ET SATISFACTION

20 PRIX DE 5.00

CHAQUE SEMAINE

AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT

FACILE — INTERESSANT — NOUVEAU

Nous vous adressons par malle une circulaire sur laquelle il y a un numéro. Le lundi de chaque semaine à partir de lundi prochain le 12 juin, nous ferons choisir, à 11 heures du matin, 20 numéros qui seront affichés dans le magasin seulement.

Toute personne ayant sur elle, ou qui apportera au magasin, avant l'expiration du délai d'une semaine, accordé pour chaque tirage, la circulaire portant un numéro correspondant à un de ceux affichés, n'aura qu'à nous la présenter et nous lui remettrons son cadeau de 5.00 en marchandises.

Gardez votre circulaire car votre numéro sera valable pour les différents tirages au cours de la vente.

AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT

69ÈME ANNIVERSAIRE

28 AUBAINES

JUPONS

Jupons à taille en tricot de soie. Blanc seulement. Grandeurs pour dames.

PRIX D'ANNIVERSAIRE

.69

Pantalons

Pantalons "panties" en tricot de soie et en coton blanc, rose et bleu. Grandeurs pour dames.

PRIX D'ANNIVERSAIRE

.69

Camisoles

Camisoles en tricot de coton et rayon. Bretelles étroites. Rose seulement. Grandeurs pour dames.

PRIX D'ANNIVERSAIRE

.69

SERVIETTES DE TOILETTE

Serviettes blanches "barbier", grandeur 14" x 22".

2 PAIRES POUR

.69

BOITES DE SURPRISE

Un lot de boîtes de surprise d'une valeur certaine de $1.25 à $1.50.

CHACUNE

.69

BAS POUR GARCONS

Bas courts d'une qualité de laine et coton avec haut en élastique. 8½ à 10½.

PRIX D'ANNIVERSAIRE

.69

COUTEAUX

Nouveaux modèles de couteaux de table entièrement en "Stainless Steel" de qualité supérieure.

PRIX D'ANNIVERSAIRE

.69

TOLES A MUFFINS

Tôles d'aluminium pour petits gâteaux. Chaque tôle peut cuire 8 gâteaux.

PRIX D'ANNIVERSAIRE

2 pour **.69**

LINGES DE VAISSELLE

Linges de vaisselle de bonne qualité de toile et coton. Grandeur 21" x 32".

2 POUR

.69

COUCHES

Couches en caoutchouc pour bébés. Teintes: Blanc et rose. Grandeurs: petit, moyen, grand.

2 POUR

.69

BALAIS

Un spécial très intéressant de notre Vente. Balais 4 cordes à prix d'aubaine.

PRIX D'ANNIVERSAIRE

.69

CIRE A PLANCHER

Cire à plancher liquide "Vic" format de 40 oz.

PRIX D'ANNIVERSAIRE

.69

BERETS

Bérets de teintes pastelles, pour dames. Valeur régulière $1.20

PRIX D'ANNIVERSAIRE

.69

DEBARBOUILLETTES

Un lot de débarbouillettes de qualité durable. Couleurs assorties dans le groupe.

LA DOUZAINE

.69

BROSSES A DENTS

Brosses à dents de qualité supérieure. Marque "Teeth" de Johnson & Johnson.

2 POUR

.69

VADROUILLES

Vadrouilles No. 8 de qualité durable.

PRIX D'ANNIVERSAIRE

.69

BOLS A MELANGER

Bonne grandeur de bols à mélanger.

PRIX D'ANNIVERSAIRE

.69

CRETONNE

Un lot de cretonne rouge ou imprimée. Balances de lignes se vendant ordinairement jusqu'à $1.25 la verge.

PRIX D'ANNIVERSAIRE

.69

GANTS POUR DAMES

Gants en soie et rayonne. Teintes rouge clair, rouge foncé, bleu pâle, rose pâle, beige et "American Beauty". Grandeurs 6 à 7½.

.69

PIQUES

Piqués pour berceaux. Qualité "Curity". Grandeur 17" x 18".

PRIX D'ANNIVERSAIRE

.69

VERRES

Verres à l'eau de bonne grandeur. Prix spécial à la douzaine.

12 POUR

.69

CALECONS POUR HOMMES

"Shorts" de coton de bonne qualité que nous offrons à un prix très spécial.

PRIX D'ANNIVERSAIRE

.69

FILET ARIDEAUX

Valeur de $1.25 la verge. Une quantité limitée seulement que nous vendrons tant qu'il y en aura au prix de

PRIX D'ANNIVERSAIRE

.69

TABLIERS

Tabliers en broadcloth imprimé et en caoutchouc. Grandeurs assorties.

PRIX D'ANNIVERSAIRE

.69

POUDRE ET HUILE

Poudre et huile "Baby's Own" pour bébés. Nous offrons 2 articles "poudre et huile".

2 POUR

.69

AMPOULES ELECTRIQUES

Ampoules électriques de 15, 25, 40 et 60 watts.

6 POUR

.69

ASSIETTES A GATEAUX

Assiettes à gâteaux en aluminium de bonne qualité.

PRIX D'ANNIVERSAIRE

3 pour **.69**

RIDEAUX DE CUISINE

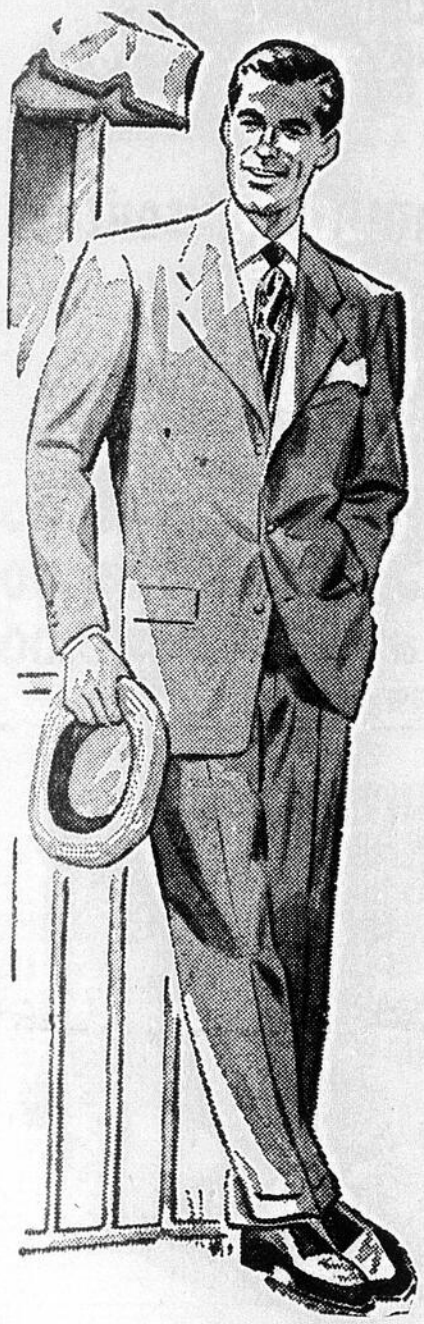
Quelques paires seulement de rideaux de cuisine défraîchis. Se vendaient $1.50 la paire.

PRIX D'ANNIVERSAIRE

.69

69ÈME ANNIVERSAIRE

1881 1950



COMPLETS POUR HOMMES ET JEUNES GENS

NOUS VOUS OFFRONS UN BEAU GROUPE DE COMPLETS A DES PRIX EXTRAORDINAIREMENT BAS.

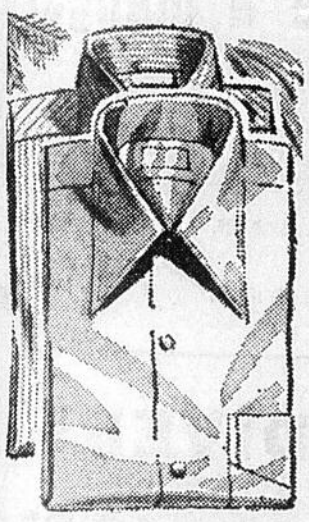
Ces complets sont fabriqués par des maisons réputées au Canada et ont une coupe à la mode. Il s'agit tout simplement de lignes désassorties de grandeurs dont nous avons voulu vous faire profiter durant notre "VENTE ANNIVERSAIRE".

- VENEZ TOT LUNDI AFIN D'AVOIR UN MEILLEUR CHOIX.
- GRANDEURS ET MODELES ASSORTIS DANS LE GROUPE.

1ER LOT — 20 COMPLETS se vendant régulièrement 36.50 et 37.50 — **24.69**

2EME LOT — 40 COMPLETS se vendant régulièrement 45.00 et 49.75 — **32.69**

3EME LOT — 15 COMPLETS avec 2 PANTALONS se vendant régulièrement 57.95 — **42.69**



Chemises
POUR HOMMES

Chemises blanches ou à rayures pour hommes. Bonne qualité de broadcloth et bonne confection. Grandeurs: 13½ à 17½. Valeur régulière 3.50.

PRIX D'ANNIVERSAIRE

2.69



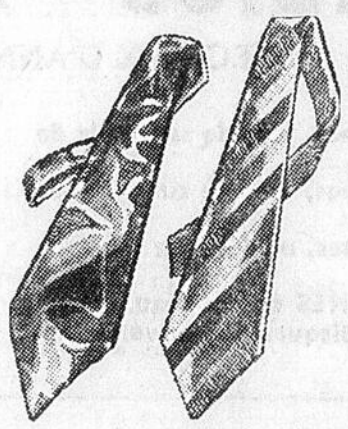
BAS

2 groupes de bas courts ou longs de toilette pour hommes. Coton de bonne qualité. Beau choix de couleurs. Grandeurs 9½ à 11½.

PRIX D'ANNIVERSAIRE

.49 et .59

CRAVATES



Un beau lot de cravates à patrons nouveaux, d'une valeur régulière de 1.50.

PRIX D'ANNIVERSAIRE

.98

Pantalons de travail

Bonne qualité de pantalons de travail genre "Breeches" lacés. Teintes de bleu, drab, brun et vert. Grandeurs 30 à 42. Valeur régulière de 4.95 et 5.95. Très spécial.

PRIX D'ANNIVERSAIRE

2.98

BRETELLES (Pour hommes)

Bretelles de toilette ou de travail en bon élastique avec bouts en cuir. Beau choix de couleurs et de patrons.

PRIX D'ANNIVERSAIRE

.69

Gilets pour hommes

Un lot de gilets de coton à manches courtes. Teintes de blanc, jaune, rouge ou brun rayé. Grandeurs, moyen, grand. Valeur régulière 1.65.

PRIX D'ANNIVERSAIRE

.99

Bottines de travail

Bottines de travail en cuir noir avec semelles de cuir et talon de caoutchouc. Grandeurs: 6, 7 et 8. Valeur régulière $5.95.

PRIX D'ANNIVERSAIRE

3.39

Cravates et ceintures
POUR GARCONS

Sets de deux morceaux comprenant une jolie cravate de couleur attrayante et une ceinture de plastic.

PRIX D'ANNIVERSAIRE, LE SET

.69

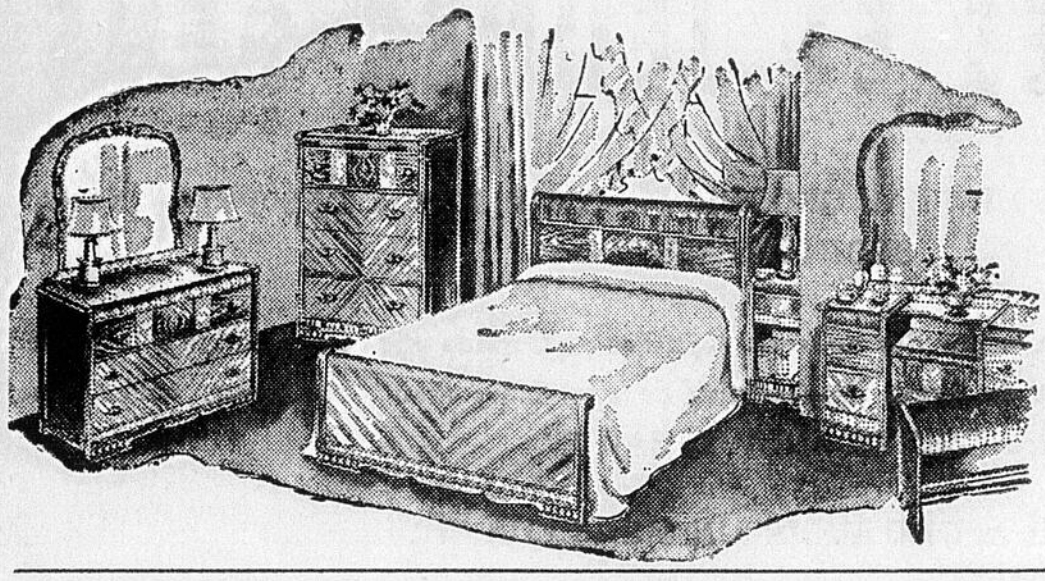
ATTENTION

Avec l'achat d'un complet ne faisant pas partie du groupe réduit, nous donnerons à l'acheteur un cadeau d'anniversaire qui sera constitué d'une chemise d'une valeur de 3.50 et d'une cravate d'une valeur de 1.50.

69ÈME ANNIVERSAIRE

1881 1950

LE MANQUE D'ESPACE NOUS EMPECHE D'ANNONCER TOUS LES SPECIAUX QUE NOUS OFFRONS DURANT NOTRE "VENTE ANNIVERSAIRE". VISITEZ NOTRE RAYON DES MEUBLES ET VOYEZ LES ETIQUETTES JAUNES DE REDUCTION; VOUS CONSTATEREZ QU'IL Y A UNE GRANDE QUANTITE D'AUBAINES EXTRAORDINAIRES.



Mobiliers de chambre à coucher

CINQ ARTICLES

● LIT ● COIFFEUSE ● BUREAU
● BANC ● CHIFFONNIER

1 MOBILIER, se vendait	265.00	PRIX D'ANN.	**149.00**
1 MOBILIER, se vendait	260.00	PRIX D'ANN.	**149.00**
1 MOBILIER, se vendait	120.00	PRIX D'ANN.	**89.00**

MOBILIERS DE VIVOIRS

3 ARTICLES: SOFA, DEUX FAUTEUILS

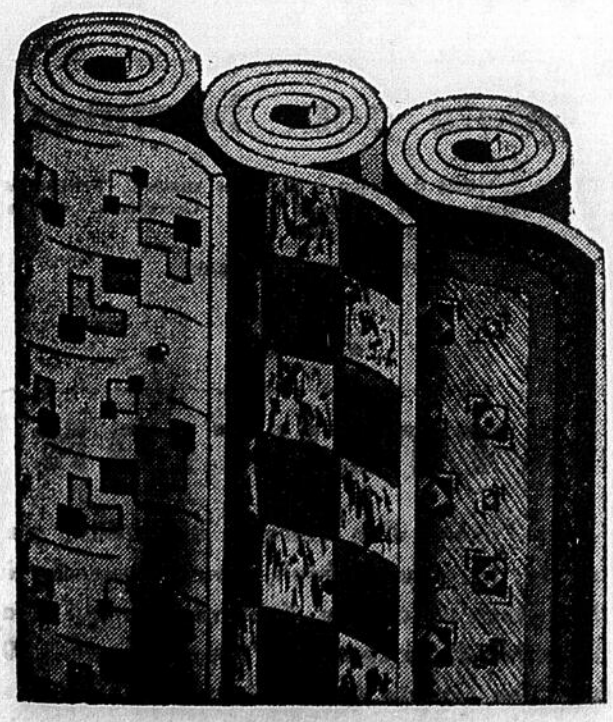
Aubaines extraordinaires dont vous devez profiter. Venez choisir votre set tôt lundi afin de pouvoir choisir celui qui vous convient le mieux.

1 MOBILIER, se vendait	225.00	PRIX D'ANN.	**119.00**
1 MOBILIER, se vendait	240.00	PRIX D'ANN.	**159.00**
1 MOBILIER, se vendait	139.50	PRIX D'ANN.	**119.50**
2 DIVANS seuls, se vendait	49.50	PRIX D'ANN.	**42.50**

RADIOS "VICTOR"

SPECIAUX D'ANNIVERSAIRE

1 RADIO 5 lampes, modèle sur table de	76.00	PRIX D'ANN.	**49.50**
1 RADIO 6 lampes, modèle sur table de	99.50	PRIX D'ANN.	**69.50**
1 RADIO 7 lampes, modèle sur table de	109.50	PRIX D'ANN.	**89.50**
4 PHONOGRAPHES automatiques, disques 45, se vendaient	54.95	PRIX D'ANN.	**39.95**



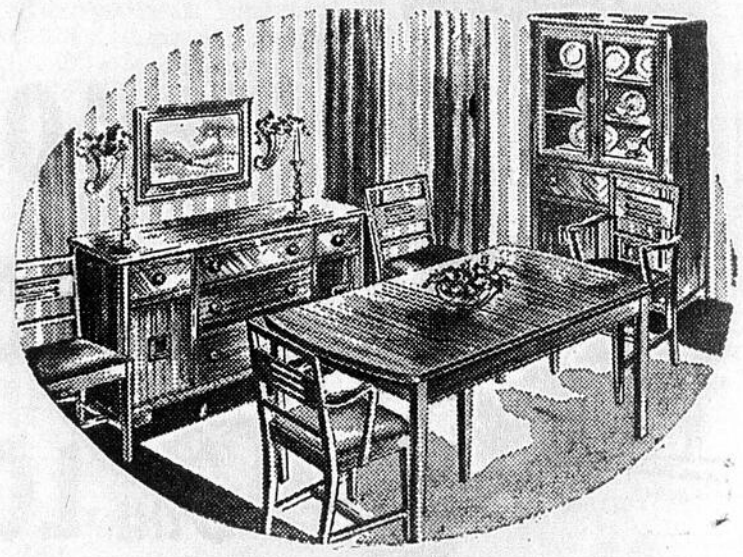
PRELART

REXOLEUM REGULIER

Nous vous donnons l'occasion de remplacer vos prélarts de chambre à coucher ou de cuisine à un prix dérisoire. A noter que le prélart Rexoléum que nous offrons est bien du régulier et il ne s'agit pas de prélart ayant des manques. 2 verges de large.

PRIX D'ANNIVERSAIRE

La verge courante **.69**



Mobiliers de salle à manger

8 MORCEAUX

1 MOBILIER, se vendait	280.00	PRIX D'ANN.	**199.00**
1 MOBILIER, se vendait	225.00	PRIX D'ANN.	**149.00**
1 MOBILIER, se vendait	158.50	PRIX D'ANN.	**79.00**

ARTICLES DIVERS

1 GARDE-ROBE miroir, se vendait	22.50	PRIX D'ANN.	**10.95**
1 FAUTEUIL avec tabouret, se vendait	50.00	PRIX D'ANN.	**32.50**
1 BUFFET, se vendait	59.50	PRIX D'ANN.	**19.50**
2 TABLES de cuisine en métal, se vendait	45.00	PRIX D'ANN.	**19.50**

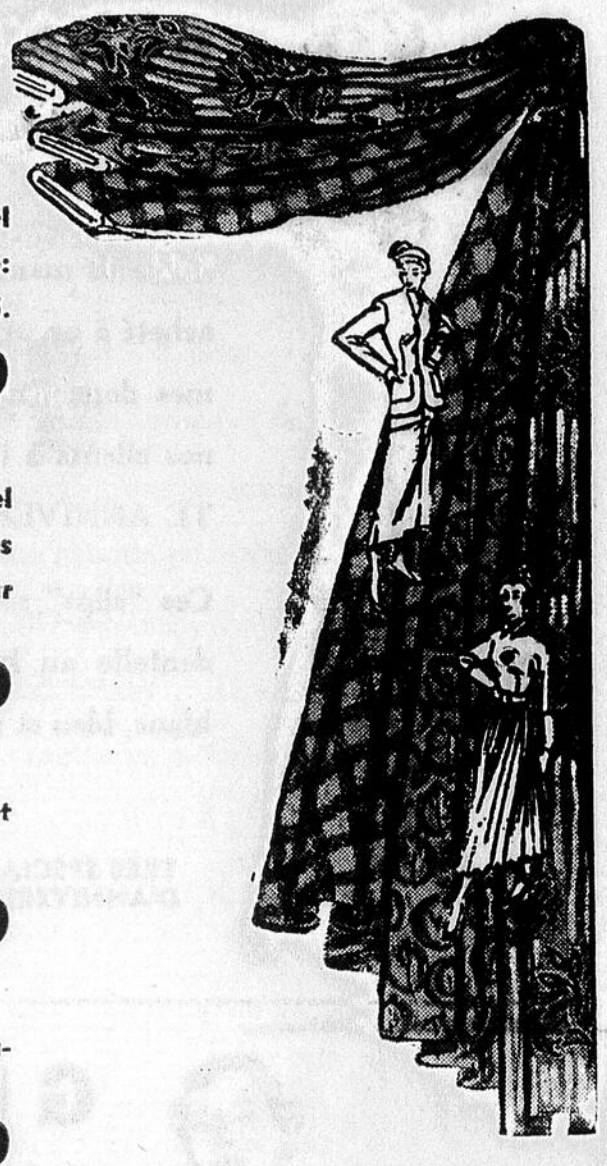
CIRCULAIRES

N'OUBLIEZ PAS D'APPORTER VOTRE CIRCULAIRE EN VENANT AU MAGASIN DURANT LA VENTE. LA VOTRE VAUT PEUT-ETRE **5.00**

69ème ANNIVERSAIRE

1881 ——— 1950

MARCHANDISES à la VERGE



Plusieurs pièces d'étoffe à manteaux ou à costumes. Très beau matériel tout laine d'une largeur de 54 pouces. Vaste choix de teintes à la mode: vert, rose, bleu, turquoise, rouge, etc. Valeur régulière de 3.50 et 3.75.

PRIX D'ANNIVERSAIRE, LA VERGE **2.69**



Etoffe "Polo" ou "Croisé-Costumier" d'une très bonne qualité. Matériel servant à la confection de manteaux ou de costumes. Beau choix de riches couleurs de la saison: Rose, jaune, turquoise, bleu, rouge, vert, etc. Largeur de 54 pouces. Valeur régulière de 5.95 et 6.95.

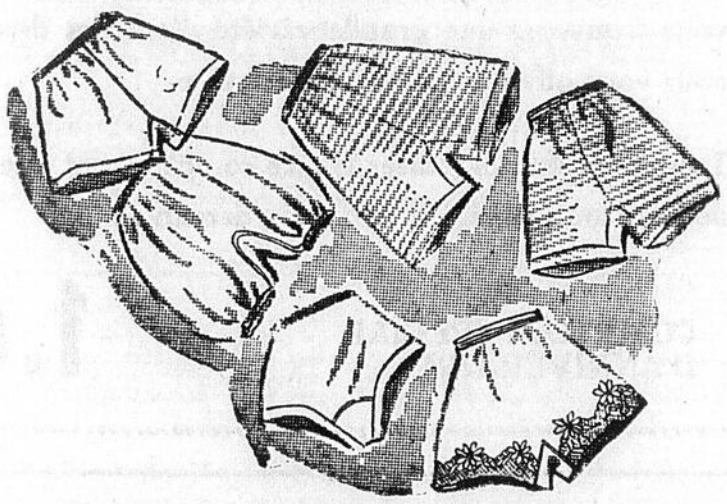
PRIX D'ANNIVERSAIRE, LA VERGE **4.69**

Etoffe de tweed tout laine pour manteaux et costumes. Belle qualité et beaux patrons. Largeur 54 pouces. Valeur régulière 4.25 à 5.95.

PRIX D'ANNIVERSAIRE, LA VERGE **2.69**

Crêpe de soie uni ou imprimé d'une largeur de 36-38 pouces. Valeur régulière 2.25 à 2.75.

PRIX D'ANNIVERSAIRE, LA VERGE **1.69**



SOUS-VETEMENTS POUR DAMES

"Step-in" ou "Briefs" en tricot de coton uni blanc et rose ou en tricot de soie avec garniture de dentelle dans les teintes de bleu, jaune ou blanc. Grandeurs: petit, moyen, grand. Valeur régulière de 1.15.

PRIX D'ANNIVERSAIRE **.69**



BAS DE NYLON

Bas de nylon "substandard" 45 et 51 gauge. Assortiment varié de teintes d'été. Grandeurs 8½ à 11.

PRIX D'ANNIVERSAIRE, la paire **.98**

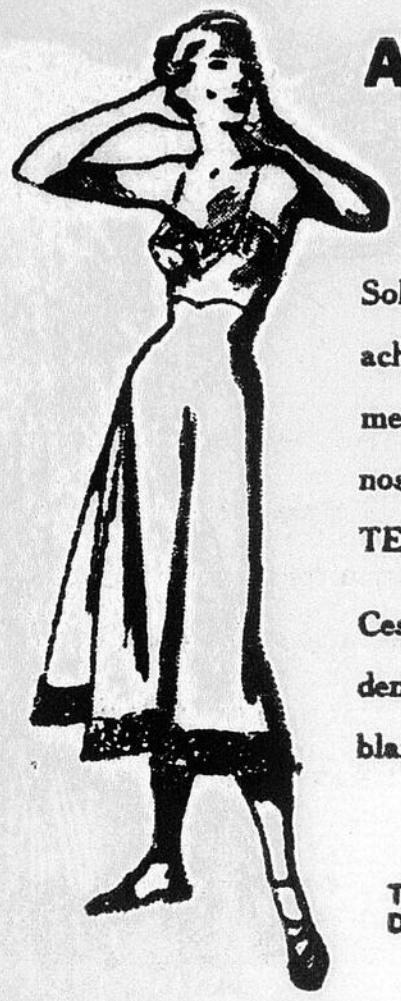
RAYON DES EPICERIES

Prix spéciaux pour la durée de la vente seulement

MARMELADE "Shirriff", 24 oz, le pot	.42
KETCHUP "Heinz", 14 oz, le pot	.24
MOUTARDE "Schwartz", 9 oz, le verre	.21
SAUMON "Red Rose", 16 oz, la cannette	.33
JUS DE TOMATES "Idéal", 28 oz, la cannette	.12
SOUPE "Lipton", le paquet	.11
DATTES "Jaffa", 16 oz, le paquet	.33
PATES ALIMENTAIRES, 16 oz, le paquet	.14
SIROP DORE "Crown Brand", 32 oz, la cannette	.28
RINSO, grand format, la boîte	.33

70e ANNIVERSAIRE

1881 1950



ACHAT SPECIAL "SLIPS"

Solde de manufacturier que nous avons acheté à un prix avantageux; nous sommes donc heureux d'en faire bénéficier nos clients à l'occasion de notre "VENTE ANNIVERSAIRE".

Ces "slips" sont faits sur le droit avec dentelle au haut et au bas. Teintes : blanc, bleu et rose. Tailles : 34 à 42.

TRES SPECIAL D'ANNIVERSAIRE **1.69**



ROBES DE NUIT

REGULIER $2.75

Très belles robes de nuit en crêpon de coton uni bleu, rose ou jaune. Aussi dans l'imprimé sur fonds bleu, rose ou jaune. Une belle aubaine dont vous devez profiter puisque vous pouvez vous les procurer à un prix très bas. — Grandeurs : Petit, moyen, grand.

TRES SPECIAL D'ANNIVERSAIRE .. **1.69**



GILETS POUR DAMES

REGULIER $3.75

Beaux gilets pour dames, genre "Pullover", tout laine avec manches courtes. Quelques-uns ont un collet roulé. Teintes : gris, brun, bleu, jaune, turquoise.

Grandeurs : petit, moyen, grand.

PRIX D'ANNIVERSAIRE **1.69**

COMPTOIR SPECIAL

Mademoiselle Bureau a organisé un grand comptoir où vous trouverez une grande variété d'articles divers que nous vous offrons à un prix d'aubaine.

Toutes les marchandises sur ce comptoir ont une valeur de beaucoup supérieure au prix demandé.

COMPTOIR SPECIAL D'ANNIVERAIRE **1.69**

RAYON DE LA CHAUSSURE

SOULIERS POUR DAMES

LIQUIDATION COMPLETE DE 350 PAIRES DE SOULIERS POUR DAMES

Valeurs régulières 4.50 à 7.98

CHAQUE VENTE SERA FINALE — ARGENT COMPTANT SEULEMENT

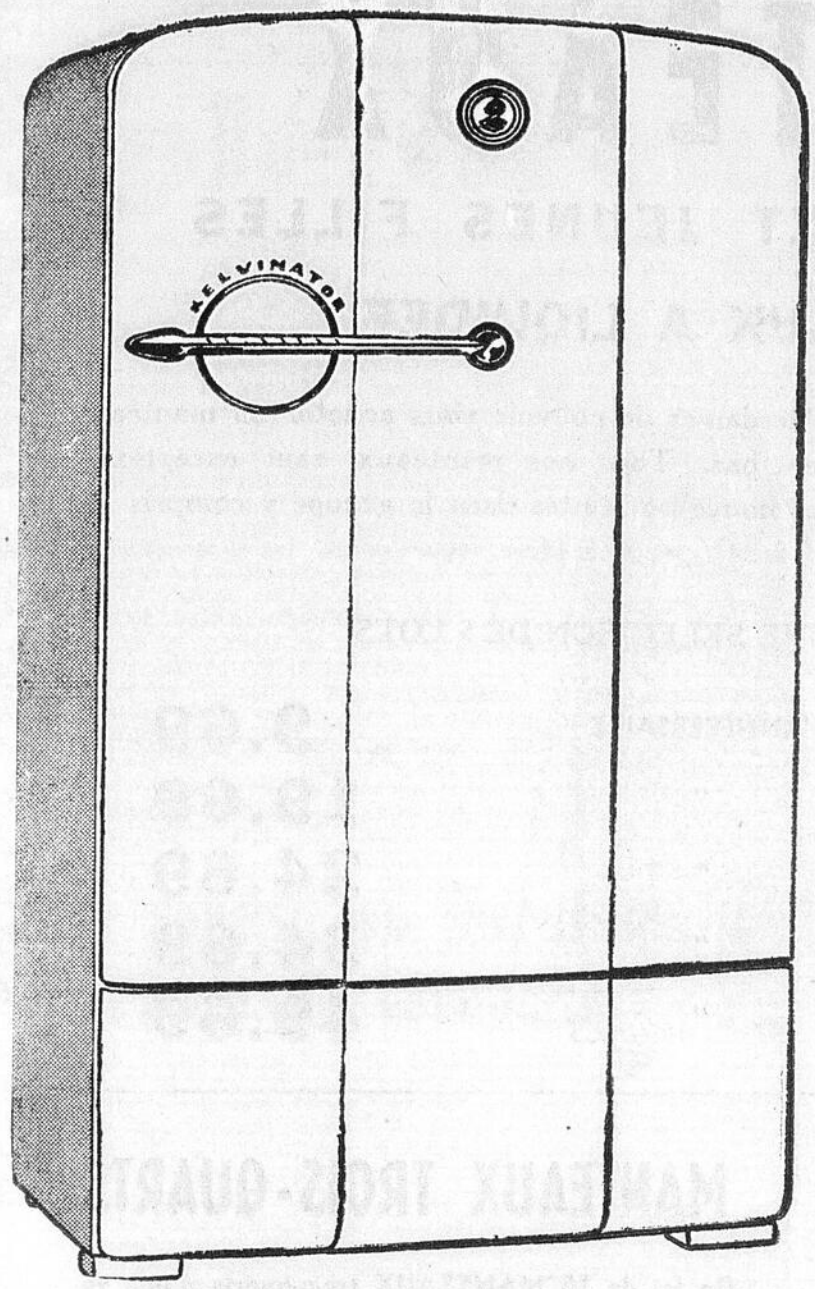
3 LOTS

100 PAIRES **75 PAIRES** **175 PAIRES**

.69 = 1.69 = 2.69

69ÈME ANNIVERSAIRE

1881 1950



Kelvinator

REFRIGERATEURS ELECTRIQUES

MAGNIFIQUES MODELES DE 8½ PIEDS CUBES

Regardez l'espace — regardez le prix — Vous a-t-il déjà été donné de voir autant de valeurs réunies dans un refrigérateur de 8½ ? Il a tout ce qu'une famille ordinaire a besoin en fait d'espace pour garder une grande quantité de nourriture — Il a la beauté, une mécanique parfaite, toutes les qualités de construction du fameux "Kelvinator". Il a aussi la fameuse unité scellée "Polarsphere" exclusive à Kelvinator.

Modèle 7½ pieds cubes **329.00**

Modèle 8½ pieds cubes **354.00**

NOUS VENDONS A TERMES

INFORMEZ-VOUS DE NOS CONDITIONS DE PAIEMENT

ACHETEZ UN

Kelvinator

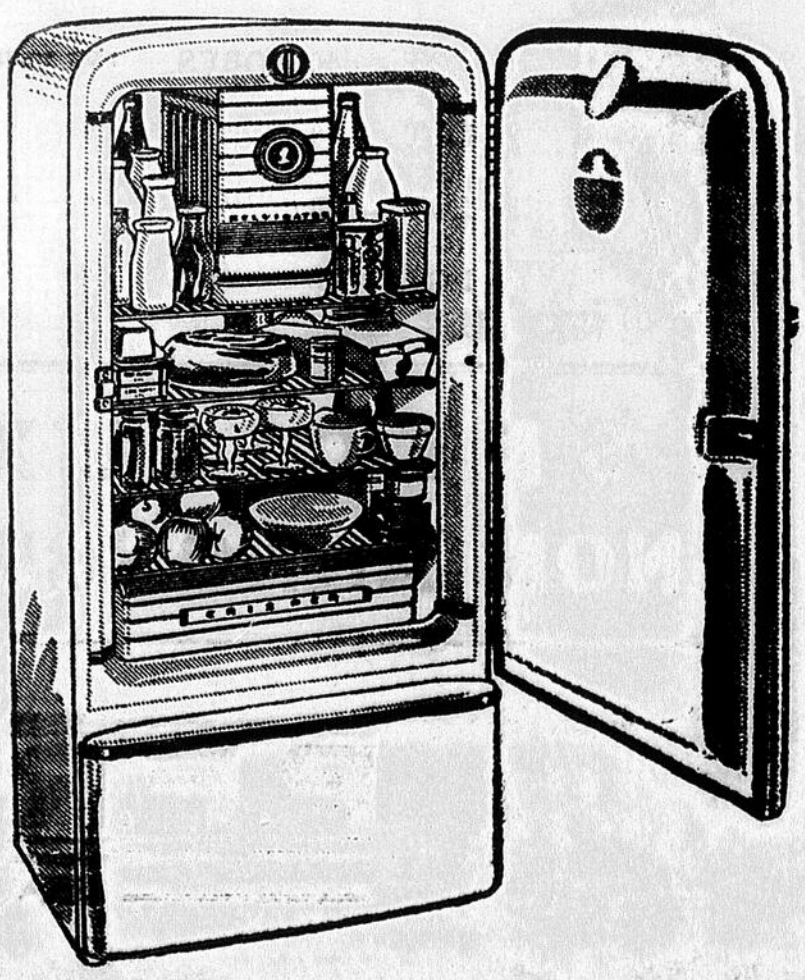
EN TOUTE CONFIANCE

MODELES DE 6 PIEDS CUBES

Nous illustrons à droite un joli modèle de 6 pieds cubes. Il prend peu d'espace et se place très bien dans les petites cuisines. La même qualité Kelvinator existe dans ce refrigérateur qui est émaillé à l'extérieur et fini en porcelaine à l'intérieur — Suffisamment d'espace pour toute famille moyenne et deux prix pouvant convenir à presque tous les budgets.

MODELE E-12 — PRIX **291.00**

MODELE E-12C — PRIX **298.00**





SPECIAL D'ANNIVERSAIRE

Nous donnerons un magnifique cadeau à toute personne qui achètera ou qui nous donnera sa commande pour un refrigérateur durant notre "VENTE ANNIVERSAIRE".

GARANTIE DE 5 ANS sur tous les modèles à laquelle nous ajoutons notre garantie de service.

69ème ANNIVERSAIRE



MANTEAUX

POUR DAMES ET JEUNES FILLES

75 MANTEAUX A LIQUIDER

Une occasion exceptionnelle pour vous Mesdames de pouvoir vous acheter un manteau de printemps à un prix extraordinairement bas. Tous nos manteaux, sans exception, vous sont offerts à réduction. Toutes les nouvelles teintes dans le groupe y compris le noir et bleu marin. Tailles 10 à 18 — 16½ à 24½ — 36 à 44.

NOUS AVONS FAIT UNE SELECTION DE 5 LOTS

1er LOT	PRIX SPECIAL D'ANNIVERSAIRE	9.69
2ième LOT	" " "	19.69
3 " LOT	" " "	24.69
4 " LOT	" " "	34.69
5 " LOT	" " "	49.69

ROBES POUR DAMES

ET JEUNES FILLES



Nous avons formé 4 lots de ROBES lesquels sont constitués de lignes désassorties et dont un bon nombre sont des robes nouvelles du printemps — crêpe imprimé, soie imprimée, gabardine, etc. — Tailles assorties dans les différents lots, 12 à 20 — 18½ à 24½.

DES VALEURS REGULIERES DE $7.95 à $23.95

1e LOT — 40 ROBES,	PRIX D'ANNIVER.	1.69
2e LOT — 40	" " "	4.69
3e LOT — 50	" " "	6.69
4e LOT — 70	" " "	9.69

MANTEAUX TROIS-QUARTS

Un lot de 15 MANTEAUX trois-quarts d'une valeur régulière de $26.95 à $42.50 que nous offrons à un prix dérisoire.

PRIX D'ANNIVERSAIRE 14.69

CHAPEAUX



CHAPEAUX de paille pour la belle saison d'été. Prix d'aubaine spécial pour la durée de la vente.

PRIX D'ANNIVERSAIRE 1.69

SPECIAUX NON ANNONCES

ETIQUETTES JAUNES

EN VISITANT LES DIVERS RAYONS, REMARQUEZ LES ETIQUETTES JAUNES. — LES PRIX INDIQUES SONT TOUS DES VALEURS SPECIALES POUR LA "VENTE ANNIVERSAIRE".

1881 **P.F. RENAULT L.tée.** MAGASIN A RAYONS BEAUCEVILLE-EST 1950